

EUROBAROMETRE SPÉCIAL 569

Attractivité de l'enseignement et de la formation professionnels

RAPPORT SUR L'EUROBAROMÈTRE

NOVEMBRE 2025



Cette enquête a été demandée par la Commission européenne, direction générale de l'emploi, des affaires sociales et de l'inclusion (DG EMPL) et coordonnée par la direction générale de la communication de la Commission européenne (unité «Opinion publique & Engagement des citoyens» de la DG COMM).

Le présent document ne représente pas le point de vue de la Commission européenne. Les interprétations et opinions qu'il contient sont uniquement celles des auteurs.

Attractivité de l'enseignement et de la formation
professionnels-Rapport

Intitulé du projet

Version linguistique

FR

Médias/Volume

PDF Web

Numéro de catalogue

KE-01-26-025-FR-N

ISBN

978-92-68-37337-8

DOI

10.2767/1737362

© Union européenne, 2026



La politique de réutilisation de la Commission est mise en œuvre en vertu de la décision 2011/833/UE de la Commission du 12 décembre 2011 relative à la réutilisation des documents de la Commission (JO L 330 du 14.12.2011, p. 39, ELI: <http://data.europa.eu/eli/dec/2011/833/oj>). Sauf indication contraire, la réutilisation de ce document est autorisée en vertu de la licence Creative Commons Attribution 4.0 International (CC BY 4.0) (<https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>). Cela signifie que la réutilisation est autorisée, à condition qu'un crédit approprié soit accordé et que toute modification soit indiquée.

<https://www.europa.eu/eurobarometer>



*Eŭropo
Demokratio
Esperanto*

Document préparé par Pierre Dieumegard pour [Europokune](#)- Europe Ensemble - et [Europe Democratie Esperanto](#).

Le but de ce document "provisoire" est de permettre à un plus grand nombre de personnes dans l'Union européenne de prendre connaissance des documents produits par l'Union européenne (et financés par leurs impôts).

S'il n'y a pas de traductions, les citoyens sont exclus du débat.

Ce document «Eurobarometer » n'existait qu'en anglais, dans un fichier pdf. À partir du fichier initial, nous avons créé un fichier odt, préparé par le logiciel Libre Office, pour la traduction automatique vers d'autres langues. Les résultats sont désormais disponibles dans toutes les langues officielles.

Il est souhaitable que l'administration de l'UE prenne en charge la traduction des documents importants. Les «documents importants» ne sont pas seulement des lois et des règlements, mais aussi les informations importantes nécessaires pour prendre ensemble des décisions éclairées.

Afin de discuter ensemble de notre avenir commun et de permettre des traductions fiables, la langue internationale de l'espéranto serait très utile en raison de sa simplicité, de sa régularité et de sa précision.

Contactez-nous :

[Kontaktu nin-Ek ! Eŭropo kune !](#)

<https://e-d-e.org/-Kontakti-EDE>

Contenu

Introduction.....	4
Introduction.....	5
Méthodologie.....	6
Principales constatations.....	7
I. Résultats de l'enseignement et de la formation professionnels sur le marché du travail.....	9
1. L'EFP crée des emplois très demandés.....	10
2. L'EFP débouche sur des emplois bien rémunérés.....	13
3. Perceptions plus larges du marché du travail.....	16
II. Perceptions du public quant à la qualité et aux parcours de l'EFP.....	20
1. Vue d'ensemble de l'EFP dans le pays.....	21
2. Qualité de l'apprentissage.....	24
3. Qualité de la main-d'œuvre enseignante.....	26
4. Qualité des infrastructures.....	28
5. Compétences techniques spécialisées.....	30
6. Possibilités d'apprentissage supplémentaires.....	33
7. Recommandations de l'EFP pour les jeunes.....	42
III. L'écart d'image entre l'EFP et l'enseignement général.....	49
1. Image comparative de l'EFP par rapport à l'enseignement général.....	50
2. L'expérience de l'EFP influence le choix de l'EFP.....	58
IV. Obstacles à la participation à l'EFP.....	66
1. Défis liés aux compétences non techniques.....	67
2. Défis liés à l'orientation et aux stéréotypes sexistes.....	73
3. Défis futurs.....	96
Conclusion.....	98
Commentaires.....	101
Spécifications techniques.....	103
Taux de réponse.....	105
Mode d'entretien par pays.....	106
Marges d'erreur.....	107
Questionnaire.....	108

Introduction

Introduction

Ce rapport Eurobaromètre spécial 569 est une étude complète commandée par la direction générale de l'emploi, des affaires sociales et de l'inclusion (DG EMPL) de la Commission européenne et réalisée en novembre 2025. Le présent rapport examine l'attractivité de l'enseignement et de la formation professionnels initiaux (EFP), en fournissant des informations sur les perceptions et les expériences des citoyens dans les États membres. Sauf indication contraire, l'enquête se concentre sur l'EFP initial (c'est-à-dire les programmes professionnels du deuxième cycle de l'enseignement secondaire). Tout au long du présent rapport, le terme «EFP» fait référence à ces programmes initiaux, sauf indication contraire explicite, par exemple lorsqu'il s'agit de parcours d'EFP supérieurs ou postsecondaires.

L'Union européenne a donné la priorité au renforcement de l'enseignement et de la formation professionnels (EFP) au moyen de plusieurs initiatives stratégiques coordonnées. Depuis 2002, le processus de Copenhague fournit un cadre pour la coopération européenne en matière d'EFP, visant à améliorer la qualité, la transparence, la mobilité et l'attractivité des systèmes d'EFP dans toute l'Europe.¹ Sur cette base, la recommandation du Conseil de 2020 sur l'EFP a établi des principes au niveau de l'UE qui mettent l'accent sur l'agilité, la réactivité au marché du travail, la qualité élevée et l'apprentissage² par le travail.

Ces efforts ont été renforcés par des engagements politiques tels que la déclaration d'Osnabrück (2020)³ et la déclaration de Herning (2025), approuvés par les ministres de⁴ l'EFP des États membres, des pays candidats et de l'EEE, des partenaires sociaux européens et de la Commission européenne. La déclaration de Herning réaffirme l'engagement de coordonner les efforts visant à rendre l'EFP plus attrayant, plus inclusif, de meilleure qualité et mieux adapté aux besoins du marché du travail.

Bien que ces cadres d'action définissent des ambitions claires, ils ne suppriment pas les défis importants qui subsistent. Cette enquête révèle que si les deux tiers des Européens considèrent l'EFP sous un jour positif et reconnaissent ses atouts dans l'enseignement de

compétences pertinentes pour l'emploi, les trois quarts affirment que l'enseignement général a une image plus positive. Les stéréotypes de genre persistent et limitent les choix de parcours: plus de la moitié des Européens (55 %) affirment que les domaines de l'EFP liés aux STIM conviennent mieux aux hommes, et plus de la moitié (57 %) estiment que les hommes dans les domaines de la prestation de soins ou de l'EFP lié aux services sont souvent confrontés à la stigmatisation ou au jugement social.

Ce rapport fournit une compréhension détaillée de la manière dont les Européens perçoivent l'EFP, y compris sa qualité, son accessibilité, sa pertinence sur le marché du travail et les facteurs sociaux qui façonnent les choix éducatifs des citoyens et l'attractivité des emplois auxquels l'EFP mène. Les résultats serviront de ressource précieuse pour les décideurs, les parties prenantes et le public, offrant un aperçu des domaines qui nécessitent une attention et une amélioration. En relevant les défis recensés dans le présent rapport, les États membres, en coopération avec l'UE, peuvent faire des progrès significatifs pour faire de l'enseignement professionnel un véritable parcours de premier choix qui répond à la fois aux aspirations individuelles et aux besoins du marché du travail.

Les principaux objectifs de cette enquête 2025 sont les suivants:

- Évaluer les perceptions du public quant à la qualité de l'EFP, y compris les normes d'enseignement, les infrastructures (c'est-à-dire les équipements physiques et numériques auxquels les apprenants ont accès) et les résultats d'apprentissage
- Examiner la sensibilisation et l'accessibilité aux parcours d'EFP, y compris la fourniture d'informations et les possibilités de mobilité et de formation continue
- Comprendre les facteurs influençant les choix éducatifs des jeunes et le rôle d'orientation des enseignants, des parents et des pairs
- Explorer les perceptions de l'importance de l'EFP sur le marché du travail, y compris la demande d'emploi, les niveaux de rémunération, le statut social et la durabilité future
- Identifier les stéréotypes et les préjugés sexistes qui façonnent les choix entre les parcours d'enseignement général et professionnel
- Comparer les attitudes à l'égard de l'EFP dans les États membres afin de recenser les meilleures pratiques et les domaines nécessitant une intervention ciblée

1 <https://www.cedefop.europa.eu/en/content/copenhagen-declaration>

2 <https://www.cedefop.europa.eu/en/content/council-recommendation-24-november-2020-vocational-education-and-training-vet-sustainable>

3 https://www.cedefop.europa.eu/files/osnabrueck_declaration_eu2020.pdf

4 <https://danish-presidency.consilium.europa.eu/media/23xla4rt/herning>

Méthodologie

Cet Eurobaromètre spécial 569 sur l'attractivité de l'enseignement et de la formation professionnels fait partie de la vague 104.2 de l'Eurobaromètre et a été réalisé en novembre 2025. Quelque 26 453 répondants de différents groupes sociaux et démographiques ont été interrogés dans la langue nationale appropriée. Cette enquête a été commandée par la direction générale de l'emploi, des affaires sociales et de l'inclusion (DG EMPL) de la Commission européenne.

La méthodologie utilisée était celle des enquêtes Eurobaromètre standard menées par la direction générale de la communication (unité «Opinion publique & Engagement des citoyens»)⁵. Les entrevues ont été menées en face-à-face, soit physiquement dans les maisons des gens ou par l'intermédiaire d'interactions vidéo à distance dans la langue nationale appropriée. Entretiens avec interaction vidéo à distance («en ligne en face à face» ou CAVI, Computer Assisted Video Interviewing), qui n'ont été menés qu'en Tchéquie, au Danemark, à Malte et en Finlande. Une note technique concernant les entretiens menés par les instituts membres du réseau Vérion est annexée au présent rapport.

Nous tenons à remercier les citoyens de toute l'Union européenne qui ont offert leur temps pour participer à cette enquête.

Sans leur participation active, cette étude n'aurait pas été possible.

Note : Dans le présent rapport, les pays de l'UE sont désignés par leurs abréviations officielles, comme indiqué ci-dessous:

Belgique	BE	Lituanie	LT
Bulgarie	BG	Luxembourg	LU
Tchéquie	CZ	Hongrie	HU
Danemark	DK	Malte	MT
Allemagne	DE	Pays-Bas	NL
Estonie	EE	Autriche	AT
Irlande	IE	Pologne	PL
Grèce	EL	Portugal	PT
Espagne	ES	Roumanie	RO
France	FR	Slovénie	SI
Croatie	RH	Slovaquie	SK
Italie	IT	Finlande	FI
République de Chypre	CY*	Suède	SE
Lettonie	LV		

Union européenne – moyenne pondérée pour les 27 États membres UE-27

* Chypre dans son ensemble est l'un des 27 États membres de l'Union européenne. Toutefois, l'acquis communautaire a été suspendu dans la partie du pays qui n'est pas contrôlée par le gouvernement de la République de Chypre. Pour des raisons pratiques, seuls les entretiens réalisés dans la partie du pays contrôlée par le gouvernement de la République de Chypre sont inclus dans la catégorie «CY» et dans la moyenne de l'UE-27.

⁵ Les approches méthodologiques de l'Eurobaromètre: https://europa.eu/eurobaromètre/about/eurobaromete_r

Principales constatations

L'EFP est considéré comme de haute qualité et pertinent pour l'emploi et est le plus souvent recommandé en tant que parcours éducatif, bien que l'enseignement général conserve une image plus positive.

- Deux Européens sur trois (67 %) déclarent que l'EFP est perçu sous un jour positif dans leur pays, tandis que 73 % estiment que l'EFP offre un apprentissage de qualité.
- L'EFP est censé enseigner des compétences techniques pertinentes pour l'emploi (85 % des répondants), employer des enseignants compétents (79 %) et donner accès à des infrastructures modernes (78 %).
- Plus de la moitié (52 %) des travailleurs indépendants sont titulaires d'un diplôme d'EFP, ce qui souligne le rôle de ce parcours dans le soutien au travail indépendant et à la création d'entreprises.
- Les deux tiers (67%) estiment que l'EFP offre une voie vers les études universitaires, et des proportions similaires affirment qu'il offre des possibilités d'étudier à l'étranger.
- Cinq Européens sur dix recommanderaient l'EFP aux jeunes qui choisissent un parcours secondaire supérieur, tandis que moins de quatre Européens sur dix (39 %) recommanderaient l'enseignement général. Au niveau tertiaire, les filières professionnelles supérieures sont également plus susceptibles d'être recommandées (52 %) que les filières académiques (35 %).
- Néanmoins, les trois quarts des répondants (75%) estiment que l'enseignement général a une image plus positive que l'EFP, et plus de huit sur dix (82%) estiment que les personnes ayant de bons résultats sont éloignées des parcours professionnels.

La nécessité d'un emploi et d'un revenu est le facteur déterminant dans le choix de l'EFP

- Plus de la moitié des Européens (53 %) mentionnent la nécessité d'avoir un emploi et de gagner de l'argent rapidement comme le principal facteur influençant les

jeunes à choisir l'EFP, et c'est le principal facteur dans 24 États membres.

- Les conseils des parents (35 %) ont plus d'influence que les conseils des enseignants (28 %), tandis que le prestige de l'EFP (16 %) et des médias sociaux (14 %) a beaucoup moins de poids. Cela donne à penser qu'il existe une marge de manœuvre importante pour améliorer le statut de l'enseignement professionnel dans le discours public.
- Un Européen sur cinq (21%) identifie le désir de devenir entrepreneur ou indépendant comme l'un des principaux facteurs de choix de l'EFP.

Emplois liés à l'EFP considérés comme étant en demande, bien rémunérés et verts

- Plus de huit Européens sur dix (82 %) affirment que les qualifications de l'EFP entraînent une forte demande d'emplois.
- Les deux tiers (66%) déclarent que les qualifications de l'EFP conduisent à des emplois bien rémunérés.
- Les deux tiers (63 %) des Européens affirment que les qualifications de l'EFP débouchent sur des emplois contribuant à la transition écologique.

Les points de vue diffèrent sur les compétences de base et non techniques et l'inclusivité

- La moitié des Européens estiment que les programmes d'EFP sont insuffisants pour enseigner des compétences de base telles que l'alphabétisation ou la culture numérique et des compétences transversales telles que la communication ou l'esprit critique.
- Les deux tiers des Européens déclarent que les programmes d'EFP sont suffisamment inclusifs pour soutenir les apprenants confrontés à des obstacles, bien que les points de vue varient considérablement d'un État membre à l'autre.

Une fracture générationnelle façonne la manière dont l'EFP est perçu et recommandé

- Les jeunes âgés de 15 à 24 ans sont plus susceptibles de dire que les enseignants et les conseillers

d'orientation ne s'attaquent pas de manière adéquate aux préjugés sexistes avant que les étudiants ne choisissent entre l'enseignement général et l'enseignement professionnel. Cette perception est commune à 62% de ce groupe d'âge le plus jeune par rapport à 52% des personnes âgées de 55 ans et plus.

- Les jeunes répondants enregistrent des taux de participation à l'EFP plus faibles (46 %) que ceux âgés de 25 à 54 ans (52 à 53 %) et sont plus enclins à recommander un enseignement général plutôt qu'un enseignement professionnel (53 % contre 33 % chez les 55 ans et plus), ce qui révèle un net renversement générationnel des attitudes.
- Néanmoins, les répondants qui ont quitté l'éducation à l'âge de 20 ans ou plus sont moins susceptibles de recommander des parcours professionnels (43 %) que ceux qui ont quitté entre 16 et 19 ans (58 %).

Les stéréotypes de genre sont répandus dans les parcours éducatifs et les choix de terrain

- Plus de la moitié des Européens affirment que les domaines d'EFP liés aux STIM sont plus adaptés aux hommes, mais avec de grandes différences entre les États membres, allant de 86 % en Hongrie et en Slovaquie à seulement 15 % en Suède.
- Environ sept répondants sur dix (71 %) estiment que les femmes intéressées par les matières techniques sont orientées vers l'enseignement général, tandis que près de sept sur dix (69 %) affirment que les femmes sont moins encouragées que les hommes à suivre un EFP dans le domaine des STIM.
- Sept Européens sur dix affirment que les hommes qui n'ont pas de bons résultats scolaires sont plus contraints que les femmes de choisir l'EFP plutôt que l'enseignement général.
- Plus de la moitié (57 %) affirment que les hommes dans les domaines de la prestation de soins ou de l'EFP liée aux services sont confrontés à la stigmatisation sociale, ce qui révèle des contraintes sur les choix de parcours pour les deux sexes.

I. Résultats de l'enseignement et de la formation professionnels sur le marché du travail

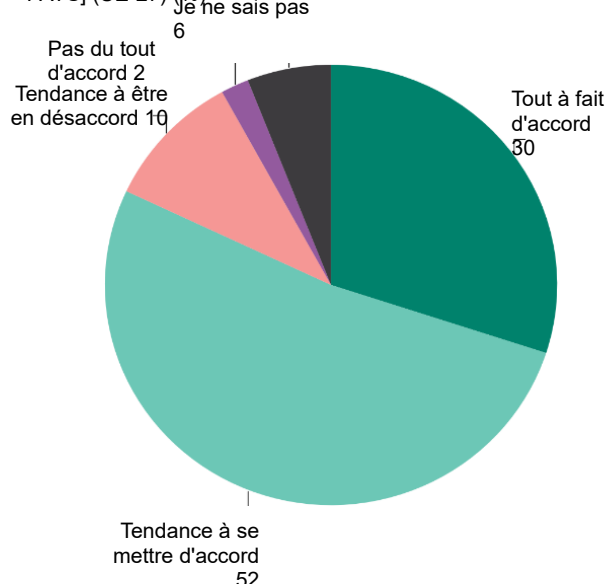
1. L'EFPI crée des emplois très demandés

Plus de huit citoyens de l'UE sur dix affirment que les qualifications de l'EFPI débouchent sur des emplois très demandés sur le marché du travail

Dans l'ensemble de l'Union européenne, 82 % des personnes interrogées estiment que les qualifications de l'EFPI débouchent sur des emplois très demandés sur le marché du travail de leur pays, dont 30 % sont tout à fait d'accord avec cette affirmation et 52 % sont généralement d'accord.⁶ Seulement 12% ne sont pas d'accord, tandis que 6% ne savent pas.

Cette conclusion générale peut être comparée au fil du temps, avec une augmentation de l'accord par rapport aux résultats observés en 2011; Dans l'enquête du Cedefop de 2016 (UE28), 86 % des personnes interrogées estimaient que les personnes travaillant dans l'enseignement professionnel acquéraient les compétences dont les employeurs avaient besoin,⁷ tandis que l'enquête Eurobaromètre sur l'EFPI de 2011 (UE27) a révélé que 73 % des personnes interrogées estimaient que l'EFPI conduisait à des professions très demandées sur le marché du travail.⁸

Q38.4: Veuillez me dire dans quelle mesure vous êtes d'accord ou en désaccord avec chacune des affirmations suivantes: - Les qualifications de l'EFPI débouchent sur des emplois très demandés sur le marché du travail dans [NOTRE PAYS] (UE-27) (%)



6 Q38.4. Veuillez me dire dans quelle mesure vous êtes d'accord ou en désaccord avec chacune des affirmations suivantes: Les qualifications de l'EFPI débouchent sur des emplois très demandés sur le marché du travail dans (NOTRE PAYS).

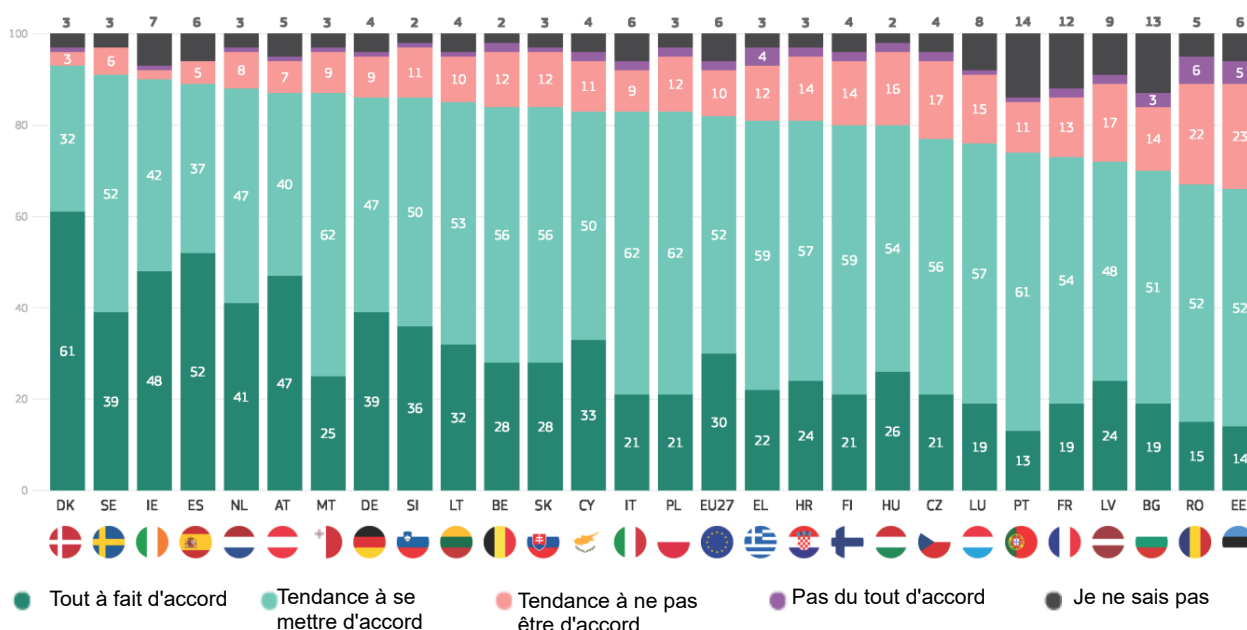
7 https://www.cedefop.europa.eu/fr/tools/opinion-survey-on-vet?visualisation=MAP&topic=group4&question=Q18T2_Q&answer=Q18T2_A1&subset=EducationLevel&subsetVal=All&country=AT&countryB=EU28. La formulation des questions diffère de celle de l'enquête actuelle: «Les déclarations suivantes portent sur les emplois que les personnes peuvent obtenir après l'enseignement professionnel dans l'enseignement secondaire supérieur. Dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou en désaccord avec chacun d'entre eux? - Les personnes travaillant dans l'enseignement professionnel acquièrent les compétences dont les employeurs ont besoin dans votre pays.»

8 <https://europa.eu/eurobaromètre/surveys/detail/999>. QA10.11. La formulation des questions diffère de l'enquête actuelle et fait référence à l'EFPI dans son ensemble plutôt qu'à l'EFPI initial en particulier: «Veuillez me dire dans quelle mesure vous êtes d'accord ou en désaccord avec chacune des affirmations suivantes. L'enseignement et la formation professionnels débouchent sur des professions très demandées sur le marché du travail.»

Eurobaromètre spécial 569 Attrait de l'enseignement et de la formation professionnels
I. Résultats de l'enseignement et de la formation professionnels sur le marché du travail

Dans la présente enquête, les points de vue varient d'un État membre à l'autre, les niveaux d'accord les plus élevés étant enregistrés au Danemark (93 %), en Suède (91 %) et en Irlande (90 %). Les niveaux les plus bas sont enregistrés en Estonie (66 %), en Roumanie (67 %) et en Bulgarie (70 %). Dans 19 États membres, au moins huit répondants sur dix s'accordent à dire que les qualifications de l'EFP débouchent sur des emplois très demandés sur le marché du travail.

QB8.4. Veuillez me dire dans quelle mesure vous êtes d'accord ou en désaccord avec chacune des affirmations suivantes:- Les qualifications de l'EFP conduisent à des emplois très demandés sur le marché du travail dans (NOTRE PAYS) (%)



Eurobaromètre spécial 569 Attrait de l'enseignement et de la formation professionnels
I. Résultats de l'enseignement et de la formation professionnels sur le marché du travail

Les opinions sur la mesure dans laquelle les qualifications de l'EFPI conduisent à des emplois très demandés varient selon les facteurs sociodémographiques et comportementaux, comme suit.

- Le point de vue selon lequel les qualifications de l'EFPI conduisent à des emplois très demandés est détenu par 88 % des répondants qui déclarent que l'EFPI est perçu sous un jour positif dans leur pays, contre 74 % de ceux qui déclarent qu'il est perçu négativement.
- L'accord est plus répandu parmi les répondants qui estiment que les jeunes reçoivent suffisamment d'informations sur les possibilités d'EFPI (88 %) que parmi ceux qui estiment qu'ils n'en reçoivent pas (75 %).
- Il existe quelques différences par catégorie socioprofessionnelle: 85 % des cadres estiment que les qualifications de l'EFPI débouchent sur des emplois en demande, contre 79 % des personnes au foyer,⁹ des personnes interrogées au chômage et des étudiants.
- Les répondants qui ont terminé leurs études à l'âge de 20 ans ou plus sont les plus susceptibles de croire que les qualifications de l'EFPI mènent à des emplois très demandés (84 %), suivis de ceux qui ont terminé leurs études entre 16 et 19 ans (82 %) et de ceux qui ont terminé leurs études à l'âge de 15 ans ou moins (77 %).
- Il n'y a également que de faibles variations selon l'âge des répondants. Il partage l'avis selon lequel les qualifications de l'EFPI conduisent à des emplois à forte demande est le plus élevé chez les 40-54 ans (83 %), ne reculant que légèrement à 82 % chez les 55 ans et plus, 81 % chez les 25-39 ans et 79 % chez les 15-24 ans.
- Il n'y a que des différences marginales dans la perception selon le sexe.
- Les différences entre ceux qui ont eux-mêmes suivi l'EFPI et ceux qui n'en ont pas suivi sont également marginales.

Q88.4 Veuillez me dire dans quelle mesure vous êtes d'accord ou en désaccord avec chacune des affirmations suivantes: Les qualifications de l'EFPI débouchent sur des emplois très demandés sur le marché du travail dans (NOTRE PAYS) (%-UE)

	Total « d'accord »	Total 'Désaccord'	Je ne sais pas
UE-27	82	12	6
Genre			
Homme	83	12	5
Femme	81	13	6
Âge			
15-24	79	16	5
25-39	81	14	5
40-54	83	12	5
>=55	82	11	7
Éducation (fin de)			
<=15	77	11	
16-19	82	13	5
>=20	84	11	5
Toujours en train d'étudier	79	14	7
Catégorie socioprofessionnelle			
Travailleurs indépendants	81	14	5
Gestionnaires	85	11	4
Autres colliers blancs	83	13	4
Travailleurs manuels	83	12	5
Personnes à domicile	79	14	7
Chômeurs	79	15	6
Retraité	81	11	8
Étudiants	79	15	6
Urbanisation subjective			
Zone rurale ou village	82	12	6
Petite ou moyenne ville	81	13	6
Grande ville	84	11	5
Perception de l'EFPI dans (NOTRE PAYS)			
Positif	88	9	3
Négatif	74	21	5
A déjà suivi une formation professionnelle initiale (secondaire supérieur)			
Oui	84	12	4
Non	80	13	7

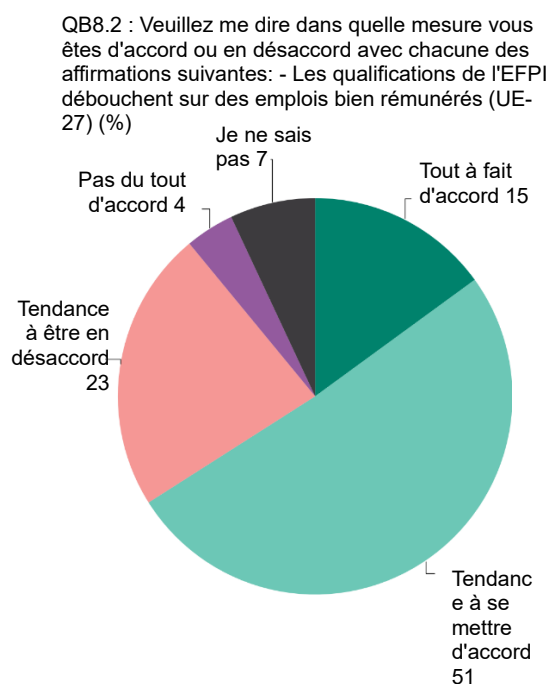
⁹ Les personnes à domicile sont définies comme des personnes responsables des achats ordinaires et s'occupant de la maison, ou sans aucune occupation actuelle, ne travaillant pas.

2. L'EFP débouche sur des emplois bien rémunérés

Deux tiers des citoyens de l'UE estiment que les qualifications de l'EFP débouchent sur des emplois bien rémunérés

Dans l'ensemble de l'Union européenne, 66 % des répondants estiment que les qualifications de l'EFP débouchent sur des emplois bien rémunérés, dont 15 % qui sont tout à fait d'accord et 51 % qui ont tendance à être d'accord.¹⁰ Environ un quart des répondants sont en désaccord avec cette affirmation (27 %), tandis que 7 % ne le savent pas.

Ce résultat peut être comparé à ceux des enquêtes précédentes, avec une augmentation globale de la part des répondants qui sont d'accord avec cette affirmation: l'enquête 2016 du Cedefop (UE28) a révélé que 60 % des personnes interrogées estimaient que l'EFP conduisait à des emplois bien rémunérés¹¹ -, tandis que dans l'enquête Eurobaromètre 2011 sur l'EFP (UE27), 55 % ont déclaré que la formation professionnelle conduisait à des emplois bien rémunérés¹².



10 QB8.2. Veuillez me dire dans quelle mesure vous êtes d'accord ou en désaccord avec chacune des affirmations suivantes: Les qualifications de l'EFP débouchent sur des emplois bien rémunérés.

11 https://www.cedefop.europa.eu/fr/tools/opinion-survey-on-vet?visualisation=MAP&topic=group4&question=Q18T2_Q&answer=Q18T2_A1&subset=EducationLevel&subsetVal=All&country=AT&countryB=EU28. La formulation des questions diffère de celle de l'enquête actuelle: «Les déclarations suivantes portent sur les emplois que les personnes peuvent obtenir après l'enseignement professionnel dans l'enseignement secondaire supérieur. Dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou en désaccord avec chacun d'eux? — L'enseignement professionnel débouche sur des emplois bien rémunérés».

12 <https://europa.eu/eurobaromètre/surveys/detail/999>. La formulation des questions diffère de l'enquête actuelle et utilise le terme «EFP» sans faire de distinction entre l'EFP initial et l'EFP continu. QA10.9: «L'enseignement et la formation professionnels débouchent sur des emplois bien rémunérés».

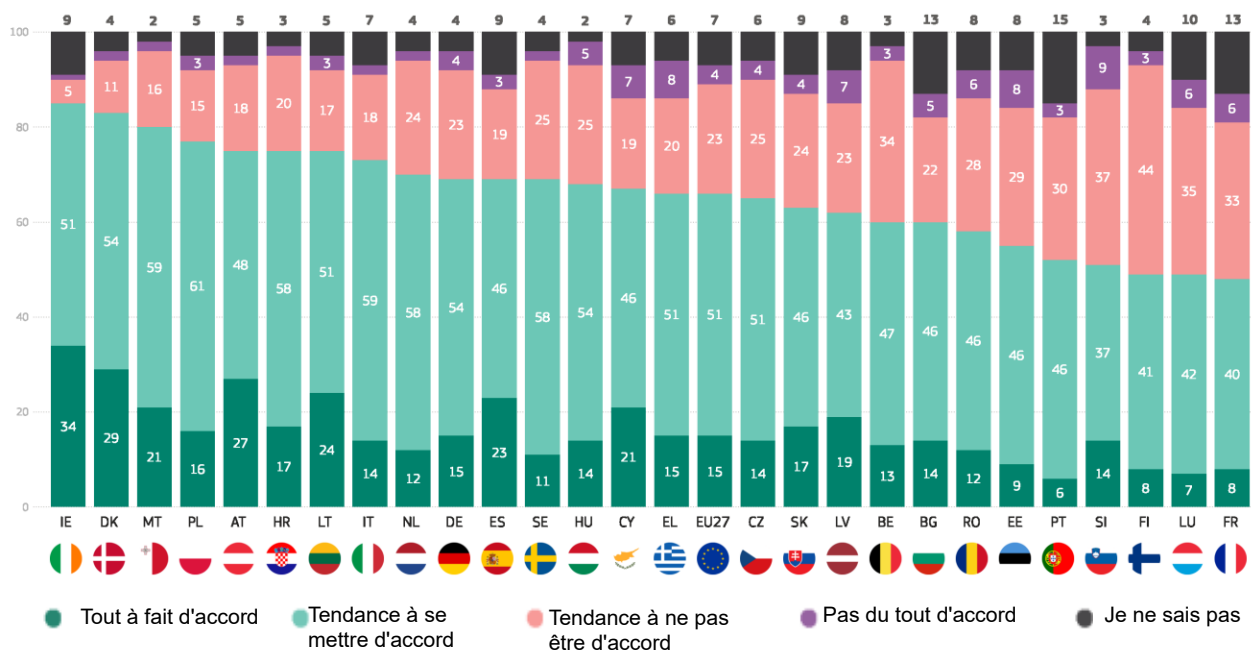
Eurobaromètre spécial 569 Attrait de l'enseignement et de la formation professionnels
I. Résultats de l'enseignement et de la formation professionnels sur le marché du travail

Dans la présente enquête, ce résultat se reflète davantage dans les modèles de participation à l'EFP: les répondants indépendants enregistrent certains des taux de participation à l'EFP les plus élevés (52 %), ce qui indique un lien étroit entre les parcours d'EFP et les carrières entrepreneuriales (voir section III.2 pour les modèles de participation à l'EFP par catégorie socioprofessionnelle).

Au moins la moitié des répondants dans 24 États membres estiment que les qualifications de l'EFP débouchent sur des emplois bien rémunérés.

Les points de vue varient d'un État membre à l'autre, les niveaux d'accord les plus élevés ayant été enregistrés en Irlande (85 %), au Danemark (83 %) et à Malte (80 %). Les

QB8.2. Veuillez me dire dans quelle mesure vous êtes d'accord ou en désaccord avec chacune des affirmations suivantes: - Les qualifications d'EFP conduisent à des emplois bien rémunérés (%)



niveaux les plus bas se trouvent en France (48 %), au Luxembourg et en Finlande (49 % chacun).

Eurobaromètre spécial 569 Attrait de l'enseignement et de la formation professionnels
I. Résultats de l'enseignement et de la formation professionnels sur le marché du travail

Les opinions sur la mesure dans laquelle les qualifications de l'EFPI conduisent à des emplois bien rémunérés varient selon les facteurs sociodémographiques et comportementaux, comme suit.

- Le point de vue selon lequel les qualifications de l'EFPI conduisent à des emplois bien rémunérés est détenu par 75 % des répondants qui déclarent que l'EFPI est perçu positivement dans leur pays, contre 50 % de ceux qui signalent des perceptions négatives.
- Il existe des différences frappantes entre les catégories socioprofessionnelles: 68 % des cols blancs et 67 % des travailleurs manuels estiment que les qualifications de l'EFPI débouchent sur des emplois bien rémunérés, contre 60 % des chômeurs interrogés.
- Les répondants qui ont terminé leurs études entre 16 et 19 ans sont plus susceptibles d'être d'accord avec cette affirmation (68 %) que ceux qui ont terminé leurs études à l'âge de 15 ans ou moins ou qui l'ont fait à l'âge de 20 ans ou plus (respectivement 64 et 65 %).
- La conviction que les qualifications de l'EFPI conduisent à des emplois bien rémunérés varie légèrement avec l'âge, allant de 67 % des personnes âgées de 40 ans et plus (40-54 ans, 55 ans et plus) et 65 % des personnes âgées de 25 à 39 ans à 63 % des répondants âgés de 15 à 24 ans.

QB8.2 Veuillez me dire dans quelle mesure vous êtes d'accord ou en désaccord avec chacune des affirmations suivantes: Les qualifications de l'EFPI débouchent sur des emplois bien rémunérés (% UE)

	Total « d'accord »	Total 'Désaccord'	Je ne sais pas
UE-27	66	27	7
Genre			
Homme	67	27	6
Femme	64	28	8
Âge			
15-24	63	31	6
25-39	65	29	6
40-54	67	28	5
>=55	67	24	9
Éducation (fin de)			
<=15	64	24	12
16-19	68	26	6
>=20	65	29	6
Toujours en train d'étudier	59	33	8
Catégorie socioprofessionnelle			
Travailleurs indépendants	65	30	5
Gestionnaires	66	28	6
Autres colliers blancs	68	27	5
Travailleurs manuels	67	27	6
Personnes à domicile	62	28	10
Chômeurs	60	33	7
Retraité	66	24	10
Étudiants	62	31	7
Urbanisation subjective			
Zone rurale ou village	65	28	7
Petite ou moyenne ville	66	27	7
Grande ville	66	27	7
Perception de l'EFPI dans (NOTRE PAYS)			
Positif	75	20	5
Négatif	50	44	6
A déjà suivi une formation professionnelle initiale (secondaire supérieur)			
Oui	68	28	4
Non	64	27	9

3. Perceptions plus larges du marché du travail

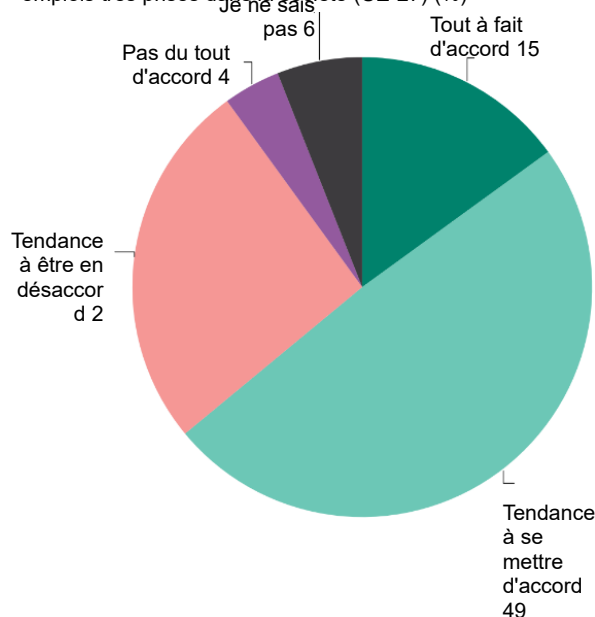
Environ deux tiers des citoyens de l'UE affirment que les qualifications de l'EFPI débouchent sur des emplois très prisés dans la société

Dans l'ensemble de l'Union européenne, 64 % des citoyens de l'UE estiment que les qualifications de l'EFPI débouchent sur des emplois très prisés dans la société, dont 15 % qui sont fortement d'accord et 49 % qui ont tendance à être d'accord.¹³ Près d'un tiers d'entre eux sont en désaccord (30 %), tandis que 6 % ne le savent pas. Il s'agit d'une augmentation de l'accord global par rapport à 2016, où 60 % des personnes interrogées estimaient que l'enseignement professionnel allait de pair avec des emplois très prisés dans leur pays.¹⁴

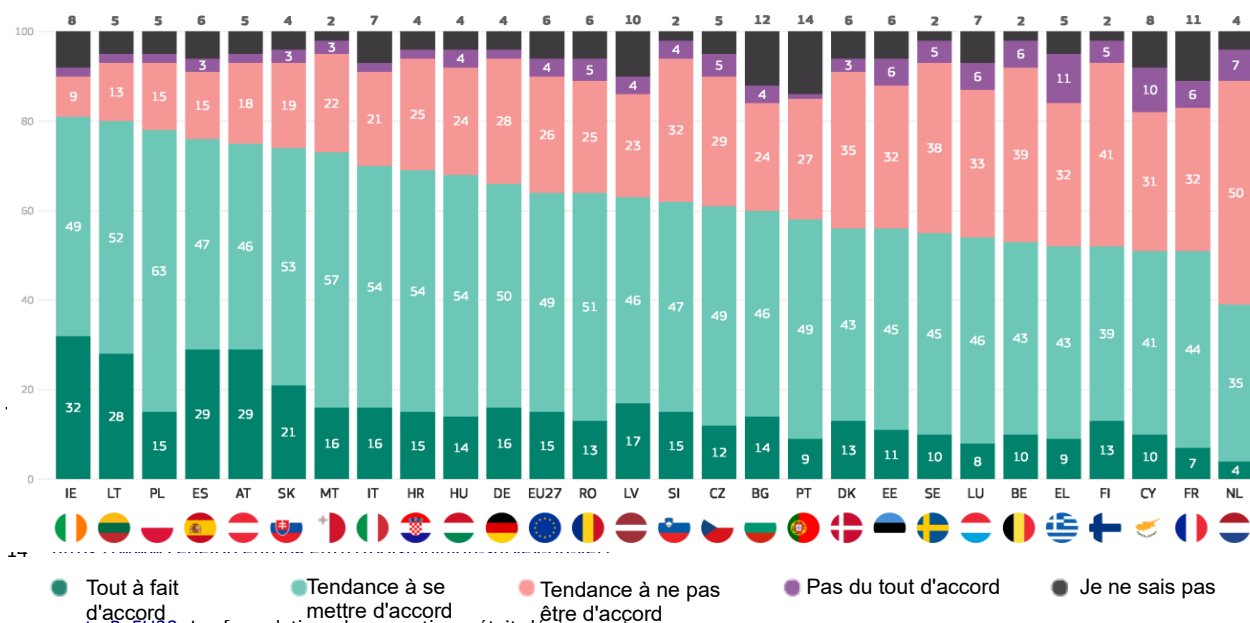
Dans la présente enquête, au moins la moitié des personnes interrogées dans 26 États membres conviennent que les qualifications de l'EFPI débouchent sur des emplois très prisés dans la société.

Les points de vue varient d'un État membre à l'autre, les niveaux d'accord les plus élevés ayant été enregistrés en Irlande (81 %), en Lituanie (80 %) et en Pologne (78 %). Les niveaux les plus faibles sont enregistrés aux Pays-Bas (39 %), en France et à Chypre (51 % dans les deux cas).

QB8.3: Veuillez me dire dans quelle mesure vous êtes d'accord ou en désaccord avec chacune des affirmations suivantes: - Les qualifications de l'EFPI débouchent sur des emplois très prisés dans la société (UE-27) (%)



QB8.3. Veuillez me dire dans quelle mesure vous êtes d'accord ou en désaccord avec chacune des affirmations suivantes: - Les qualifications de l'EFPI conduisent à des emplois qui sont très prisés dans la société (%)



● Tout à fait d'accord ● Tendance à se mettre d'accord ● Tendance à ne pas être d'accord ● Pas du tout d'accord ● Je ne sais pas

La formulation des questions était légèrement différente en 2016: «Les déclarations suivantes portent sur les emplois que les personnes peuvent obtenir après l'enseignement professionnel dans l'enseignement secondaire supérieur. Dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou en désaccord avec chacun d'eux? - L'enseignement professionnel conduit à des emplois très prisés dans votre pays »

Eurobaromètre spécial 569 Attrait de l'enseignement et de la formation professionnels
I. Résultats de l'enseignement et de la formation professionnels sur le marché du travail

Les opinions sur la mesure dans laquelle les qualifications de l'EFPI conduisent à des emplois très prisés dans la société varient selon les facteurs sociodémographiques et comportementaux, comme suit.

- La perception de l'EFPI a de nouveau un impact significatif sur les résultats. Plus des trois quarts des personnes interrogées (76 %) qui estiment que la perception de l'EFPI est positive s'accordent à dire que l'EFPI conduit à des emplois très prisés dans la société, contre seulement 42 % qui estiment que l'EFPI a une image négative.
- Il existe des différences frappantes entre les catégories professionnelles: 68 % des travailleurs manuels et des personnes à domicile s'accordent à dire que les qualifications de l'EFPI débouchent sur des emplois très prisés, contre 57 % des étudiants.
- Cette croyance diminue avec la réduction de l'âge, passant de 67 % des répondants âgés de 55 ans et plus à 65 % de ceux âgés de 40 à 54 ans, 63 % de ceux âgés de 25 à 39 ans et 58 % de ceux âgés de 15 à 24 ans.
- Les répondants qui ont terminé leurs études entre 16 et 19 ans sont les plus susceptibles d'être d'accord pour dire que les qualifications de l'EFPI débouchent sur des emplois très prisés (68 %), suivis de ceux qui ont terminé leurs études à l'âge de 15 ans ou moins (66 %) et de ceux qui l'ont fait à l'âge de 20 ans ou plus (60 %). Cette opinion est partagée par 54 % des répondants qui étudient encore.
- Les répondants qui ont eux-mêmes participé à l'EFPI sont plus susceptibles d'être d'accord avec la déclaration que ceux qui ne l'ont pas été (68 % contre 60 %).
- Il n'y a pas de différences selon le sexe.

Q88.3 Veuillez me dire dans quelle mesure vous êtes d'accord ou en désaccord avec chacune des affirmations suivantes: Les qualifications de l'EFPI débouchent sur des emplois très prisés dans la société (% UE)

	Total « d'accord »	Total 'Désaccord'	Je ne sais pas
UE-27	64	30	6
Genre			
Homme	64	30	6
Femme	64	29	7
Âge			
15-24	58	37	5
25-39	63	32	5
40-54	65	31	4
>=55	67	25	8
Éducation (fin de)			
<=15	66	22	12
16-19	68	26	6
>=20	60	35	5
Toujours en train d'étudier	54	40	6
Catégorie socioprofessionnelle			
Travailleurs indépendants	60	35	5
Gestionnaires	61	34	5
Autres colliers blancs	66	30	4
Travailleurs manuels	68	27	5
Personnes à domicile	68	25	7
Chômeurs	59	34	7
Retraité	66	25	9
Étudiants	57	38	5
Urbanisation subjective			
Zone rurale ou village	66	28	6
Petite ou moyenne ville	63	31	6
Grande ville	63	31	6
Perception de l'EFPI dans (NOTRE PAYS)			
Positif	76	20	4
Négatif	42	53	5
A déjà suivi une formation professionnelle initiale (secondaire supérieur)			
Oui	68	28	4
Non	60	32	8

Eurobaromètre spécial 569 Attrait de l'enseignement et de la formation professionnels
I. Résultats de l'enseignement et de la formation professionnels sur le marché du travail

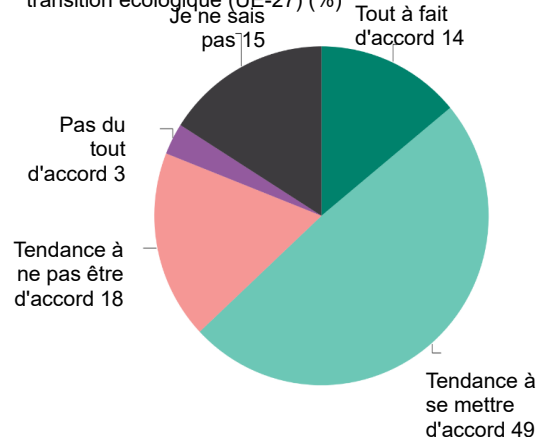
Environ deux tiers des citoyens de l'UE conviennent que les qualifications de l'EFP débouchent sur des emplois qui contribuent à la transition écologique

Dans l'ensemble de l'Union européenne, 63 % des citoyens de l'UE sont d'accord avec l'affirmation selon laquelle les qualifications de l'EFP conduisent à des emplois qui contribuent à la transition écologique, dont 14 % qui sont tout à fait d'accord et 49 % qui ont tendance à être d'accord.¹⁵ Environ une personne sur cinq (21 %) est en désaccord, tandis que 16 % ne le savent pas.

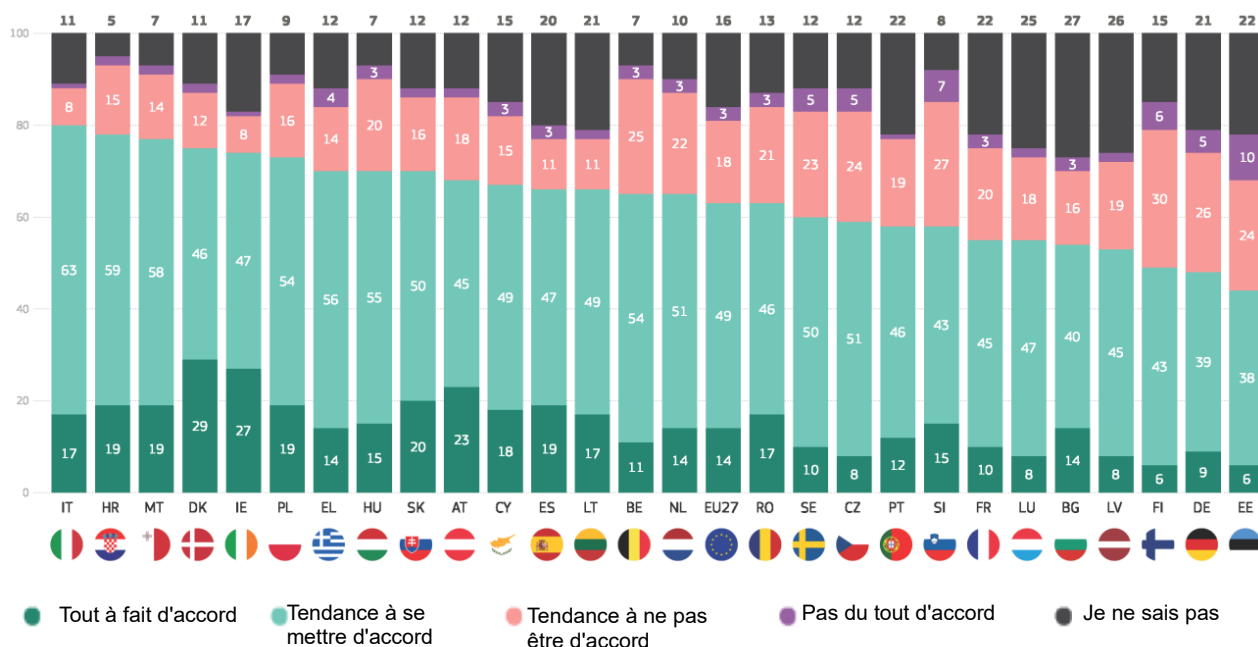
Dans 25 États membres, au moins la moitié des répondants affirment que les qualifications de l'EFP débouchent sur des emplois qui contribuent à la transition écologique.

Les points de vue varient d'un État membre à l'autre, les niveaux d'accord les plus élevés ayant été enregistrés en Italie (80 %), en Croatie (78 %) et à Malte (77 %). Les niveaux les plus faibles sont enregistrés en Estonie (44 %), en Allemagne (48 %) et en Finlande (49 %).

QB8.5: Veuillez me dire dans quelle mesure vous êtes d'accord ou en désaccord avec chacune des affirmations suivantes: - Les certifications WET débouchent sur des emplois qui contribuent à la transition écologique (UE-27) (%)



QB8.5. Veuillez me dire dans quelle mesure vous êtes d'accord ou en désaccord avec chacune des affirmations suivantes: - Les quantifications de l'EFP conduisent à des emplois qui contribuent à la transition écologique (%)



¹⁵ QB8.5. Veuillez me dire dans quelle mesure vous êtes d'accord ou en désaccord avec chacune des affirmations suivantes: Les qualifications de l'EFP débouchent sur des emplois qui contribuent à la transition écologique.

Eurobaromètre spécial 569 Attrait de l'enseignement et de la formation professionnels
I. Résultats de l'enseignement et de la formation professionnels sur le marché du travail

Les avis sur la mesure dans laquelle les qualifications de l'EFPI conduisent à des emplois qui contribuent à la transition écologique varient selon les facteurs sociodémographiques et comportementaux, comme suit.

- Les répondants qui considèrent que l'EFPI est perçu positivement dans leur pays sont plus susceptibles de considérer que les qualifications de l'EFPI conduisent à des emplois qui contribuent à la transition écologique (69 % contre 53 %).
- Il existe quelques différences entre les catégories socioprofessionnelles: les cols blancs sont les plus susceptibles de croire que les qualifications de l'EFPI conduisent à des emplois contribuant à la transition écologique (67 %), contre 60 % des cadres et des retraités.
- Les répondants ayant terminé leurs études à l'âge de 16 ans ou plus sont plus susceptibles de penser que l'EFPI conduit à des emplois contribuant à la transition écologique que ceux dont les études ont pris fin à l'âge de 15 ans ou plus tôt (64 % contre 58 %).
- Il y a une différence par urbanisation subjective, avec 66% des répondants dans les grandes villes en accord avec la déclaration contre 61% de ceux dans les zones rurales ou les villages.
- Les différences par âge ne sont que marginales. L'accord selon lequel l'EFPI conduit à des emplois contribuant à la transition écologique est le plus fort dans les groupes d'âge des 15-24 ans et des 40-54 ans (65 %), suivis par le groupe des 25-39 ans (64 %). C'est le plus bas du groupe des 55+ (61%).

Q88.5 Veuillez me dire dans quelle mesure vous êtes d'accord ou en désaccord avec chacune des affirmations suivantes: Les qualifications de l'EFPI débouchent sur des emplois qui contribuent à la transition écologique (%-UE)

	Total « d'accord »	Total 'Désaccord'	Je ne sais pas
UE-27	63	21	16
Genre			
Homme	64	21	15
Femme	62	21	17
Âge			
15-24	65	25	10
25-39	64	24	12
40-54	65	21	14
>=55	61	18	21
Éducation (fin de)			
<=15	58	16	26
16-19	64	20	16
>=20	64	23	13
Toujours en train d'étudier	63	24	13
Catégorie socioprofessionnelle			
Travailleurs indépendants	65	22	13
Gestionnaires	60	24	16
Autres colliers blancs	67	21	12
Travailleurs manuels	66	21	13
Personnes à domicile	64	17	19
Chômeurs	61	22	17
Retraité	60	17	23
Étudiants	63	26	11
Urbanisation subjective			
Zone rurale ou village	61	21	18
Petite ou moyenne ville	63	21	16
Grande ville	66	20	14
Perception de l'EFPI dans (NOTRE PAYS)			
Positif	69	18	13
Négatif	53	31	16
A déjà suivi une formation professionnelle initiale (secondaire supérieur)			
Oui	63	22	15
Non	63	20	17

II. Perceptions du public quant à la qualité et aux parcours de l'EFP

II. Perceptions du public quant à la qualité et aux parcours de l'EFP

1. Vue d'ensemble de l'EFP dans le pays

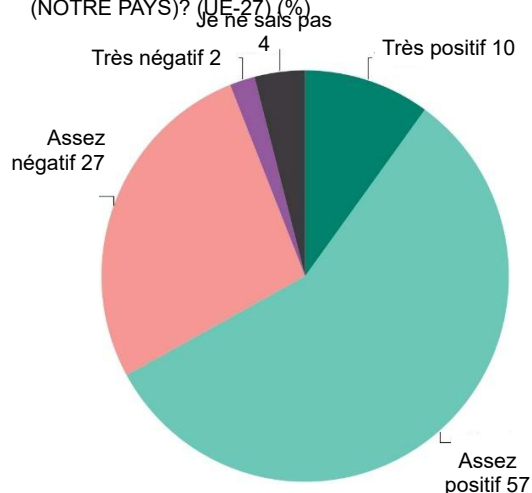
Deux tiers des citoyens de l'UE estiment que l'EFP est perçu sous un jour positif dans leur pays

Dans l'ensemble de l'Union européenne, 67 % des citoyens de l'UE estiment que l'EFP est perçu sous un jour positif dans leur pays, dont 10 % qui se disent très positifs et 57 % plutôt positifs.¹⁶ Environ trois répondants sur dix pensent que l'EFP est perçu négativement, soit 27 % de manière assez négative et 2 % de manière très négative. Ces résultats sont relativement stables dans le temps. Dans l'enquête 2016 du Cedefop (UE28), 67 % des répondants ont déclaré que l'EFP du deuxième cycle du secondaire avait une image positive dans leur pays¹⁷, et 71 % des répondants à l'enquête Eurobaromètre de 2011 sur l'EFP (UE27) étaient également d'accord¹⁸.

Dans la présente enquête, les perceptions de l'EFP varient considérablement d'un État membre à l'autre. Les niveaux les plus élevés de perceptions positives sont enregistrés en Allemagne (82 %), en Autriche et en Pologne (81 % dans les deux cas), en Croatie (77 %), en Lituanie et à Malte (76 % dans les deux cas). Les

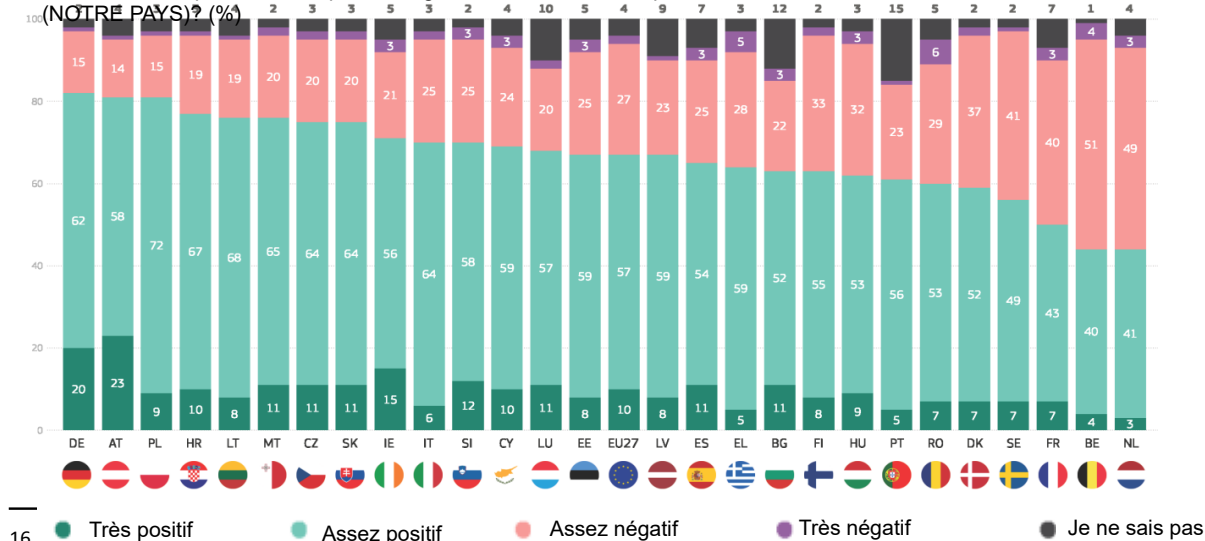
perceptions sont les moins positives en Belgique et aux Pays-Bas (44 % chacun), en France (50 %) et en Suède (56

QB6 : Comment pensez-vous que l'enseignement et la formation professionnels INITIAL sont considérés dans (NOTRE PAYS)? (UE-27) (%)



%).

QB6. Comment pensez-vous que l'enseignement et la formation professionnels INITIAL sont considérés dans (NOTRE PAYS)? (%)



16 ● Très positif ● Assez positif ● Assez négatif ● Très négatif ● Je ne sais pas

professionnels INITIAL sont considérés dans (NOTRE PAYS)?

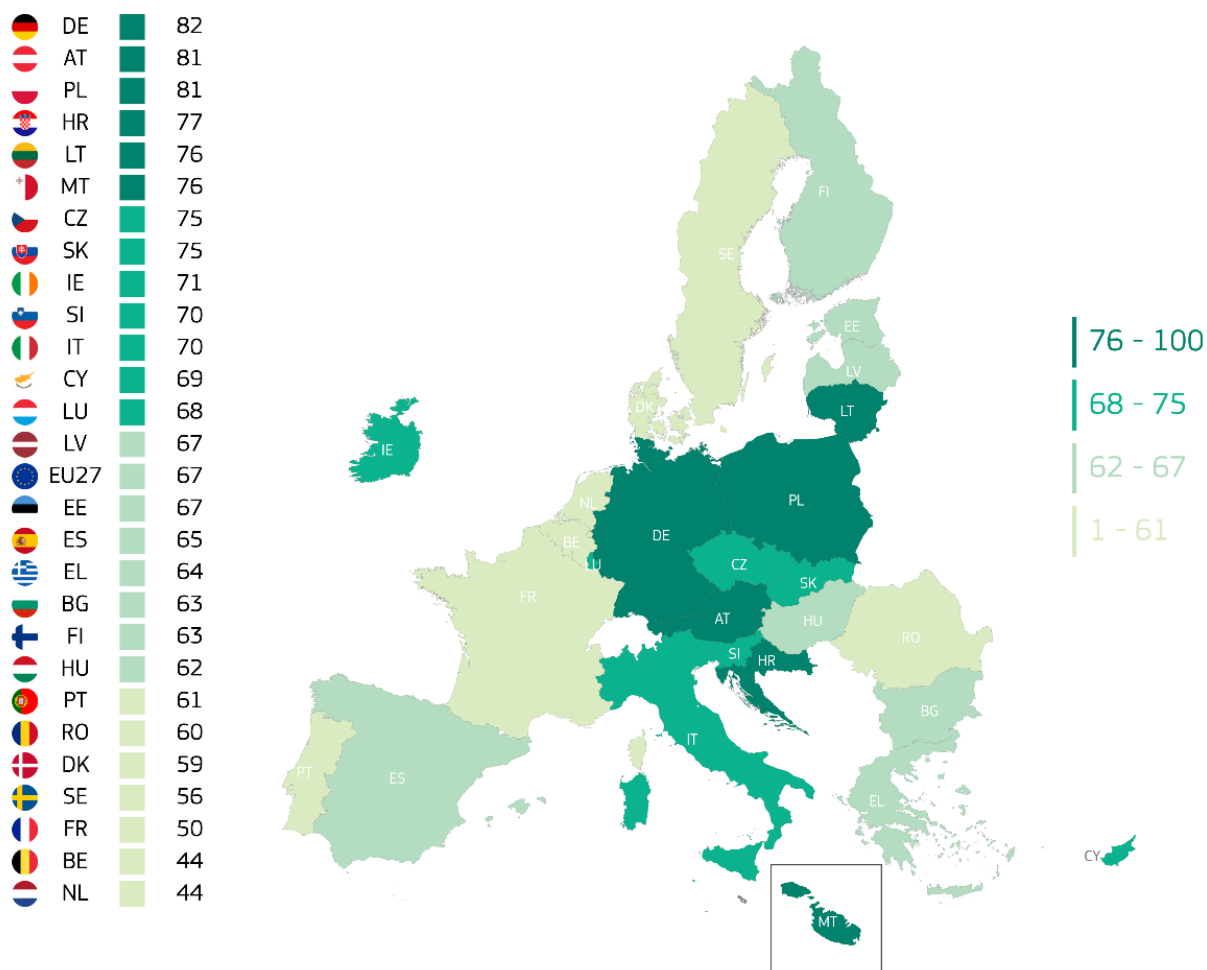
17 https://www.cedefop.europa.eu/fr/tools/opinion-survey-on-vet?visualisation=MAP&topic=group4&question=Q18T2_Q&answer=Q18T2_A1&subset=EducationLevel&subsetVal=All&country=AT&countryB=EU28. La formulation des questions diffère de celle de l'enquête actuelle: Q15 : « Diriez-vous que ces jours-ci, l'enseignement professionnel dans l'enseignement secondaire supérieur pour les personnes âgées de 16 à 18 ans a une image positive ou négative dans votre pays ? »

18 <https://europa.eu/eurobaromètre/surveys/detail/999>. La formulation des questions diffère de l'enquête actuelle et utilise le terme « EFP » sans faire de distinction entre l'EFP initial et l'EFP continu. QA9: "Et pensez-vous que l'enseignement et la formation professionnels ont une image très positive, assez positive, assez négative ou très négative dans (NOTRE PAYS)?"

Eurobaromètre spécial 569 Attrait de l'enseignement et de la formation professionnels

II. Perceptions du public quant à la qualité et aux parcours de l'EFP

QB6 : Comment pensez-vous que l'enseignement et la formation professionnels INITIAL sont considérés dans (NOTRE PAYS)? - Total « positif » (UE-27) (%)



II. Perceptions du public quant à la qualité et aux parcours de l'EFP

En ce qui concerne la manière dont l'enseignement et la formation professionnels initiaux sont perçus, il existe certaines différences sociodémographiques et comportementales entre les Européens, comme suit.

- Les perceptions positives de l'EFP sont beaucoup plus répandues parmi les répondants qui pensent que les étudiants reçoivent suffisamment d'informations sur les possibilités d'EFP (81 %) que parmi ceux qui pensent que les étudiants ne reçoivent pas suffisamment d'informations (42 %).
- Ceux qui estiment que l'EFP offre un apprentissage de qualité sont plus susceptibles d'évaluer positivement l'EFP (76%) que ceux qui ne partagent pas ce point de vue (42%).
- Les répondants qui estiment que l'EFP mène à des emplois bien rémunérés sont plus susceptibles de faire état d'une perception positive de l'EFP (76 %) que ceux qui ne le font pas (50 %).
- Il existe des différences notables entre les catégories socioprofessionnelles: les personnes à domicile, les retraités et les travailleurs manuels sont les plus susceptibles de dire que l'EFP initial est considéré positivement (69-70 %), contre 60 % des chômeurs interrogés.
- Les répondants âgés de 55 ans et plus sont les plus susceptibles d'avoir une image positive de l'EFP (68 %), alors que ce chiffre s'élève à 61 % chez les répondants âgés de 15 à 24 ans.
- Les répondants qui ont terminé leurs études entre 16 et 19 ans sont les plus susceptibles de penser que l'EFP a une image positive (70 %), contre 64 % parmi ceux qui ont étudié jusqu'à l'âge de 20 ans ou plus.
- Les personnes qui estiment que l'EFP lié aux STEM - convient mieux aux hommes sont nettement plus positives à l'égard de l'EFP que celles qui ne partagent pas ce point de vue (72 % contre 61 %).
- Les différences par sexe sont négligeables.

QB6 Comment pensez-vous que l'enseignement et la formation professionnels INITIAL sont perçus (NOTRE PAYS)?(%-UE)

	Total «positif»	Total «négatif»	Je ne sais pas
UE-27	67	29	4
Genre			
Homme	67	29	4
Femme	66	29	5
Âge			
15-24	61	36	3
25-39	66	31	3
40-54	67	29	4
>=55	68	26	6
Éducation (fin de)			
<=15	69	21	10
16-19	70	26	4
>=20	64	33	3
Toujours en train d'étudier	60	36	4
Catégorie socioprofessionnelle			
Travailleurs indépendants	66	31	3
Gestionnaires	64	33	3
Autres colliers blancs	68	30	2
Travailleurs manuels	69	27	4
Personnes à domicile	70	25	5
Chômeurs	60	35	5
Retraité	69	24	7
Étudiants	62	35	3
Urbanisation subjective			
Zone rurale ou village	69	26	5
Petite ou moyenne ville	65	31	4
Grande ville	67	29	4
A déjà suivi une formation professionnelle initiale (secondaire supérieur)			
Oui	72	25	3
Non	62	32	6

Eurobaromètre spécial 569 Attrait de l'enseignement et de la formation

II. Perceptions du public quant à la qualité et aux parcours de formation

2. Qualité de l'apprentissage

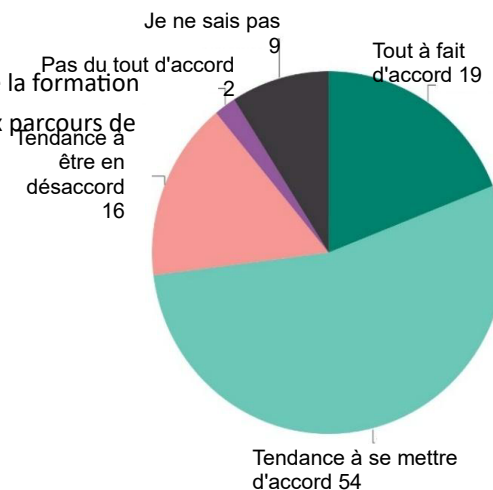
Environ les trois quarts des citoyens de l'UE affirment que l'EFPI offre un apprentissage de haute qualité

Dans l'ensemble de l'Union européenne, 73 % des répondants sont d'accord avec l'affirmation selon laquelle l'EFPI offre un apprentissage de haute qualité, dont 19 % qui sont tout à fait d'accord et 54 % qui ont tendance à être d'accord.¹⁹ Seulement 18% ne sont pas d'accord, tandis que 9% ne savent pas.

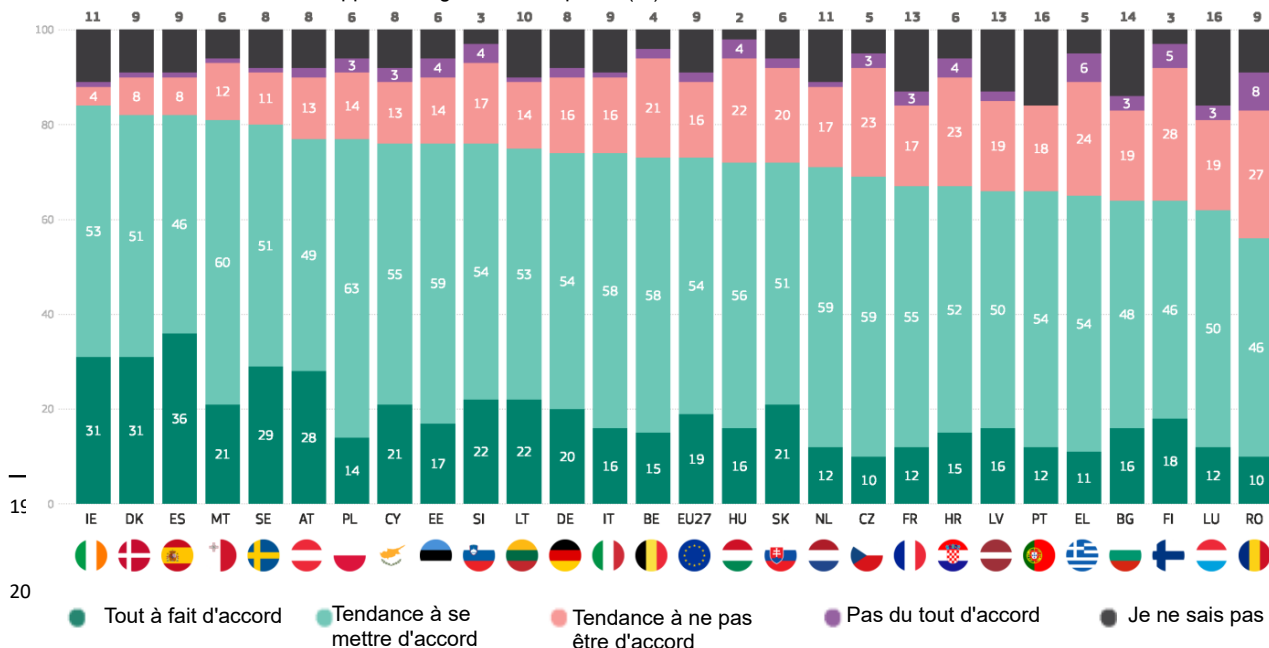
Dans l'enquête Eurobaromètre de 2011 sur l'EFPI (UE-27), 75 % des personnes interrogées ont déclaré que l'EFPI offrait un apprentissage de haute qualité,²⁰ ce qui reflète étroitement les résultats de cet Eurobaromètre spécial.

Dans la présente enquête, les points de vue varient d'un État membre à l'autre, les niveaux d'accord les plus élevés étant enregistrés en Irlande (84 %), en Espagne et au Danemark (82 % dans les deux cas) et à Malte (81 %). Les niveaux les plus faibles sont enregistrés en Roumanie (56 %), au Luxembourg (62 %) et en Bulgarie et en Finlande (64 % dans les deux cas). Dans tous les États membres, au moins la moitié des répondants conviennent que l'EFPI offre un apprentissage de haute qualité.

Une part notable des répondants ont répondu «ne sait pas», les taux les plus élevés étant enregistrés au Portugal et au Luxembourg (16 % dans les deux cas).



QB7.1. Veuillez me dire dans quelle mesure vous êtes d'accord ou en désaccord avec les affirmations suivantes figurant dans ead1 of 111a:— L'EFPI offre un apprentissage de haute qualité (%)



continu. QA10.1: «Veuillez me dire dans quelle mesure vous êtes d'accord ou en désaccord avec chacune des affirmations suivantes. L'enseignement et la formation professionnels offrent un apprentissage de haute qualité».

II. Perceptions du public quant à la qualité et aux parcours de l'EFPI

Les opinions sur la mesure dans laquelle l'EFPI offre un apprentissage de haute qualité varient selon les facteurs sociodémographiques et comportementaux, comme suit.

- Les répondants qui voient l'EFPI sous un jour positif sont plus susceptibles d'être d'accord: 82 % de ceux qui déclarent que l'EFPI est perçue positivement dans leur pays sont d'accord avec cette affirmation, contre 56 % de ceux qui déclarent qu'il est perçue négativement.
- Le point de vue selon lequel l'EFPI offre un apprentissage de haute qualité est plus répandu parmi les répondants qui estiment que les personnes reçoivent suffisamment d'informations sur les possibilités d'EFPI (82 %) que parmi ceux qui estiment qu'elles n'en reçoivent pas (61 %).
- Il existe des différences notables entre les catégories socioprofessionnelles, les travailleurs manuels étant les plus susceptibles de convenir que l'EFPI offre un apprentissage de haute qualité (75 %), contre 68 % des étudiants.
- L'urbanisation subjective est également associée à des réponses différentes, puisque 76 % des personnes interrogées dans les zones rurales ou les villages sont d'accord avec cette affirmation, contre 70 % dans les petites et moyennes villes.
- Il existe des différences mineures selon l'âge. Les répondants âgés de 40 à 55 ans sont les plus susceptibles de convenir que l'EFPI offre un apprentissage de haute qualité (74 %). Ce chiffre tombe légèrement à 73 % chez les 55 ans et plus, 72 % chez les 25-39 ans et 69 % chez les 15-24 ans.
- L'âge de fin d'études joue également un petit rôle. La conviction que l'EFPI offre un apprentissage de haute qualité est la plus élevée parmi les répondants qui ont terminé leurs études entre 16 et 19 ans (74 %), contre 73 % de ceux qui ont terminé leurs études à l'âge de 20 ans ou plus et 71 % de ceux qui ont terminé leurs études à l'âge de 15 ans ou moins.
- Les répondants recommandant l'enseignement secondaire professionnel sont plus susceptibles d'être d'accord avec cette affirmation (77%) que ceux recommandant l'enseignement secondaire général (70%).
- Les répondants qui ont eux-mêmes suivi l'EFPI sont plus susceptibles de convenir que l'EFPI offre un apprentissage de haute qualité (76%) que ceux qui ne l'ont pas fait (70%).
- Les différences de perception selon le sexe sont négligeables.

QB7.1 Veuillez me dire dans quelle mesure vous êtes d'accord ou en désaccord avec chacune des affirmations suivantes:
L'EFPI offre un apprentissage de haute qualité (%-UE)

	Total « d'accord »	Total 'Désaccord'	Je ne sais pas
UE-27	73	18	9
Genre			
Homme	72	19	9
Femme	73	18	9
Âge			
15-24	69	24	7
25-39	72	21	7
40-54	74	19	7
>=55	73	16	11
Éducation (fin de)			
<=15	71	15	14
16-19	74	18	8
>=20	73	18	9
Toujours en train d'étudier	67	23	10
Catégorie socioprofessionnelle			
Travailleurs indépendants	71	21	8
Gestionnaires	72	18	10
Autres colliers blancs	72	20	8
Travailleurs manuels	75	19	6
Personnes à domicile	70	20	10
Chômeurs	70	20	10
Retraité	73	15	12
Étudiants	68	24	8
Urbanisation subjective			
Zone rurale ou village	76	16	8
Petite ou moyenne ville	70	20	10
Grande ville	72	20	8
Perception de l'EFPI dans (NOTRE PAYS)			
Positif	82	12	6
Négatif	56	35	9
A déjà suivi une formation professionnelle initiale (secondaire supérieur)			
Oui	76	18	6
Non	70	19	11

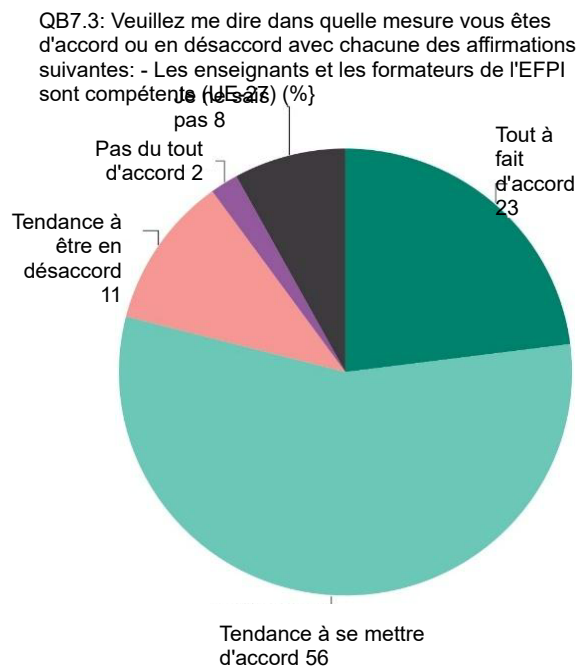
3. Qualité de la main-d'œuvre enseignante

Environ quatre citoyens de l'UE sur cinq affirment que les enseignants et les formateurs de l'EFP sont compétents

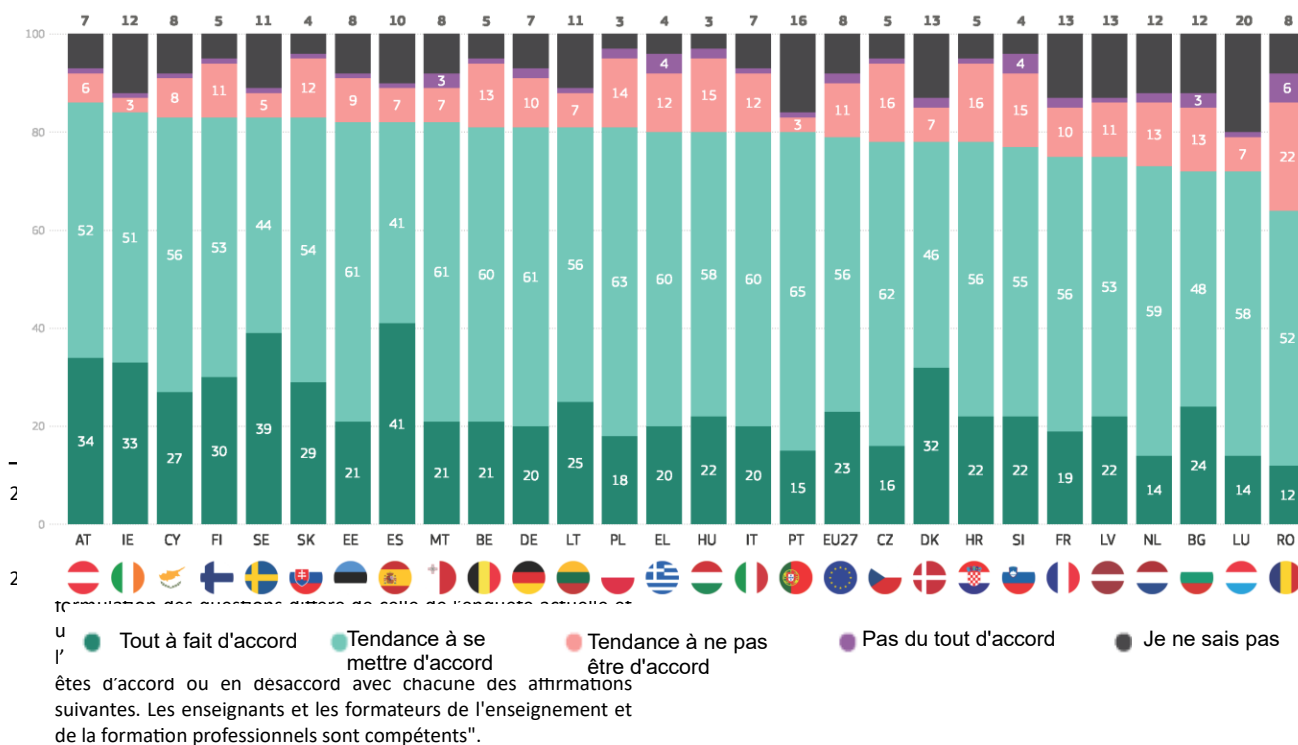
Dans l'ensemble de l'Union européenne, 79 % des citoyens de l'UE affirment que les enseignants et les formateurs de l'EFP sont compétents, dont 23 % qui sont tout à fait d'accord et 56 % qui ont tendance à être d'accord.²¹ Plus d'un répondant sur dix est en désaccord (13 %), tandis que 8 % ne le savent pas.

L'accord a légèrement augmenté au fil du temps. Dans l'enquête Eurobaromètre de 2011 sur l'EFP (UE-27), 76 % des répondants étaient d'accord pour dire que les enseignants et les formateurs de l'EFP étaient compétents.²²

Dans la présente enquête, les points de vue varient d'un État membre à l'autre, les niveaux d'accord les plus élevés ayant été enregistrés en Autriche (86 %), en Irlande (84 %) et à Chypre (83 %). Les niveaux les plus faibles sont enregistrés en Roumanie (64 %), en Bulgarie et au Luxembourg (72 % chacun) et aux Pays-Bas (73 %). Dans tous les États membres, au moins six répondants sur dix déclarent que les enseignants et les formateurs de l'EFP sont compétents.



QB7.3. Veuillez me dire dans quelle mesure vous êtes d'accord ou en désaccord avec chacune des affirmations suivantes: - Les enseignants et les formateurs de l'EFP sont compétents (%)



II. Perceptions du public quant à la qualité et aux parcours de l'EFPI

La mesure dans laquelle les répondants conviennent que les enseignants et les formateurs de l'EFPI sont compétents varie selon les facteurs sociodémographiques et comportementaux, comme suit.

- Les personnes qui perçoivent l'EFPI sous un jour positif sont plus susceptibles d'avoir ce point de vue: 87 % contre 67 % chez ceux qui pensent que l'EFPI a une image négative.
- Les répondants qui estiment que les étudiants reçoivent suffisamment d'informations sur les possibilités d'EFPI sont beaucoup plus susceptibles d'être d'accord (87 %) que ceux qui ne le sont pas (69 %).
- Il existe des différences notables entre les catégories socioprofessionnelles, les cadres et les autres cols blancs étant les plus susceptibles d'avoir ce point de vue (81 % dans les deux cas), contre 74 % des personnes à domicile.
- En ce qui concerne l'âge à la fin des études, la conviction que les enseignants de l'EFPI sont compétents est la plus répandue parmi les répondants qui ont terminé leurs études après l'âge de 20 ans (81 %). Ce chiffre s'élève à 79 % pour ceux qui ont terminé leurs études entre 16 et 19 ans et à 74 % pour ceux qui ont terminé leurs études à l'âge de 15 ans ou plus.
- Il existe quelques petites différences d'âge, les répondants âgés de 40 à 54 ans étant les plus susceptibles de convenir que les enseignants de l'EFPI sont compétents (81 %), tandis que 77 % des répondants âgés de 15 à 24 ans le font.
- Les répondants qui ont suivi l'EFPI sont plus susceptibles d'être d'accord pour dire que les enseignants de l'EFPI sont compétents (81 %) que ceux qui ne l'ont pas été (77 %).
- Il n'y a pas de différences de perception selon le sexe.

QB7.3 Veuillez me dire dans quelle mesure vous êtes d'accord ou en désaccord avec chacune des affirmations suivantes: Les enseignants et les formateurs de l'EFPI sont compétents (% UE)

	Total « d'accord »	Total 'Désaccord'	Je ne sais pas
UE-27	79	13	8
Genre			
Homme	79	13	8
Femme	79	13	8
Âge			
15-24	77	16	7
25-39	80	13	7
40-54	81	12	7
>=55	78	11	11
Éducation (fin de)			
<=15	74	12	14
16-19	79	14	7
>=20	81	11	8
Toujours en train d'étudier	77	15	8
Catégorie socioprofessionnelle			
Travailleurs indépendants	79	14	7
Gestionnaires	81	10	9
Autres colliers blancs	81	12	7
Travailleurs manuels	80	14	6
Personnes à domicile	74	17	9
Chômeurs	75	16	9
Retraité	77	11	12
Étudiants	76	17	7
Urbanisation subjective			
Zone rurale ou village	78	13	9
Petite ou moyenne ville	78	14	8
Grande ville	80	12	8
Perception de l'EFPI dans (NOTRE PAYS)			
Positif	87	8	5
Négatif	67	24	9
A déjà suivi une formation professionnelle initiale (secondaire supérieur)			
Oui	81	13	6
Non	77	13	10

QB7.2: Veuillez me dire dans quelle mesure vous êtes d'accord ou en désaccord avec chacune des affirmations suivantes: - L'EFPI donne accès à des infrastructures physiques et numériques modernes (ordinateurs, machines, etc.) (UE-27) (%)

Eurobaromètre spécial 569 Attrait de l'enseignement et de la formation II. Perceptions du public quant à la qualité et aux parcours de l'EFPI

4. Qualité des infrastructures

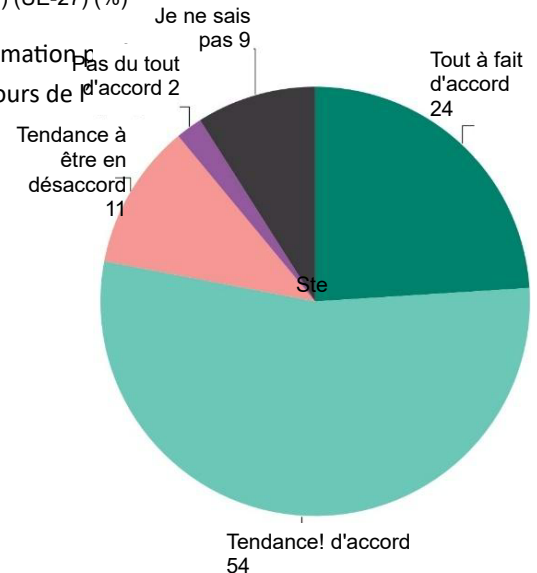
Environ quatre citoyens de l'UE sur cinq affirment que l'EFPI donne accès à des infrastructures physiques et numériques modernes

Dans l'ensemble de l'Union européenne, 78 % des citoyens de l'UE conviennent que l'EFPI donne accès à des infrastructures physiques et numériques modernes, telles que des ordinateurs et des machines. Cela inclut 24% qui sont fortement d'accord et 54% qui ont tendance à être d'accord. Seuls 13 % sont en désaccord, tandis que 9 % ne le savent pas.²³

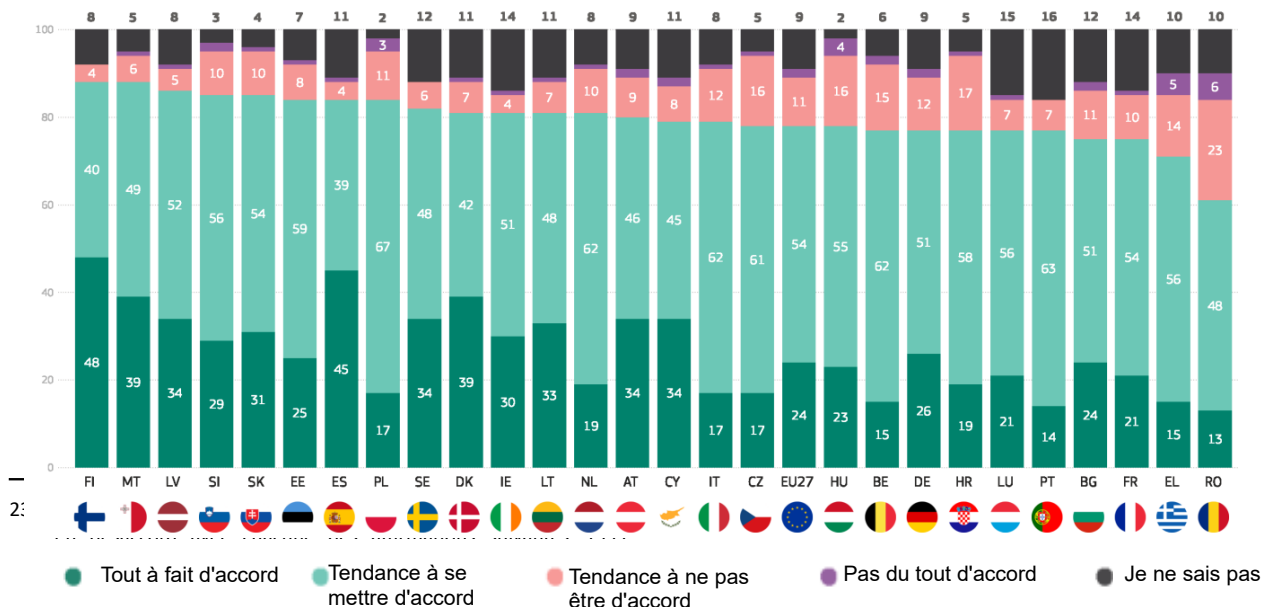
Dans l'enquête Eurobaromètre de 2011 sur l'EFPI (UE-27), 82 % des personnes interrogées étaient d'accord pour dire que l'EFPI offrait un accès à des équipements modernes de ce type,²⁴ ce qui est légèrement supérieur aux 78 % enregistrés dans cette enquête.

Dans la présente enquête, les points de vue varient d'un État membre à l'autre, les niveaux d'accord les plus élevés étant enregistrés à Malte et en Finlande (88 % dans les deux cas) et en Lettonie (86 %). Les niveaux les plus bas sont enregistrés en Roumanie (61 %), en Grèce (71 %) et en France (75 %).

Dans tous les États membres, au moins six répondants sur dix affirment que l'EFPI donne accès à des infrastructures physiques et numériques modernes.



QB7.2. Veuillez me dire dans quelle mesure vous êtes d'accord ou en désaccord avec chacune des affirmations suivantes: L'EFPI donne accès à des infrastructures physiques et numériques modernes (ordinateurs, machines, etc.) (%)



24 <https://europa.eu/eurobaromètre/surveys/detail/999>. La formulation des questions diffère de l'enquête actuelle et utilise le terme «EFPI» sans faire de distinction entre l'EFPI initial et l'EFPI continu. QA10.2 : «Veuillez me dire dans quelle mesure vous êtes d'accord ou en désaccord avec chacune des affirmations suivantes. L'enseignement et la formation professionnels donnent accès à des équipements modernes (ordinateurs, machines, etc.)».

II. Perceptions du public quant à la qualité et aux parcours de l'EFP

L'étendue de l'accord selon lequel l'EFP donne accès à des infrastructures modernes varie selon les facteurs sociodémographiques et comportementaux, comme suit.

- Les répondants qui voient l'EFP sous un jour positif sont plus susceptibles d'être d'accord: 86 % des personnes qui déclarent que l'EFP est perçu positivement dans leur pays le font, contre 67 % de celles qui affirment qu'il est perçu négativement.
- Les répondants qui estiment que les personnes reçoivent suffisamment d'informations sur les possibilités d'EFP sont plus susceptibles de convenir que l'EFP donne accès à des infrastructures modernes (87 %) que ceux qui estiment qu'ils ne le font pas (70 %).
- Par âge à la fin de la scolarité, l'opinion selon laquelle l'EFP donne accès à des infrastructures physiques et numériques modernes est plus répandue parmi les répondants qui ont terminé leurs études à l'âge de 16 ans ou plus (80 %) que parmi ceux qui ont terminé leurs études à l'âge de 15 ans ou moins (71 %).
- Il existe des différences notables entre les catégories socioprofessionnelles, les travailleurs manuels ayant enregistré le niveau de soutien le plus élevé pour la déclaration (81%) contre 74% chez les personnes à domicile.
- Par âge, les répondants âgés de 25 à 39 ans et de 40 à 54 ans sont les plus susceptibles de convenir que l'EFP donne accès à des infrastructures modernes (80 % à 81 %). Ce chiffre tombe à 78 % chez les personnes âgées de 55 ans et plus et à 75 % chez les répondants âgés de 15 à 24 ans.
- Les répondants qui ont eux-mêmes suivi l'EFP sont plus susceptibles de croire que l'EFP donne accès à des infrastructures modernes (82 %) que ceux qui ne l'ont pas fait (76 %).
- Ce point de vue est légèrement plus répandu parmi les répondants qui recommanderaient l'enseignement secondaire professionnel (82 %) que parmi ceux qui privilégient l'enseignement secondaire général (77 %).
- Il n'y a pas de différences de perception selon le sexe.

QB7.2 Veuillez me dire dans quelle mesure vous êtes d'accord ou en désaccord avec chacune des affirmations suivantes:

L'EFPI donne accès à des infrastructures physiques et numériques modernes (ordinateurs, machines, etc.) (% UE)

	Total « d'accord »	Total 'Désaccord'	Je ne sais pas
UE-27	78	13	9
Genre			
Homme	79	12	9
Femme	78	12	10
Âge			
15-24	75	18	7
25-39	80	14	6
40-54	81	12	7
>=55	78	9	13
Éducation (fin de)			
<=15	71	10	19
16-19	80	12	8
>=20	80	12	8
Toujours en train d'étudier	74	16	10
Catégorie socioprofessionnelle			
Travailleurs indépendants	78	14	8
Gestionnaires	80	11	9
Autres colliers blancs	80	14	6
Travailleurs manuels	81	13	6
Personnes à domicile	74	15	11
Chômeurs	76	14	10
Retraité	77	9	14
Étudiants	76	16	8
Urbanisation subjective			
Zone rurale ou village	79	12	9
Petite ou moyenne ville	78	12	10
Grande ville	79	12	9
Perception de l'EFPI dans (NOTRE PAYS)			
Positif	86	8	6
Négatif	67	23	10
A déjà suivi une formation professionnelle initiale (secondaire supérieur)			
Oui	82	12	6
Non	76	12	12

5. Compétences techniques spécialisées

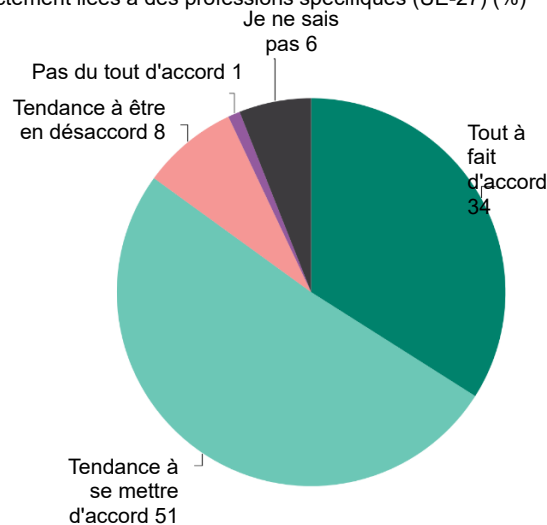
Une grande majorité des citoyens de l'UE affirment que les personnes participant à des programmes d'EFP acquièrent des compétences techniques spécialisées directement liées à des professions spécifiques

Dans l'ensemble de l'Union européenne, 85 % des répondants sont d'accord avec l'affirmation selon laquelle les personnes travaillant dans l'EFP acquièrent des compétences techniques spécialisées directement liées à des professions spécifiques, dont 34 % sont tout à fait d'accord et 51 % ont tendance à être d'accord.²⁵ Moins d'un répondant sur dix n'est pas d'accord (9 %), tandis que 6 % des répondants ne le savent pas.

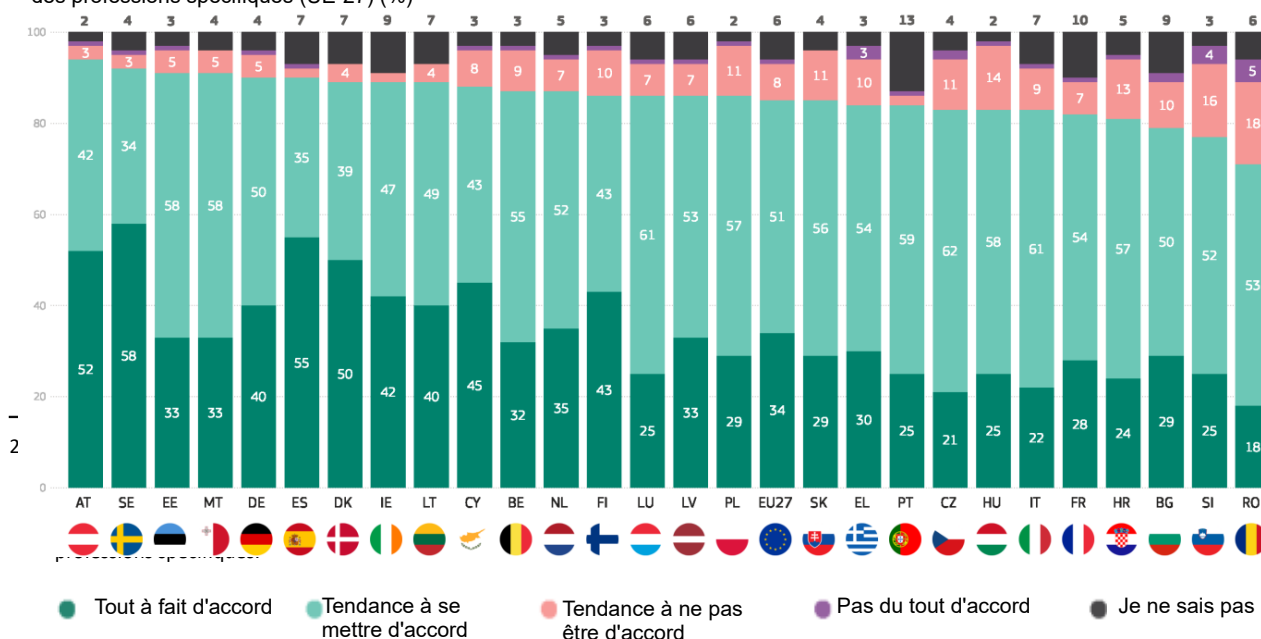
Il existe un large consensus entre les États membres sur cet aspect de l'EFP. Les niveaux d'accord les plus élevés sont enregistrés en Autriche (94 %), en Suède (92 %), à Malte et en Estonie (91 % dans les deux cas), ainsi qu'en Allemagne et en Espagne (90 % dans les deux cas). Les niveaux les plus faibles sont enregistrés en Roumanie (71 %), en Slovaquie (77 %), en Bulgarie (79 %) et en Croatie (81 %), bien que même dans ces pays, plus de sept personnes sur dix partagent ce point de vue.

Dans tous les États membres, au moins deux tiers des personnes interrogées déclarent que les personnes participant à des programmes d'EFP acquièrent des compétences techniques spécialisées directement liées à des professions spécifiques.

QB7.8: Veuillez me dire dans quelle mesure vous êtes d'accord ou en désaccord avec chacune des affirmations suivantes: - Les personnes participant à des programmes d'EFP acquièrent des compétences techniques spécialisées directement liées à des professions spécifiques (UE-27) (%)



QB7.8: Veuillez me dire dans quelle mesure vous êtes d'accord ou en désaccord avec chacune des affirmations suivantes: - Les personnes participant à des programmes d'EFP acquièrent des compétences techniques spécialisées directement liées à des professions spécifiques (UE-27) (%)



II. Perceptions du public quant à la qualité et aux parcours de l'EFPI

L'ampleur de l'accord selon lequel les personnes participant à des programmes d'EFPI acquièrent des compétences spécialisées directement pertinentes varie selon les facteurs sociodémographiques et comportementaux suivants.

- Les répondants qui voient l'EFPI sous un jour positif sont plus susceptibles de convenir que l'EFPI enseigne des compétences techniques spécialisées pertinentes: 91 % de ceux qui déclarent que l'EFPI est perçue positivement dans leur pays le font, contre 78 % de ceux qui affirment que son image est négative dans leur pays.
- Les répondants qui estiment que les jeunes reçoivent suffisamment d'informations sur les possibilités d'EFPI sont plus susceptibles d'être d'accord avec cette affirmation (91 %) que ceux qui pensent qu'ils ne le sont pas (80 %).
- Il existe des différences notables entre les catégories socioprofessionnelles: les gestionnaires enregistrent le niveau d'accord le plus élevé selon lequel les personnes travaillant dans l'EFPI acquièrent des compétences techniques spécialisées directement liées à des professions spécifiques (90 %) et les personnes hébergées le niveau le plus bas (77 %).
- En ce qui concerne l'âge à la fin des études, la conviction que l'EFPI enseigne des compétences techniques spécialisées pertinentes est la plus répandue parmi les répondants qui sont restés dans l'enseignement au-delà de 20 ans (88 %), suivis par ceux qui ont terminé leurs études entre 16 et 19 ans (86 %). Les répondants qui ont terminé leurs études à l'âge de 15 ans ou moins sont les moins susceptibles de partager ce point de vue (80 %).
- L'accord avec cette affirmation est constamment élevé dans tous les groupes d'âge: 88 % des répondants âgés de 40 à 54 ans, 87 % des répondants âgés de 25 à 39 ans, 85 % des répondants âgés de 15 à 24 ans et 84 % des répondants âgés de 55 ans et plus.
- Il n'y a pas de différences de perception selon le sexe.

QB7.8 Veuillez me dire dans quelle mesure vous êtes d'accord ou en désaccord avec chacune des affirmations suivantes: Les personnes participant à des programmes d'EFPI acquièrent des compétences techniques spécialisées directement liées à des professions spécifiques (%-UE)

	Total « d'accord »	Total 'Désaccord'	Je ne sais pas
UE-27	85	9	6
Genre			
Homme	85	9	6
Femme	86	8	6
Âge			
15-24	85	10	5
25-39	87	9	4
40-54	88	8	4
>=55	84	8	8
Éducation (fin de)			
<=15	80	7	13
16-19	86	9	5
>=20	88	8	4
Toujours en train d'étudier	85	9	6
Catégorie socioprofessionnelle			
Travailleurs indépendants	86	10	4
Gestionnaires	90	6	4
Autres colliers blancs	87	9	4
Travailleurs manuels	86	9	5
Personnes à domicile	77	14	9
Chômeurs	83	11	6
Retraité	84	7	9
Étudiants	85	10	5
Urbanisation subjective			
Zone rurale ou village	85	9	6
Petite ou moyenne ville	85	9	6
Grande ville	88	7	5
Perception de l'EFPI dans (NOTRE PAYS)			
Positif	91	5	4
Négatif	78	17	5
A déjà suivi une formation professionnelle initiale (secondaire supérieur)			
Oui	88	8	4
Non	83	9	8

QB7.4: Veuillez me dire dans quelle mesure vous êtes d'accord ou en désaccord avec chacune des affirmations suivantes: - Les personnes qui terminent des programmes d'EFPI peuvent s'inscrire à des études universitaires (UE27) (%)

Eurobaromètre spécial 569 Attrait de l'enseignement et de la formation II. Perceptions du public quant à la qualité et aux parcours de l'

6. Possibilités d'apprentissage supplémentaires

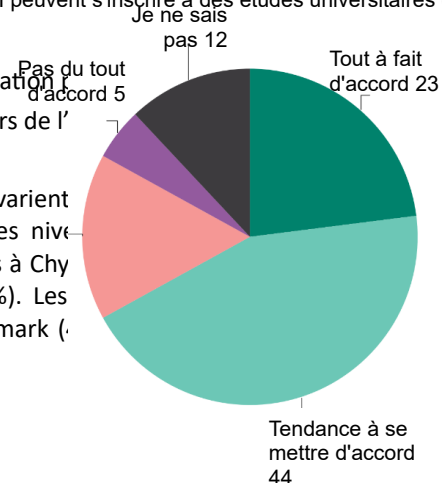
Deux tiers des citoyens de l'UE déclarent que les personnes qui terminent des programmes d'EFPI peuvent s'inscrire à des études universitaires

Dans l'ensemble de l'Union européenne, 67 % estiment que les personnes qui terminent des programmes d'EFPI peuvent s'inscrire à des études universitaires, dont 23 % qui sont tout à fait d'accord et 44 % qui ont tendance à être d'accord.²⁶ Une personne sur cinq (21 %) n'est pas d'accord, tandis que 12 % ne le savent pas. Dans la pratique, 72,6 % des étudiants de l'EFPI du deuxième cycle de l'enseignement secondaire dans l'Union européenne participent à des programmes qui donnent un accès direct à l'enseignement supérieur.²⁷ Cela suggère que la perception du public reflète largement la réalité, bien qu'un certain degré de sous-estimation demeure étant donné que les taux d'accès réels sont légèrement plus élevés que les taux perçus.

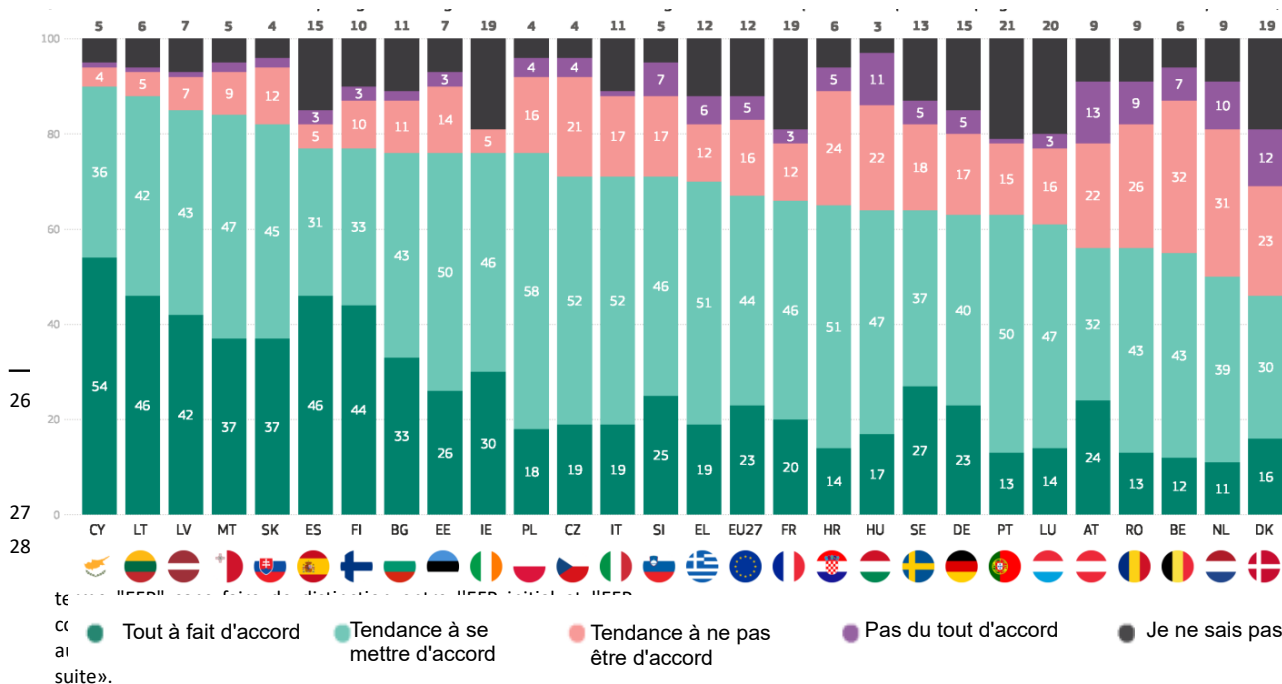
Le résultat observé pour cette question est stable dans le temps. Dans l'enquête Eurobaromètre de 2011 sur l'EFPI (UE-27), 68 % des personnes interrogées ont déclaré que l'EFPI leur permettait de poursuivre leurs études universitaires par la suite.²⁸

Dans la présente enquête, au moins la moitié des personnes interrogées dans 26 États membres déclarent que les personnes qui terminent des programmes d'EFPI peuvent s'inscrire à des études universitaires.

Les points de vue varient membre à l'autre, les niveaux ayant été enregistrés à Chypre et en Lettonie (85 %). Les enregistrements au Danemark (16 %) et en Belgique (12 %).



QB7.4: Veuillez me dire dans quelle mesure vous êtes d'accord ou en désaccord avec chacune des affirmations suivantes: - Les personnes qui terminent des programmes d'EFPI peuvent s'inscrire à des études universitaires (UE27) (%)



II. Perceptions du public quant à la qualité et aux parcours de l'EFPI

La mesure dans laquelle les répondants conviennent que les personnes qui terminent des programmes d'EFPI peuvent s'inscrire à des études universitaires varie selon les facteurs sociodémographiques suivants.

- Les répondants qui perçoivent l'EFPI positivement sont plus susceptibles de croire que les diplômés de l'EFPI peuvent s'inscrire à des études universitaires (74 % contre 57 % chez ceux qui signalent des perceptions négatives).
- Le point de vue selon lequel les personnes qui terminent des programmes d'EFPI peuvent s'inscrire à des études universitaires est détenu par 75 % des répondants qui estiment que les jeunes reçoivent suffisamment d'informations sur les possibilités d'EFPI, contre 62 % de ceux qui ne le font pas.
- Ce point de vue diminue légèrement avec l'âge, passant de 71 % chez les 15-24 ans à 64 % chez les 55 ans et plus.
- Par âge à la fin des études, l'opinion selon laquelle les personnes qui terminent des programmes d'EFPI peuvent s'inscrire à l'université est la plus répandue parmi les répondants qui ont terminé leurs études à l'âge de 20 ans ou plus et entre 16 et 19 ans (69 % à 68 %), tombant à 59 % parmi ceux qui ont terminé leurs études à l'âge de 15 ans ou plus tôt.
- Les répondants qui ont eux-mêmes suivi un enseignement et une formation professionnels sont également plus susceptibles d'être d'accord avec cette affirmation que ceux qui ne l'ont pas été (71 % contre 65 %).
- Il n'y a pas de différences selon le sexe.

QB7.4 Veuillez me dire dans quelle mesure vous êtes d'accord ou en désaccord avec chacune des affirmations suivantes: Les personnes qui terminent des programmes d'EFPI peuvent s'inscrire à des études universitaires (%-UE)

	Total « d'accord »	Total 'Désaccord'	Je ne sais pas
UE-27	67	21	12
Genre			
Homme	67	21	12
Femme	67	20	13
Âge			
15-24	71	21	8
25-39	70	21	9
40-54	69	21	10
>=55	64	19	17
Éducation (fin de)			
<=15	59	17	24
16-19	68	20	12
>=20	69	22	9
Toujours en train d'étudier	71	20	9
Catégorie socioprofessionnelle			
Travailleurs indépendants	68	22	10
Gestionnaires	68	22	10
Autres colliers blancs	68	23	9
Travailleurs manuels	70	20	10
Personnes à domicile	66	19	15
Chômeurs	66	20	14
Retraité	63	18	19
Étudiants	72	20	8
Urbanisation subjective			
Zone rurale ou village	66	20	14
Petite ou moyenne ville	66	22	12
Grande ville	71	18	11
Perception de l'EFPI dans (NOTRE PAYS)			
Positif	74	15	11
Négatif	57	33	10
A déjà suivi une formation professionnelle initiale (secondaire supérieur)			
Oui	71	19	10
Non	65	21	14

Eurobaromètre spécial 569 Attrait de l'enseignement et de la formation professionnels

II. Perceptions du public quant à la qualité et aux parcours de l'EFPI

Environ deux tiers des citoyens de l'UE estiment que les personnes qui étudient pour obtenir un diplôme de l'EFPI ont la possibilité d'étudier à l'étranger dans le cadre de leurs études

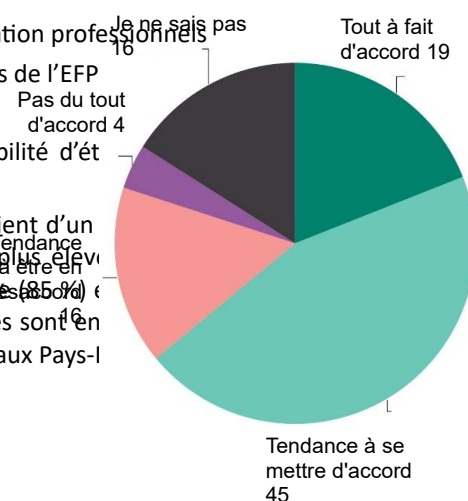
Erasmus+ soutient la mobilité des étudiants en formation professionnelle, en permettant aux apprenants de l'EFPI de participer à des périodes d'études ou de formation à l'étranger.²⁹ Dans l'ensemble de l'Union européenne, 64 % des personnes interrogées déclarent que les personnes qui étudient pour obtenir un diplôme de l'EFPI ont la possibilité d'étudier à l'étranger dans le cadre de leurs études, dont 19 % qui sont tout à fait d'accord et 45 % qui ont tendance à être d'accord.³⁰ Dans l'ensemble, 20 % ne sont pas d'accord, tandis que 16 % ne le savent pas.

La sensibilisation aux possibilités d'étudier à l'étranger avec des qualifications de l'EFPI s'est accrue au fil du temps. Dans l'enquête du Cedefop de 2016 (UE-28), 60 % des personnes interrogées étaient d'accord pour dire que les personnes dans l'EFPI avaient la possibilité d'étudier ou de travailler à l'étranger, 22 % étaient en désaccord et 18 % ne le savaient pas.³¹ Dans l'enquête Eurobaromètre de 2011 sur l'EFPI (UE-27), une question formulée de manière quelque peu différente a montré que 43 % des répondants pensaient que l'EFPI offrait des possibilités d'étudier à l'étranger.³²

Dans la présente enquête, au moins la moitié des personnes interrogées dans 25 États membres estiment que les personnes qui étudient pour obtenir un diplôme

de l'EFPI ont la possibilité d'étudier à l'étranger dans le cadre de leurs études.

Les points de vue varient d'un niveau d'accord les plus élevés en Malte (85 %) et Chypre (86 %), à Malte (85 %) et Chypre (86 %) et aux niveaux les plus faibles sont en Portugal (47 %) et aux Pays-Bas (47 %).



29 <https://erasmus-plus.ec.europa.eu/opportunities/individuals/trainees/vocational-education-apprenticeships-and-recent-graduates>

30 QB7.5. Veuillez me dire dans quelle mesure vous êtes d'accord ou en désaccord avec chacune des affirmations suivantes: Les personnes qui étudient pour obtenir un diplôme de l'EFPI ont la possibilité d'étudier à l'étranger dans le cadre de leurs études.

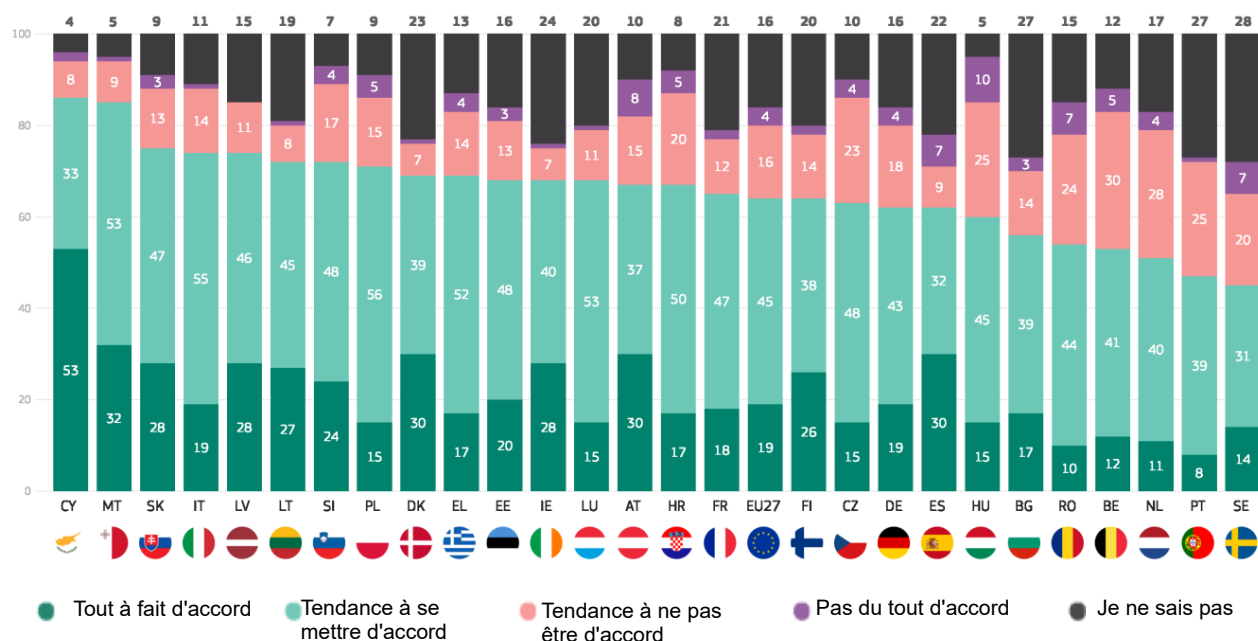
31 https://www.cedefop.europa.eu/fr/tools/opinion-survey-on-vet?visualisation=MAP&topic=group4&question=Q18T2_Q&answer=Q18T2_A1&subset=EducationLevel&subsetVal=All&country=AT&countryB=EU28 La formulation des questions diffère de la présente enquête, qui porte sur les études à l'étranger dans le cadre des études d'EFPI, tandis que l'élément de 2016 couvrait les études ou le travail à l'étranger après l'EFPI. Q19.2 : «Les déclarations suivantes portent sur ce qui se passe après l'enseignement professionnel dans l'enseignement secondaire supérieur. Dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou en désaccord avec chacun d'eux? - L'enseignement professionnel dans l'enseignement secondaire supérieur offre des possibilités d'étudier ou de travailler à l'étranger.

32 <https://europa.eu/eurobaromètre/surveys/detail/999>. La formulation des questions diffère de l'enquête actuelle, utilise le terme «EFPI» sans faire de distinction entre l'EFPI initial et l'EFPI continu, et est formulée de manière négative. QA10.5 : «Veuillez me dire dans quelle mesure vous êtes d'accord ou en désaccord avec chacune des affirmations suivantes. L'enseignement et la formation professionnels n'offrent pas la possibilité d'étudier à l'étranger».

Eurobaromètre spécial 569 Attrait de l'enseignement et de la formation professionnels

II. Perceptions du public quant à la qualité et aux parcours de l'EFP

QB7.5 : Veuillez me dire dans quelle mesure vous êtes d'accord ou en désaccord avec chacune des affirmations suivantes: - Les personnes qui étudient pour un diplôme d'EFPI ont la possibilité d'étudier à l'étranger dans le cadre de leurs études (UE27) (%)



II. Perceptions du public quant à la qualité et aux parcours de l'EFPI

La mesure dans laquelle les répondants conviennent que les personnes qui étudient pour obtenir un diplôme de l'EFPI ont la possibilité d'étudier à l'étranger varie selon les facteurs sociodémographiques et comportementaux suivants.

■ Les répondants qui voient l'EFPI sous un jour positif sont plus

susceptibles de croire que les étudiants de l'EFPI ont la possibilité de

étudier à l'étranger (71% vs 52% de ceux qui déclarent négatif

perceptions).

■ Les répondants qui estiment que les jeunes reçoivent suffisamment d'informations sur les possibilités d'EFPI sont plus susceptibles de convenir que les personnes qui étudient pour obtenir un diplôme d'EFPI ont la possibilité d'étudier à l'étranger (72 %) que ceux qui pensent ne pas le faire (56 %).

■ En ce qui concerne l'âge à la fin des études, la croyance selon laquelle les personnes qui étudient pour obtenir un diplôme de l'EFPI ont la possibilité d'étudier à l'étranger est la plus répandue parmi les répondants qui ont terminé leurs études entre 16 et 19 ans (65 %) et 20 ans ou plus (64 %), tombant à 59 % chez les personnes âgées de 15 ans ou moins. Il s'élève à 62% parmi ceux qui étudient encore.

■ L'opinion selon laquelle les étudiants de l'EFPI ont la possibilité d'étudier à l'étranger est légèrement plus répandue parmi les répondants qui recommanderaient l'enseignement secondaire professionnel (67 %) que parmi ceux qui privilégient l'enseignement secondaire général (63 %).

■ Par âge, il n'y a que des différences mineures.

■ Il n'y a pas de différences selon le sexe.

QB7.5 Veuillez me dire dans quelle mesure vous êtes d'accord ou en désaccord avec chacune des affirmations suivantes: Les personnes qui étudient pour un diplôme d'EFPI ont la possibilité d'étudier à l'étranger dans le cadre de leurs études (%-UE)

	Total « d'accord »	Total 'Désaccord'	Je ne sais pas
UE-27	64	20	16
Genre			
Homme	64	20	16
Femme	64	19	17
Âge			
15-24			
25-39	65	24	11
40-54	65	22	13
>=55	65	21	14
Éducation (fin de)			
<=15	59	16	25
16-19	65	19	16
>=20	64	21	15
Toujours en train d'étudier	62	25	13
Catégorie socioprofessionnelle			
Travailleurs indépendants	67	20	13
Gestionnaires	63	21	16
Autres colliers blancs	65	21	14
Travailleurs manuels	66	20	14
Personnes à domicile	62	22	16
Chômeurs	60	20	20
Retraité	62	15	23
Étudiants	64	25	11
Urbanisation subjective			
Zone rurale ou village	64	19	17
Petite ou moyenne ville	64	20	16
Grande ville	64	20	16
Perception de l'EFPI dans (NOTRE PAYS)			
Positif	71	15	14
Négatif	52	32	16
A déjà suivi une formation professionnelle initiale (secondaire supérieur)			
Oui	66	20	14
Non	62	20	18

II. Perceptions du public quant à la qualité et aux parcours de l'EFPI

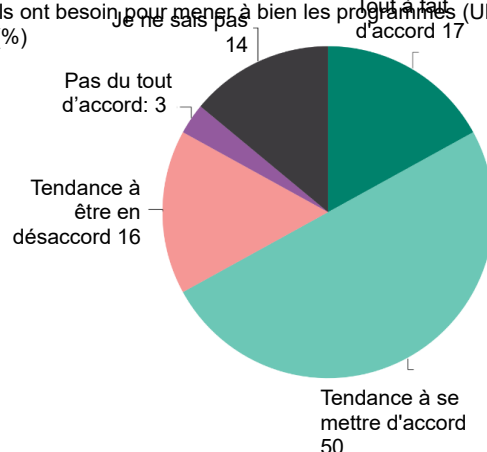
Deux tiers des citoyens de l'UE déclarent que les programmes d'EFPI sont suffisamment inclusifs pour fournir aux apprenants le soutien nécessaire

Dans l'ensemble de l'Union européenne, 67 % des répondants affirment que les programmes d'EFPI sont suffisamment inclusifs pour garantir que les apprenants susceptibles de rencontrer des obstacles dans certains types d'environnements d'apprentissage reçoivent le soutien dont ils ont besoin pour mener à bien les programmes, dont 17 % qui sont tout à fait d'accord et 50 % qui ont tendance à être d'accord.³³ Environ une personne sur cinq (19 %) n'est pas d'accord, tandis que 14 % ne le savent pas.

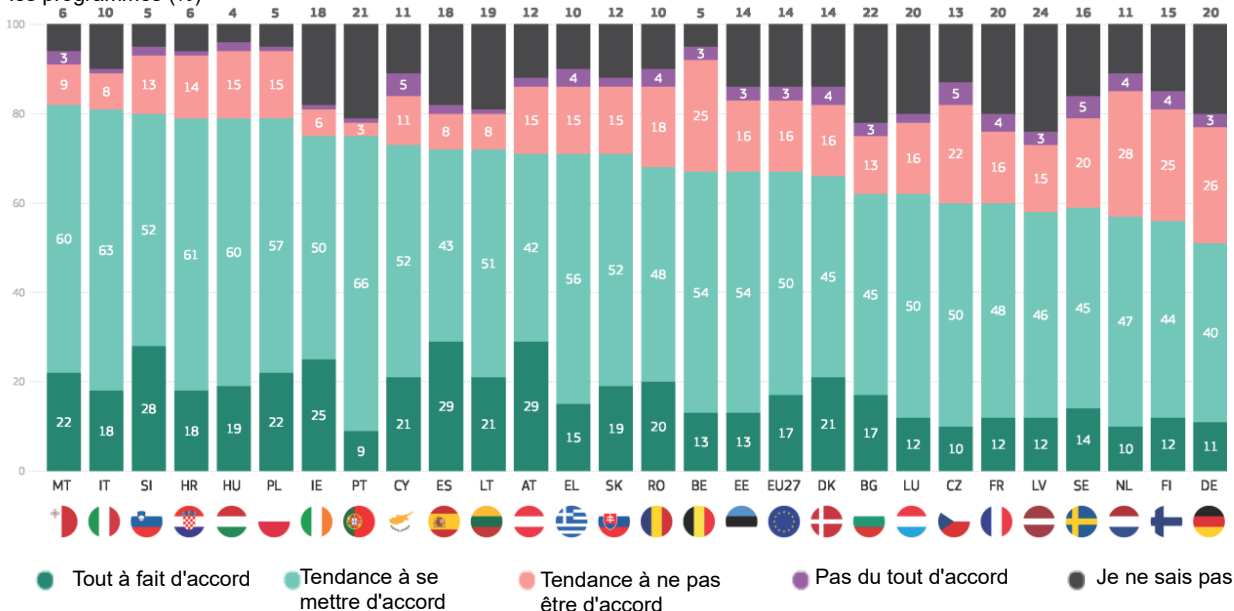
Dans tous les États membres, au moins la moitié des répondants conviennent que les programmes d'EFPI sont suffisamment inclusifs pour fournir aux apprenants le soutien nécessaire à l'achèvement des programmes.

Les points de vue varient d'un État membre à l'autre, les niveaux d'accord les plus élevés ayant été enregistrés à Malte (82 %), en Italie (81 %) et en Slovaquie (80 %). Les niveaux les plus faibles sont enregistrés en Allemagne (51 %), en Finlande (56 %) et aux Pays-Bas (57 %).

QB9.4: Veuillez me dire dans quelle mesure vous êtes d'accord ou en désaccord avec chacune des affirmations suivantes: - Les programmes d'EFPI sont suffisamment inclusifs pour garantir que les apprenants susceptibles de se heurter à des obstacles dans certains types d'environnements d'apprentissage reçoivent le soutien dont ils ont besoin pour mener à bien les programmes (UE-27)



QB9.4. Veuillez me dire dans quelle mesure vous êtes d'accord ou en désaccord avec chacune des affirmations suivantes: - Les programmes d'EFPI sont suffisamment inclusifs pour s'assurer que les apprenants qui peuvent être confrontés à des obstacles dans certains types d'environnements d'apprentissage reçoivent le soutien dont ils ont besoin pour pouvoir terminer les programmes (%)



³³ QB9.4. Veuillez me dire dans quelle mesure vous êtes d'accord ou en désaccord avec chacune des affirmations suivantes: Les programmes d'EFPI sont suffisamment inclusifs pour garantir que les apprenants susceptibles de rencontrer des obstacles dans certains types d'environnements d'apprentissage reçoivent le soutien dont ils ont besoin pour pouvoir terminer les programmes.

II. Perceptions du public quant à la qualité et aux parcours de l'EFPI

La mesure dans laquelle les répondants conviennent que les programmes d'EFPI sont suffisamment inclusifs pour fournir un soutien aux apprenants varie selon les facteurs sociodémographiques et comportementaux suivants.

- Les répondants qui voient l'EFPI sous un jour positif sont plus susceptibles de croire que les programmes d'EFPI sont suffisamment inclusifs (72 % contre 58 % chez ceux qui signalent des perceptions négatives).
- Par âge, l'accord selon lequel les programmes d'EFPI sont suffisamment inclusifs diminue légèrement avec l'âge: Il s'élève à 69 % chez les répondants âgés de 15 à 24 ans, contre 68 % chez les répondants âgés de 25 à 54 ans et 63 % chez les répondants âgés de 55 ans et plus.
- En ce qui concerne l'âge à la fin de la scolarité, l'accord est légèrement plus répandu chez les répondants qui ont terminé leurs études entre 16 et 19 ans (67 %) et ceux qui ont terminé leurs études à 20 ans (66 %) que chez ceux qui ont terminé leurs études à 15 ans ou moins (64 %).
- Les répondants qui ont eux-mêmes participé à l'EFPI sont légèrement plus susceptibles d'être d'accord pour dire que les programmes d'EFPI sont suffisamment inclusifs (68 %) que ceux qui ne l'ont pas été (65 %).
- Il existe des différences négligeables selon le sexe.

QB9.4 Veuillez me dire dans quelle mesure vous êtes d'accord ou en désaccord avec chacune des affirmations suivantes: Les programmes d'EFPI sont suffisamment inclusifs pour garantir que les apprenants susceptibles de se heurter à des obstacles dans certains types d'environnements d'apprentissage reçoivent le soutien dont ils ont besoin pour mener à bien les programmes (%-UE)

	Total « d'accord »	Total 'Désaccord'	Je ne sais pas
UE-27	67	19	14
Genre			
Homme	67	19	14
Femme	66	19	15
Âge			
15-24	69	22	9
25-39	68	22	10
40-54	68	19	13
>=55	63	18	19
Éducation (fin de)			
<=15	64	12	24
16-19	67	19	14
>=20	66	22	12
Toujours en train d'étudier	66	23	11
Catégorie socioprofessionnelle			
Travailleurs indépendants	69	19	12
Gestionnaires	66	20	14
Autres colliers blancs	70	19	11
Travailleurs manuels	69	19	12
Personnes à domicile	67	16	17
Chômeurs	64	20	16
Retraité	61	18	21
Étudiants	66	25	9
Urbanisation subjective			
Zone rurale ou village	65	19	16
Petite ou moyenne ville	66	19	15
Grande ville	68	20	12
Perception de l'EFPI dans (NOTRE PAYS)			
Positif	72	16	12
Négatif	58	28	14
A déjà suivi une formation professionnelle initiale (secondaire supérieur)			
Oui	68	20	12

Eurobaromètre spécial 569 Attrait de l'enseignement et de la formation professionnels

II. Perceptions du public quant à la qualité et aux parcours de l'EFP

Non	65	18	17
-----	----	----	----

7. Recommandations de l'EFP pour les jeunes

La moitié des citoyens de l'UE recommanderaient l'enseignement secondaire professionnel à un jeune qui choisit un parcours d'enseignement secondaire supérieur

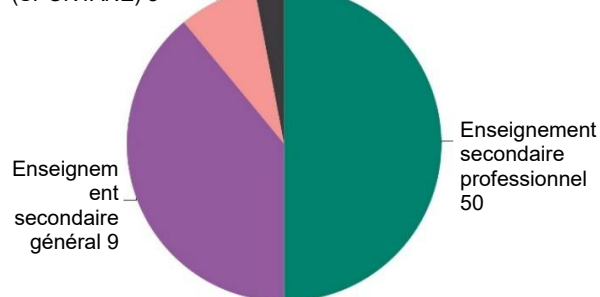
Lorsqu'on leur demande quel parcours éducatif ils recommanderaient à un jeune qui décide actuellement de suivre un enseignement secondaire supérieur, 50 % des citoyens de l'UE recommanderaient un enseignement secondaire professionnel, 39 % recommanderaient un enseignement secondaire général et 8 % déclarent spontanément que cela dépend de la situation individuelle.³⁴

Le soutien à l'enseignement professionnel en tant que parcours s'est accru au fil du temps. Dans l'enquête Eurobaromètre de 2011 sur l'EFP (UE-27), 32 % des personnes interrogées ont déclaré qu'elles recommanderaient une formation professionnelle à un jeune qui termine l'enseignement obligatoire, tandis que 34 % ont déclaré qu'elles recommanderaient un enseignement secondaire général ou supérieur.³⁵

Dans la présente enquête, les réponses varient d'un État membre à l'autre. L'enseignement secondaire

professionnel est le plus susceptible d'être recommandé en Slovaquie (70 %), en Hongrie (69 %) et en Bulgarie (68 %). Les niveaux les plus faibles sont enregistrés au Portugal (28 %) et en Belgique, au Luxembourg et en

QB2 : Lequel des parcours éducatifs suivants recommanderiez-vous à un jeune qui décide maintenant de suivre un enseignement secondaire supérieur? (UE-27) (%)

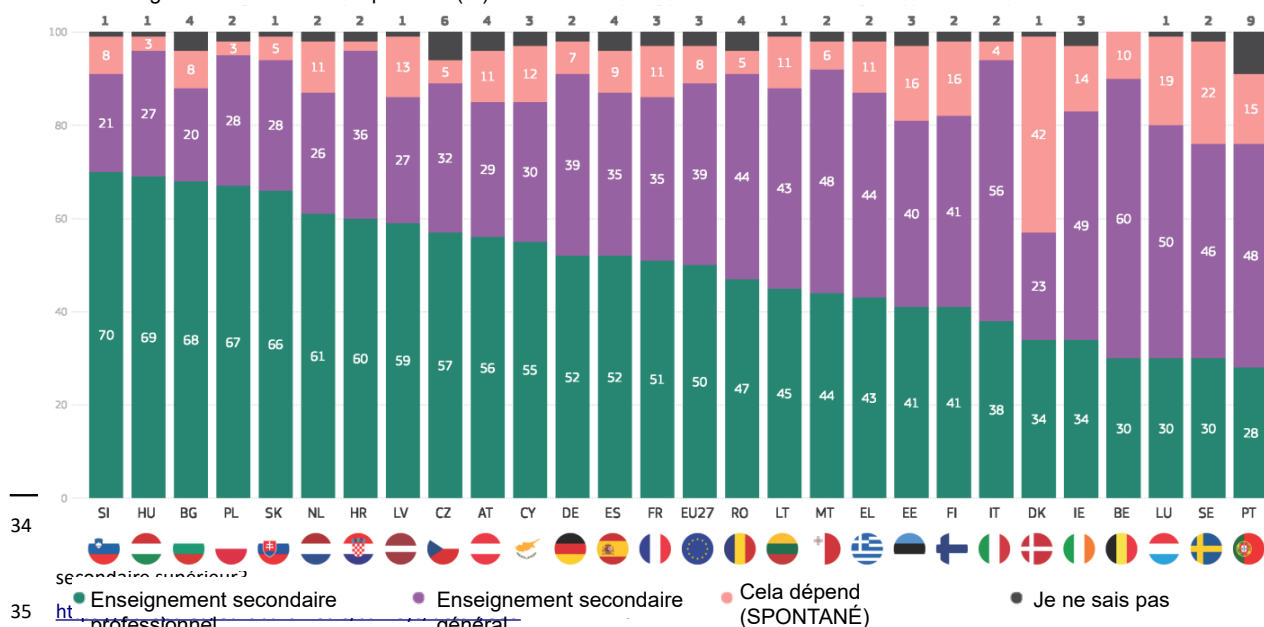


Suède (tous les 30 %).

L'enseignement secondaire général est le plus souvent recommandé en Belgique (60 %), en Italie (56 %) et au Luxembourg (50 %). Les niveaux les plus faibles sont enregistrés en Bulgarie (20 %), en Slovaquie (21 %) et au Danemark (23 %).

La proportion la plus élevée de répondants qui déclarent spontanément que la recommandation dépend de la

QB2. Lequel des parcours éducatifs suivants recommanderiez-vous à un jeune qui décide maintenant de suivre l'enseignement secondaire supérieur? (%)



34 formulation des questions diffère de l'enquête actuelle, utilise le terme «EFP» sans faire de distinction entre l'EFP initial et l'EFP continu, et combine l'enseignement secondaire général et l'enseignement supérieur en une seule option de réponse lorsque l'enquête actuelle les sépare. QA8 : «Aujourd'hui, lequel des éléments suivants recommanderiez-vous à un jeune qui termine l'enseignement obligatoire?»

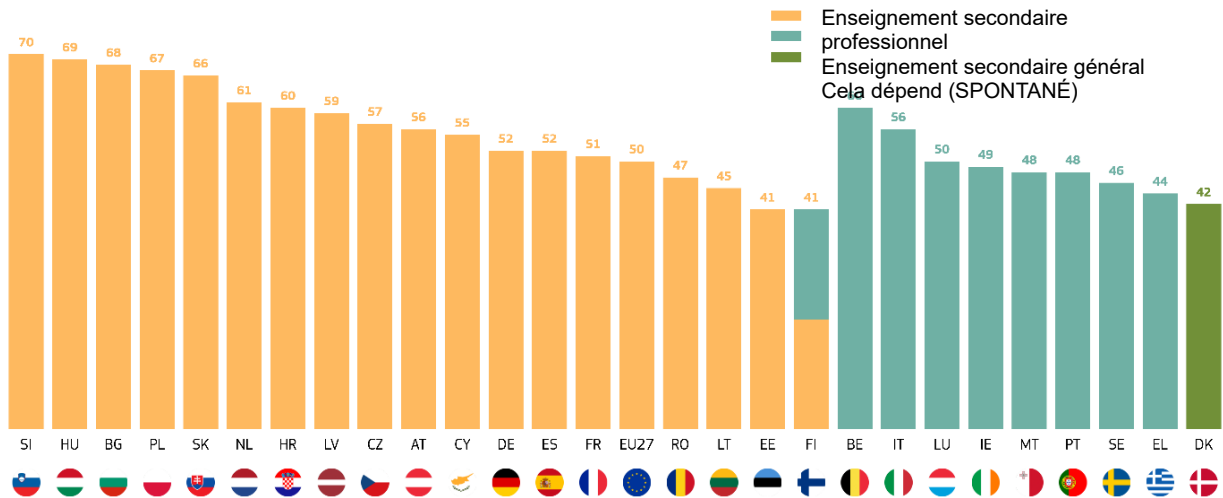
situation individuelle se trouve au Danemark (42 %), suivi de la Suède (22 %) et du Luxembourg (19 %).

En ce qui concerne le premier choix par pays, l'enseignement secondaire professionnel est la

II. Perceptions du public quant à la qualité et aux parcours de l'EFP

recommandation privilégiée dans 17 États membres, allant de 70 % en Slovaquie à 41 % en Estonie. En revanche, l'enseignement secondaire général est la recommandation privilégiée dans huit États membres, la Belgique étant en tête avec 60 %, suivie de l'Italie (56 %), du Luxembourg (50 %) et de l'Irlande (49 %). En Finlande, les deux voies sont également susceptibles d'être recommandées (41 % dans les deux cas). Notamment, le Danemark se distingue avec 42% des répondants disant "ça dépend", ce qui en fait la principale réponse dans ce pays.

QB2 : Lequel des parcours éducatifs suivants recommanderiez-vous à un jeune qui décide maintenant de suivre un enseignement secondaire supérieur? (%)



II. Perceptions du public quant à la qualité et aux parcours de l'EFP

Lorsque nous décomposons ces recommandations de parcours d'enseignement secondaire supérieur par des facteurs sociodémographiques et comportementaux, les différences apparaissent comme suit.

- Les travailleurs manuels (58 %), les personnes à domicile et les retraités (55 %) sont les plus susceptibles de recommander l'enseignement professionnel, tandis que les étudiants (32 %) sont les moins susceptibles de le faire.
- Les répondants ruraux et urbains affichent des préférences distinctes. Les habitants des zones rurales ou des villages sont plus susceptibles de favoriser l'enseignement professionnel (55 %) que les habitants des grandes villes (46 %).
- Les répondants qui ont terminé leurs études à l'âge de 16 à 19 ans sont les plus susceptibles de recommander la voie professionnelle (58 %), suivis par ceux qui ont terminé leurs études à l'âge de 15 ans ou moins (50 %). Les répondants ayant des qualifications supérieures, c'est-à-dire ceux qui ont terminé leurs études à l'âge de 20 ans ou plus, sont presque également répartis entre l'enseignement secondaire général et professionnel (44% contre 43%).
- Un fossé générationnel clair se dessine dans les recommandations de parcours. Les répondants âgés de 55 ans et plus (53 %) et de 40 à 54 ans (51 %) sont plus susceptibles de recommander la formation professionnelle, tandis que cette préférence diminue chez les répondants plus jeunes, atteignant 39 % dans le groupe des 15 à 24 ans.
- Les recommandations diffèrent sensiblement par l'expérience de l'enseignement professionnel. Parmi les répondants qui ont eux-mêmes suivi l'EFP, 59 % recommandent l'enseignement secondaire professionnel, contre 42 % de ceux qui n'ont pas d'expérience de l'EFP.
- Les opinions sur les résultats en matière d'emploi influencent également les recommandations, ceux qui considèrent que l'EFP conduit à des emplois bien considérés par - étant plus susceptibles de recommander l'option professionnelle (54% contre 44%).
- Les points de vue sur la qualité de l'EFP montrent un écart similaire. Les répondants qui ont une opinion positive de la qualité de l'EFP sont plus susceptibles de recommander l'enseignement professionnel que ceux qui ne le font pas (53 % contre 46 %).

QB2 Parmi les parcours éducatifs suivants, lesquels recommanderiez-vous à un jeune qui décide maintenant de suivre un enseignement secondaire supérieur? (% UE)

	Enseignement secondaire général	Enseignement secondaire professionnel	Cela dépend (SPONTANÉ)	Je ne sais pas
UE-27	39	50	8	3
Genre				
Homme	37	53	7	3
Femme	40	47	10	3
Âge				
15-24	53	39	7	1
25-39	42	48	8	2
40-54	39	51	8	2
>=55	33	53	10	4
Éducation (fin de)				
<=15	32	50	10	8
16-19	34	58	6	2
>=20	44	43	11	2
Toujours en train d'étudier	61	30	8	1
Catégorie socioprofessionnelle				
Travailleurs indépendants	40	48	10	2
Gestionnaires	48	40	10	2
Autres colliers blancs	44	48	6	2
Travailleurs manuels	33	58	7	2
Personnes à domicile	33	55	7	5
Chômeurs	32	54	11	3
Retraité	31	55	10	4
Étudiants	60	32	7	1
Urbanisation subjective				
Zone rurale ou village	32	55	9	4
Petite ou moyenne ville	41	49	8	2
Grande ville	43	46	8	3
Perception de l'EFPI dans (NOTRE PAYS)				
Positif	38	53	7	2
Négatif	43	46	9	2
A déjà suivi une formation professionnelle initiale (secondaire supérieur)				
Oui	33	59	7	1
Non	44	42	10	4

QB3 : Lequel des parcours éducatifs suivants recommanderiez-vous à un jeune qui termine ses études secondaires supérieures? (UE-27) (%)

Eurobaromètre spécial 569 Attrait de l'enseignement et de la formation professionnelle II. Perceptions du public quant à la qualité et aux parcours de l'enseignement

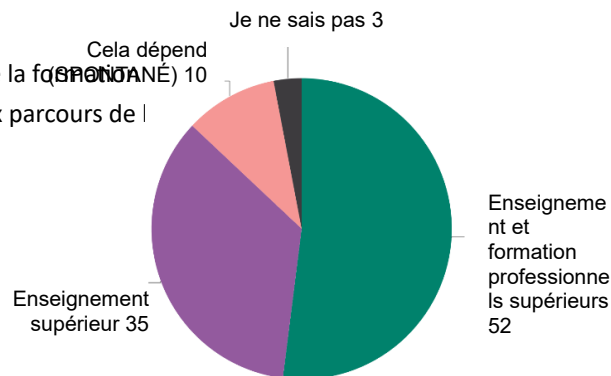
Plus de la moitié des citoyens de l'UE recommanderaient un enseignement et une formation professionnels supérieurs à un jeune qui termine l'enseignement secondaire supérieur

Lorsqu'on leur demande quel parcours éducatif ils recommanderaient à un jeune qui termine l'enseignement secondaire supérieur, 52 % des citoyens de l'UE recommanderaient l'enseignement et la formation professionnels supérieurs, tandis que 35 % recommanderaient l'enseignement universitaire supérieur et 10 % des répondants disent spontanément que cela dépend de la situation individuelle.³⁶

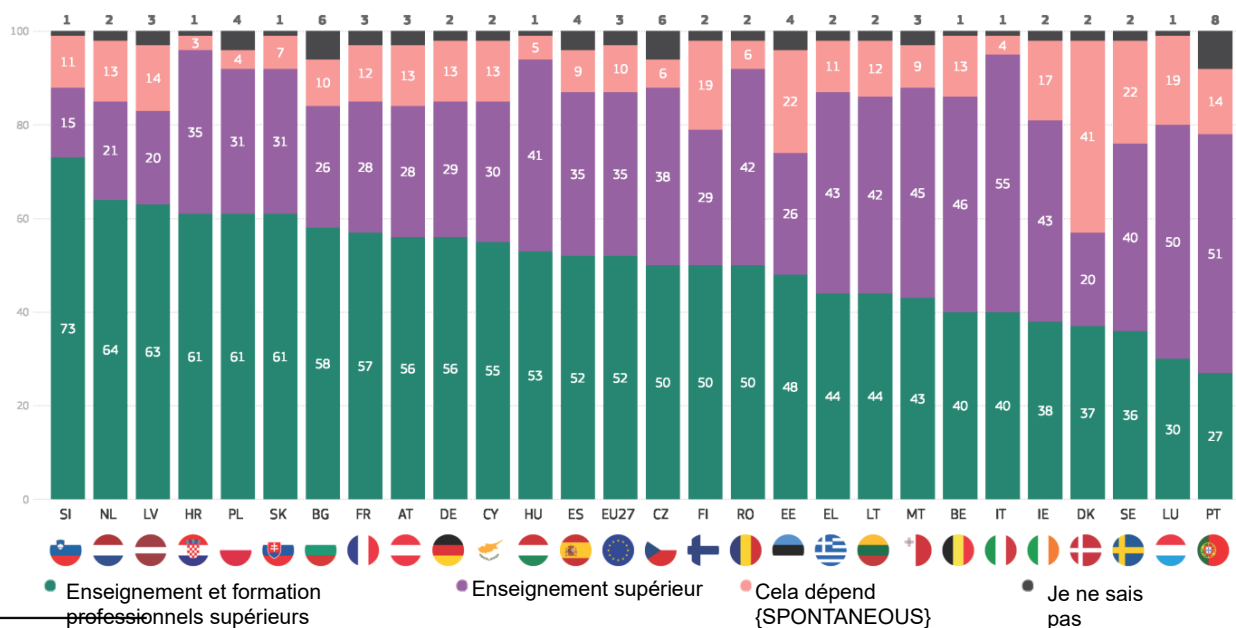
Les recommandations varient d'un État membre à l'autre. Les répondants sont les plus susceptibles de recommander l'enseignement et la formation professionnels supérieurs en Slovaquie (73 %), aux Pays-Bas (64 %) et en Lettonie (63 %). Les niveaux les plus faibles sont enregistrés au Portugal (27 %), au Luxembourg (30 %) et au Danemark (37 %).

L'enseignement supérieur est le plus susceptible d'être recommandé en Italie (55 %), au Portugal (51 %) et au Luxembourg (50 %). Les niveaux les plus faibles sont enregistrés en Slovaquie (15 %) et au Danemark et en Lettonie (20 % chacun).

Une forte proportion de répondants déclarent spontanément que la recommandation dépendrait de la situation individuelle au Danemark (41 %), suivis de la Suède et de l'Estonie (22 % dans les deux cas) et de la Finlande et du Luxembourg (19 % dans les deux cas).



QB3 : Lequel des parcours éducatifs suivants recommanderiez-vous à un jeune qui termine ses études secondaires supérieures? (%)

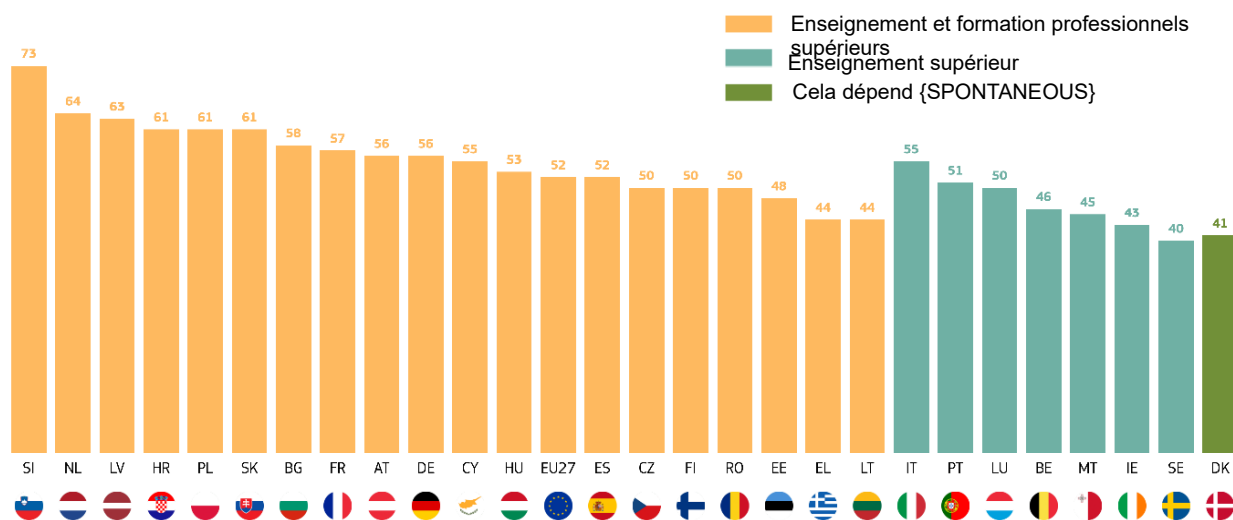


36 QB3. Lequel des parcours éducatifs suivants recommanderiez-vous à un jeune qui termine ses études secondaires supérieures?

II. Perceptions du public quant à la qualité et aux parcours de l'EFP

L'enseignement et la formation professionnels supérieurs constituent la recommandation privilégiée dans 19 États membres, allant de 73 % en Slovénie à 44 % en Lituanie. En revanche, l'enseignement supérieur est la recommandation privilégiée dans sept États membres, en tête desquels l'Italie (55 %), suivie du Portugal (51 %), du Luxembourg (50 %) et de la Belgique (46 %). Le Danemark est le seul pays dans lequel la réponse la plus fréquente a été «cela dépend» (41 %).

QB3. Lequel des parcours éducatifs suivants recommanderiez-vous à un jeune qui termine ses études secondaires supérieures?



II. Perceptions du public quant à la qualité et aux parcours de l'EFPI

Lorsque nous décomposons ces recommandations de parcours d'enseignement supérieur par des facteurs sociodémographiques et comportementaux, les différences apparaissent comme suit.

■ Les personnes qui ont elles-mêmes suivi l'EFPI sont les plus susceptibles, parmi toutes les catégories sociodémographiques, de recommander l'enseignement professionnel supérieur (61 %), contre 43 % parmi celles qui ne l'ont pas fait.

■ Il existe de grandes différences entre les groupes professionnels. Les travailleurs manuels montrent le plus fort soutien à l'enseignement professionnel supérieur (60%), tandis que les étudiants montrent le plus faible (37%). Les gestionnaires enregistrent également un soutien relativement faible (43 %) et sont légèrement plus susceptibles de recommander des études universitaires (44 %).

■ Un fossé générationnel clair se dessine dans les recommandations de parcours. Les répondants plus âgés sont les plus susceptibles de recommander l'enseignement professionnel supérieur, avec 54 % chez les 55 ans et plus et entre 53 et 51 % chez les groupes d'âge moyen (40-54 ans et 25-39 ans), mais cela tombe à 41 % chez les plus jeunes répondants âgés de 15 à 24 ans.

■ Les habitants des zones rurales ou des villages affichent le plus fort soutien à l'enseignement professionnel supérieur (54 %) par rapport aux habitants des grandes villes (49 %).

■ Les hommes sont plus favorables à l'enseignement et à la formation professionnels supérieurs (55 %) que les femmes (48 %).

■ La perception de l'EFPI a un faible impact sur les résultats de cette question. Les répondants qui estiment que l'EFPI a une image positive ne sont que légèrement plus susceptibles de recommander un enseignement professionnel supérieur que ceux qui ont une image négative (54 % contre 50 %).

QB3 Parmi les parcours éducatifs suivants, lesquels recommanderiez-vous à un jeune qui termine ses études secondaires supérieures? (% UE)

	Enseignement supérieur	Enseignement et formation professionnels supérieurs	Cela dépend {SPONTANEOUS}	Je ne sais pas
UE-27	35	52	10	3
Genre				
Homme	34	55	8	3
Femme	37	48	12	3
Âge				
15-24	49	41	8	2
25-39	38	51	10	1
40-54	36	53	9	2
>=55	30	54	12	4
Éducation (fin de)				
<=15	32	50	10	8
16-19	31	58	8	3
>=20	39	47	13	1
Toujours en train d'étudier	55	34	9	2
Catégorie socioprofessionnelle				
Travailleurs indépendants	39	48	11	2
Gestionnaires	44	43	12	1
Autres colliers blancs	42	48	8	2
Travailleurs manuels	30	60	8	2
Personnes à domicile	33	53	9	5
Chômeurs	30	56	11	3
Retraité	27	56	12	5
Étudiants	53	37	9	1
Urbanisation subjective				
Zone rurale ou village	30	54	12	4
Petite ou moyenne ville	37	52	9	2
Grande ville	40	49	9	2
Perception de l'EFPI dans (NOTRE PAYS)				
Positif	35	54	9	2
Négatif	38	50	10	2
A déjà suivi une formation professionnelle initiale (secondaire supérieur)				
Oui	29	61	9	1
Non	42	43	11	4

III. L'écart d'image entre l'EFP et l'enseignement général

III. L'écart d'image entre l'EFP et l'enseignement général

1. Image comparative de l'EFP par rapport à l'enseignement général

Les trois quarts des citoyens de l'UE affirment que l'enseignement général du deuxième cycle de l'enseignement secondaire a une image plus positive que l'EFP dans leur pays

Dans l'ensemble de l'Union européenne, 75 % des répondants affirment que l'enseignement général du deuxième cycle de l'enseignement secondaire a une image plus positive que l'EFP dans leur pays, dont 25 % qui sont fortement d'accord et 50 % qui ont tendance à être d'accord.³⁷ Une personne sur cinq (19 %) n'est pas d'accord, tandis que 6 % ne le savent pas.

Ces résultats sont stables par rapport à ceux observés en 2016. L'enquête du Cedefop de 2016 (UE-28) a révélé que 74 % des répondants étaient d'accord pour dire que l'enseignement général avait une image plus positive que l'enseignement professionnel.³⁸

Dans la présente enquête, la majorité des personnes interrogées dans tous les États membres estiment que l'enseignement général a une image plus positive que l'EFP dans leur pays. Toutefois, les résultats varient d'un

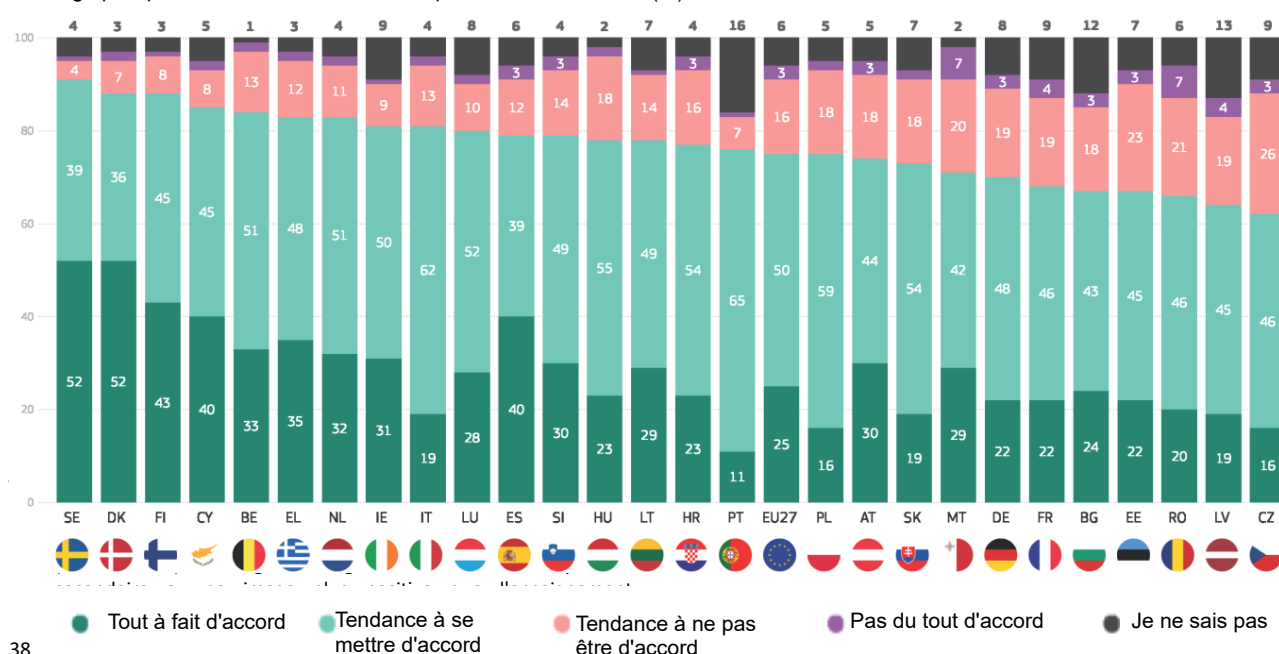
État membre à l'autre, les niveaux d'accord les plus élevés avec cette déclaration ayant été enregistrés en Suède (91 %), au Danemark et en Finlande (88 % chacun) et à Chypre (85 %). Les niveaux les plus faibles sont

QB9.3: Veuillez me dire dans quelle mesure vous êtes d'accord ou en désaccord avec chacune des affirmations suivantes: - Dans (NOTRE PAYS), l'enseignement général du deuxième cycle de l'enseignement secondaire a une image plus positive que l'enseignement professionnel initial (UE-27) (%)



enregistrés en Tchéquie (62 %), en Lettonie (64 %) et en Roumanie (66 %).

QB9.3. Veuillez me dire dans quelle mesure vous êtes d'accord ou en désaccord avec chacune des affirmations suivantes: - Dans (NOTRE PAYS), l'enseignement général du deuxième cycle de l'enseignement secondaire a une image plus positive que l'enseignement professionnel initial (UE-27) (%)



38

visualisation=MAP&topic=group2&question=Q21T2_Q&answer=Q21T2_A1&subset=EducationLevel&subsetVal=All&country=AT&countryB=EU28 La formulation des questions diffère de la présente enquête. Q21.3: Dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou en désaccord avec chacune des affirmations suivantes? - Dans votre pays, l'enseignement général a une image plus positive que l'enseignement professionnel.

Dans 17 États membres, au moins les trois quarts des répondants déclarent que l'enseignement général du deuxième cycle du secondaire a une image plus positive que l'EFP dans leur pays.

III. L'écart d'image entre l'EFP et l'enseignement général

La mesure dans laquelle les répondants conviennent que l'enseignement secondaire supérieur général a une image plus positive que l'EFP varie selon les facteurs sociodémographiques et comportementaux comme suit.

■ Il existe des différences notables entre les catégories socioprofessionnelles: 83 % des élèves estiment que l'enseignement secondaire supérieur général a une image plus positive que l'EFP, contre 71 % des personnes à domicile.

■ Par âge à la fin des études, les répondants qui ont terminé leurs études à l'âge de 20 ans ou plus sont les plus susceptibles d'être d'accord (79 %), contre 73 % chez ceux qui ont terminé leurs études entre 16 et 19 ans et 68 % chez ceux qui ont terminé leurs études à l'âge de 15 ans ou moins.

■ Les répondants âgés de 15 à 24 ans sont également les plus susceptibles de croire que l'enseignement secondaire général a une image plus positive (79 %), contre 72 % des personnes âgées de 55 ans et plus.

■ Les répondants qui sont conscients des effets de l'orientation active des élèves dans certaines directions (souvent sexospécifiques) et de l'impact de la stigmatisation dans l'éducation sont beaucoup plus susceptibles de convenir que l'enseignement secondaire général a une image plus positive que l'EFP. Ce modèle est le plus évident parmi ceux qui croient: que les femmes sont orientées vers l'enseignement général même si elles s'intéressent à des matières techniques (81 % contre 64 %); que les enseignants ne traitent pas de manière adéquate les préjugés sexistes (82 % contre 70 %); que les familles, les pairs et les médias sociaux renforcent les stéréotypes (81 % contre 65 %); et que les hommes dans les domaines de l'EFP dispensant des soins sont victimes de stigmatisation (82 % contre 69 %).

■ Les répondants qui recommanderaient l'enseignement secondaire général sont plus susceptibles d'être d'accord pour dire qu'il a une image plus positive que l'EFP (82 %) que ceux qui recommanderaient l'enseignement professionnel (72 %).

■ Ce point de vue est plus répandu parmi les répondants qui citent les conseils d'enseignants ou de conseillers scolaires (80 % contre 73 %) ou les mauvais résultats scolaires comme facteurs influençant le choix de l'EFP (80 % contre 73 %). Des écarts plus faibles apparaissent pour les conseils des parents (77 % contre 74 %) et la nécessité de gagner de l'argent rapidement (76 % contre 74 %). L'incidence des médias sociaux sur le choix de l'EFP ne semble pas avoir d'incidence sur ce résultat (75 % dans les deux groupes).

■ Il n'y a pas de différences selon le sexe ou la fréquentation antérieure de l'EFP.

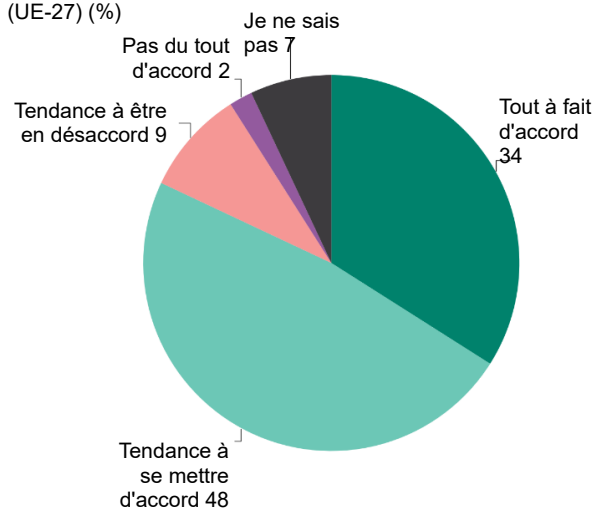
III. L'écart d'image entre l'EFP et l'enseignement général

QB9.3 Veuillez me dire dans quelle mesure vous êtes d'accord ou en désaccord avec chacune des affirmations suivantes: Dans (NOTRE PAYS), l'enseignement général du deuxième cycle de l'enseignement secondaire a une image plus positive que l'enseignement professionnel initial (%-UE)

	Total « d'accord »	Total 'Désaccord'	Je ne sais pas
UE-27	75	19	6
Genre			
Homme	75	19	6
Femme	75	19	6
Âge			
15-24	79	17	4
25-39	78	18	4
40-54	74	20	6
>=55	72	19	9
Éducation (fin de)			
<=15	68	19	13
16-19	73	21	6
>=20	79	17	4
Toujours en train d'étudier	81	15	4
Catégorie socioprofessionnelle			
Travailleurs indépendants	76	19	5
Gestionnaires	79	17	4
Autres colliers blancs	78	17	5
Travailleurs manuels	73	22	5
Personnes à domicile	71	23	6
Chômeurs	75	18	7
Retraité	72	18	10
Étudiants	83	14	3
Urbanisation subjective			
Zone rurale ou village	71	21	8
Petite ou moyenne ville	75	19	6
Grande ville	79	16	5
Perception de l'EFP dans (NOTRE PAYS)			
Positif	76	19	5
Négatif	78	19	3
A déjà suivi une formation professionnelle initiale (secondaire supérieur)			
Oui	75	20	5
Non	76	17	7

Une grande majorité des citoyens de l'UE affirment que les étudiants ayant de meilleures performances académiques sont souvent encouragés à poursuivre

QB 9.2: Veuillez me dire dans quelle mesure vous êtes d'accord ou en désaccord avec chacune des affirmations suivantes: - Les étudiants ayant des résultats scolaires plus élevés sont souvent encouragés, au deuxième cycle de l'enseignement secondaire, à poursuivre des études générales plutôt que des études professionnelles initiales (UE-27) (%)



des études générales plutôt que l'EFP

Dans l'ensemble de l'Union européenne, 82 % estiment que les étudiants ayant des résultats scolaires plus élevés sont souvent encouragés, au niveau du deuxième cycle de l'enseignement secondaire, à poursuivre des études générales plutôt que l'EFP.³⁹ Environ un répondant sur dix est en désaccord (11 %), tandis que 7 % ne le savent pas.

Les avis varient d'un État membre à l'autre, les niveaux d'accord les plus élevés étant enregistrés en Suède (93 %), en Grèce (91 %) et au Danemark (90 %). Cependant, l'accord est répandu même dans les pays ayant les niveaux d'accord les plus bas: Tchéquie (69 %), Bulgarie (71 %) et Roumanie (73 %).

³⁹ QB9.2. Veuillez me dire dans quelle mesure vous êtes d'accord ou en désaccord avec chacune des affirmations suivantes: Les élèves ayant des résultats scolaires plus élevés sont souvent encouragés, au deuxième cycle de l'enseignement secondaire, à poursuivre des études générales plutôt que des études professionnelles initiales.

III. L'écart d'image entre l'EFPI et l'enseignement général

La mesure dans laquelle les répondants conviennent que les étudiants ayant des résultats scolaires plus élevés sont souvent encouragés à suivre un enseignement général plutôt que l'EFPI varie selon les facteurs sociodémographiques et comportementaux suivants.

- Les répondants qui étudient encore et ceux qui ont terminé leurs études à l'âge de 20 ans ou plus sont les plus susceptibles d'être d'accord pour dire que les étudiants ayant des résultats scolaires plus élevés sont souvent encouragés à poursuivre des études générales plutôt que l'EFPI (87%-86%). Ce chiffre s'élève à 76 % chez ceux qui ont terminé leurs études à l'âge de 15 ans ou moins.
- Il existe quelques différences entre les catégories socioprofessionnelles: les cadres (88 %) et les étudiants (87 %) sont plus susceptibles que les autres catégories professionnelles (79-84 %) d'être d'accord avec cette affirmation.
- Les répondants âgés de 15 à 24 ans et de 25 à 39 ans (84 à 85 %) sont les plus susceptibles de croire que les étudiants ayant des résultats scolaires plus élevés sont encouragés à suivre un enseignement général. Ce chiffre tombe à 80 % chez les 55 ans et plus.
- L'accord avec cette affirmation est plus élevé chez ceux qui considèrent l'orientation des enseignants et la nécessité de gagner de l'argent rapidement comme des facteurs importants dans le choix de l'EFPI (87 % contre 81 % et 86 % contre 79 %, respectivement). L'incidence des médias sociaux sur le choix de l'EFPI ne semble pas affecter les niveaux d'accord (83 % dans les deux groupes).
- Les répondants qui considèrent que les mauvaises notes - un autre aspect des performances scolaires - sont un facteur influençant le choix de l'EFPI sont légèrement plus susceptibles d'être d'accord avec cette affirmation (87 %) que ceux qui ne le sont pas (81 %).
- Il n'y a pas de différences selon le sexe.

QB9.2 Veuillez me dire dans quelle mesure vous êtes d'accord ou en désaccord avec chacune des affirmations suivantes: Les étudiants ayant des résultats scolaires plus élevés sont souvent encouragés, au niveau secondaire supérieur, à poursuivre des études générales plutôt que des études professionnelles initiales (%-UE)

	Total « d'accord »	Total 'Désaccord'	Je ne sais pas
UE-27	82	11	7
Genre			
Homme	81	12	7
Femme	83	11	6
Âge			
15-24	84	13	3
25-39	85	11	4
40-54	82	12	6
>=55	80	11	9
Éducation (fin de)			
<=15	76	9	15
16-19	81	13	6
>=20	86	10	4
Toujours en train d'étudier	87	11	2
Catégorie socioprofessionnelle			
Travailleurs indépendants	83	11	6
Gestionnaires	88	8	4
Autres colliers blancs	84	11	5
Travailleurs manuels	81	13	6
Personnes à domicile	79	14	7
Chômeurs	79	13	8
Retraité	80	10	10
Étudiants	87	11	2
Urbanisation subjective			
Zone rurale ou village	80	12	8
Petite ou moyenne ville	83	11	6
Grande ville	85	9	6
Perception de l'EFPI dans (NOTRE PAYS)			
Positif	85	10	5
Négatif	82	13	5
A déjà suivi une formation professionnelle initiale (secondaire supérieur)			
Oui	84	11	5
Non	82	10	8

Eurobaromètre spécial 569 Attrait de l'enseignement et de la formation professionnels
III. L'écart d'image entre l'EFP et l'enseignement général

III. L'écart d'image entre l'EFP et l'enseignement général

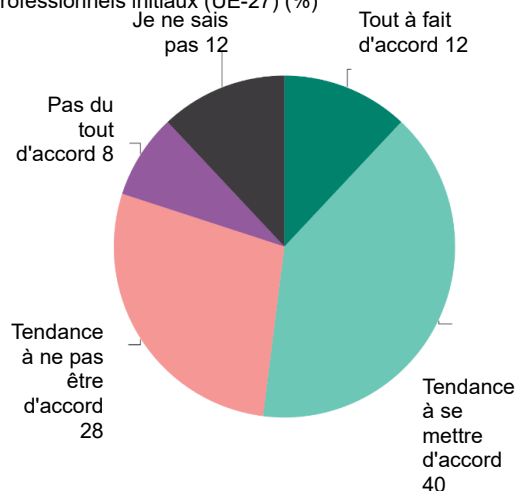
Un peu plus de la moitié des citoyens de l'UE affirment qu'il est généralement plus facile d'étudier pour obtenir une qualification dans l'enseignement secondaire supérieur général que dans l'EFP

Dans l'ensemble de l'Union européenne, 52 % des répondants affirment qu'il est généralement plus facile d'étudier pour une qualification dans l'enseignement secondaire supérieur général que dans l'EFP, dont 12 % qui sont tout à fait d'accord et 40 % qui ont tendance à être d'accord.⁴⁰ Dans l'ensemble, 36 % sont en désaccord, tandis que 12 % ne le savent pas. Cela présente un paradoxe apparent, étant donné qu'une majorité de répondants croient également que les étudiants ayant des résultats scolaires plus élevés sont encouragés à poursuivre le parcours d'enseignement général.

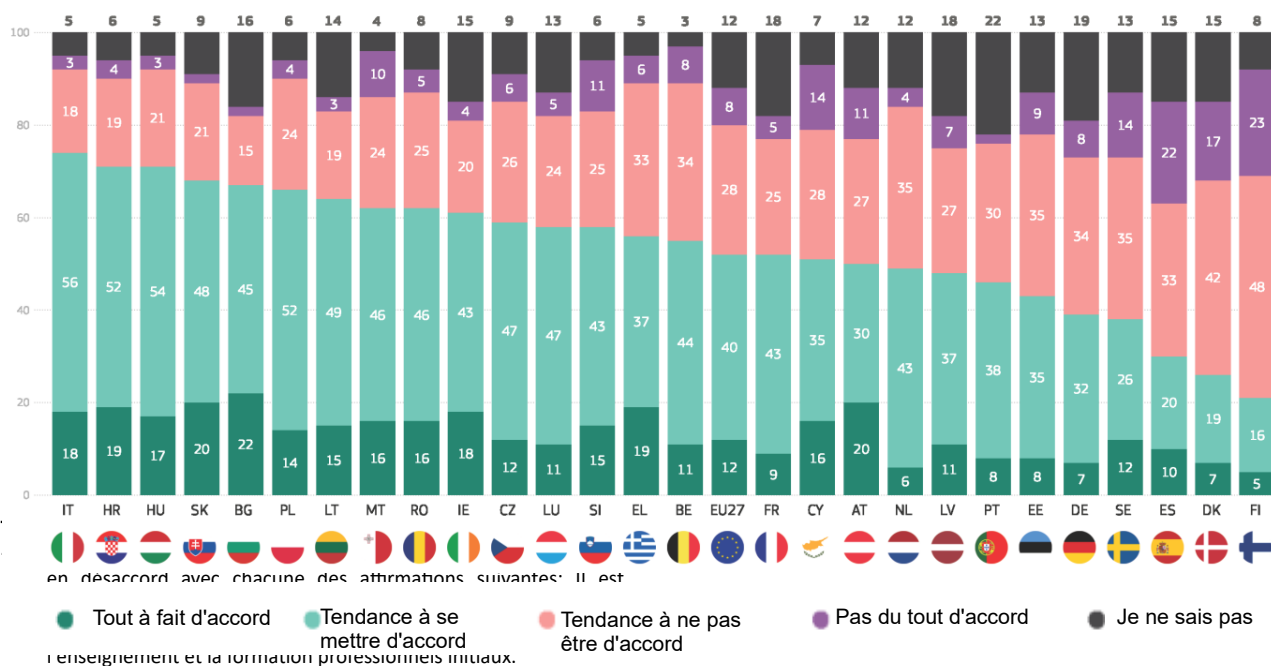
Dans 18 États membres, au moins la moitié des répondants affirment qu'il est généralement plus facile d'étudier pour obtenir une qualification dans l'enseignement secondaire supérieur général que dans l'EFP.

Les points de vue varient considérablement d'un État membre à l'autre, les niveaux d'accord les plus élevés étant enregistrés en Italie (74 %), en Croatie et en Hongrie (71 % dans les deux cas), en Slovaquie (68 %) et les plus faibles en Finlande (21 %), au Danemark (26 %) et en Espagne (30 %).

QB 9.1: Veuillez me dire dans quelle mesure vous êtes d'accord ou en désaccord avec chacune des affirmations suivantes: - Il est généralement plus facile d'étudier pour une qualification dans l'enseignement secondaire supérieur général que dans l'enseignement et la formation professionnels initiaux (UE-27) (%)



QB 9.1. Veuillez me dire dans quelle mesure vous êtes d'accord ou en désaccord avec chacune des affirmations suivantes: - Il est généralement plus facile d'étudier pour une qualification dans l'enseignement secondaire supérieur général que dans l'enseignement et la formation professionnels initiaux (%)



III. L'écart d'image entre l'EFPI et l'enseignement général

La mesure dans laquelle les répondants conviennent qu'il est généralement plus facile d'étudier pour une qualification dans l'enseignement général que dans l'EFPI varie selon les facteurs sociodémographiques et comportementaux comme suit.

- Parmi les répondants qui voient l'EFPI sous un jour positif, 57 % partagent ce point de vue, contre 46 % de ceux qui signalent des perceptions négatives dans leur pays.
- Les répondants qui ont une vision sexospécifique des STIM dans l'EFPI sont plus susceptibles de convenir qu'il est plus facile d'étudier pour obtenir une qualification dans l'enseignement secondaire général. Cela inclut ceux qui: estiment que les domaines liés aux STIM conviennent mieux aux hommes (62 % contre 41 %); estiment que les femmes sont moins encouragées à s'engager dans des domaines d'EFPI liés aux STIM (57 % contre 46 %); estiment que les enseignants et les conseillers ne s'attaquent pas de manière adéquate aux préjugés sexistes (64 % contre 43 %); pensent que les hommes dans les domaines de la prestation de soins ou de l'EFPI de service sont victimes de stigmatisation (62 % contre 43 %); et estiment que les femmes sont orientées vers l'enseignement général malgré un intérêt pour les matières techniques (58 % contre 43 %). Des différences plus faibles sont observées parmi les répondants qui pensent que les hommes ayant de faibles résultats scolaires sont soumis à des pressions pour choisir l'EFPI (57 % contre 47 %) et qui estiment que les stéréotypes de genre sont renforcés par les familles, les pairs et les médias sociaux (57 % contre 51 %).
- Il existe certaines différences entre les catégories socioprofessionnelles, 59 % des personnes au foyer estimant qu'une qualification dans l'enseignement secondaire supérieur général est plus facile à étudier que l'EFPI, contre 43 % des chômeurs interrogés.
- En ce qui concerne l'âge à la fin de la scolarité, ce point de vue s'établit à 54 % chez ceux qui ont terminé leurs études entre 16 et 19 ans, contre 53 % chez ceux qui poursuivent encore leurs études et 51 % chez ceux qui ont terminé leurs études avant l'âge de 15 ans. Ceux qui ont poursuivi leurs études au-delà de 20 ans enregistrent la part la plus faible avec 49%.
- Il n'y a pas de différences selon le sexe, l'âge ou l'expérience antérieure de l'EFPI.

QB9.1 Veuillez me dire dans quelle mesure vous êtes d'accord ou en désaccord avec chacune des affirmations suivantes: Il est généralement plus facile d'étudier pour une qualification dans l'enseignement secondaire supérieur général que dans l'enseignement et la formation professionnels initiaux (%-UE)

	Total « d'accord »	Total 'Désaccord'	Je ne sais pas
UE-27	52	36	12
Genre			
Homme	52	36	12
Femme	52	35	13
Âge			
15-24	53	40	7
25-39	52	39	9
40-54	52	38	10
>=55	52	31	17
Éducation (fin de)			
<=15	51	29	20
16-19	54	33	13
>=20	49	41	10
Toujours en train d'étudier	53	38	9
Catégorie socioprofessionnelle			
Travailleurs indépendants	51	40	9
Gestionnaires	48	41	11
Autres colliers blancs	56	35	9
Travailleurs manuels	54	36	10
Personnes à domicile	59	29	12
Chômeurs	43	42	15
Retraité	51	30	19
Étudiants	52	40	8
Urbanisation subjective			
Zone rurale ou village	49	36	15
Petite ou moyenne ville	54	34	12
Grande ville	52	37	11
Perception de l'EFPI dans (NOTRE PAYS)			
Positif	57	33	10
Négatif	46	44	10
A déjà suivi une formation professionnelle initiale (secondaire supérieur)			
Oui	53	36	11
Non	52	35	13

Eurobaromètre spécial 569 Attrait de l'enseignement et de la formation professionnels
III. L'écart d'image entre l'EFP et l'enseignement général

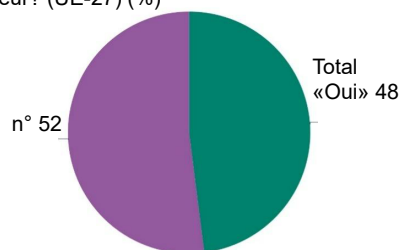
2. L'expérience de l'EFP influence le choix de l'EFP

Près de la moitié des citoyens de l'UE ont une expérience de l'EFP

Près de la moitié des citoyens de l'UE (48 %) ont suivi l'EFP, soit par le passé, soit actuellement, soit les deux. La majorité de ces répondants ont participé à l'EFP dans le passé (41 %), tandis que 5 % le font actuellement et 2 % y ont participé à la fois dans le passé et à l'heure actuelle. Un peu plus de la moitié des citoyens de l'UE (52 %) n'ont jamais suivi d'EFP.⁴¹

Selon l'enquête d'opinion publique européenne du Cedefop sur l'enseignement et la formation professionnels (2016),⁴² 40 % avaient suivi une filière professionnelle du deuxième cycle de l'enseignement secondaire et 59 % une filière générale. Ces chiffres reflètent l'UE-28 à l'époque, mais fournissent néanmoins une base de référence par rapport à laquelle comparer les résultats de 2025 (UE-27), qui montrent une proportion plus élevée avec l'expérience de l'enseignement professionnel.⁴³

QB1 : Avez-vous déjà suivi, dans le passé ou actuellement, un enseignement et une formation professionnels initiaux au niveau secondaire supérieur? (UE-27) (%)



41 QB1. Avez-vous déjà suivi, dans le passé ou actuellement, un enseignement et une formation professionnels initiaux au niveau secondaire supérieur?

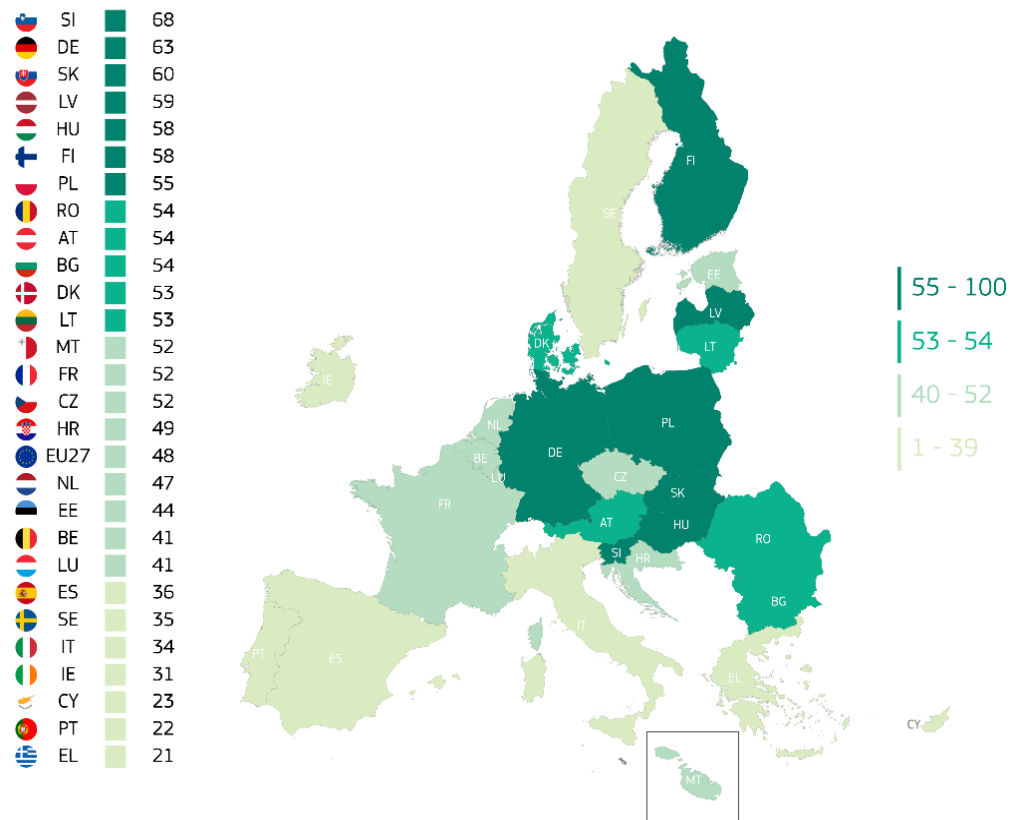
42 <https://www.cedefop.europa.eu/en/publications/55>

43 <https://www.cedefop.europa.eu/en/tools/opinion-survey-on-vet>

III. L'écart d'image entre l'EFP et l'enseignement général

Les niveaux de participation varient considérablement d'un État membre à l'autre. Les niveaux les plus élevés sont enregistrés en Slovaquie (68 %), en Allemagne (63 %) et en Slovaquie (60 %), tandis que les niveaux les plus bas sont enregistrés en Grèce (21 %), au Portugal (22 %) et à Chypre (23 %). Dans 15 États membres, au moins la moitié des répondants ont suivi l'EFP.

QB1 : Avez-vous déjà suivi, dans le passé ou actuellement, un enseignement et une formation professionnels initiaux au niveau secondaire supérieur? - Total «Oui» (UE-27) (%)



III. L'écart d'image entre l'EFPI et l'enseignement général

Une ventilation sociodémographique et comportementale de la participation à l'EFPI montre ce qui suit:

■ La participation est la plus élevée parmi ceux qui ont terminé leurs études entre 16 et 19 ans (54 %), suivis par ceux qui ont terminé leurs études à 20 ans ou plus (51 %). Ceux qui ont terminé leurs études à l'âge de 15 ans ou moins enregistrent un niveau de participation nettement inférieur (19 %).

■ Les schémas d'urbanisation indiquent que les répondants des zones rurales ou des villages enregistrent des taux de participation plus élevés (52 %) que ceux des grandes villes (43 %).

■ La participation s'élève à 53 % chez les répondants âgés de 25 à 39 ans et à 52 % chez les répondants âgés de 40 à 54 ans, contre 44 % chez les répondants âgés de 55 ans et plus. Pour la tranche d'âge la plus jeune (15-24 ans), ce chiffre s'élève à 46 %.

■ Il existe quelques différences entre les catégories socioprofessionnelles, les travailleurs manuels enregistrant les taux de participation les plus élevés (55 %), suivis de près par les travailleurs indépendants (52 %), les autres cols blancs (50 %) et les cadres (48 %).

■ La participation à l'EFPI est légèrement plus élevée chez les hommes (50 %) que chez les femmes (46 %).

■ La participation est plus élevée chez les répondants qui déclarent que l'EFPI est perçue sous un jour positif dans leur pays⁴⁴ (52 %) que chez ceux qui déclarent une perception négative (42 %).

QB1 Avez-vous déjà suivi, dans le passé ou actuellement, un enseignement et une formation professionnels initiaux au niveau secondaire supérieur? (% UE)

	Total «Oui»	Non	Je ne sais pas
UE-27	48	52	0
Genre			
Homme	50	50	0
Femme	46	54	0
Âge			
15-24	46	54	0
25-39	53	47	0
40-54	52	48	0
>=55	44	56	0
Éducation (fin de)			
<=15	19	80	1
16-19	54	46	0
>=20	51	49	0
Toujours en train d'étudier	41	59	0
Catégorie socioprofessionnelle			
Travailleurs indépendants	52	48	0
Gestionnaires	48	52	0
Autres colliers blancs	50	50	0
Travailleurs manuels	55	45	0
Personnes à domicile	34	66	0
Chômeurs	44	56	0
Retraité	45	55	0
Étudiants	42	58	0
Urbanisation subjective			
Zone rurale ou village	52	48	0
Petite ou moyenne ville	49	51	0
Grande ville	43	57	0
Perception de l'EFPI dans (NOTRE PAYS)			
Positif	52	48	0
Négatif	42	58	0

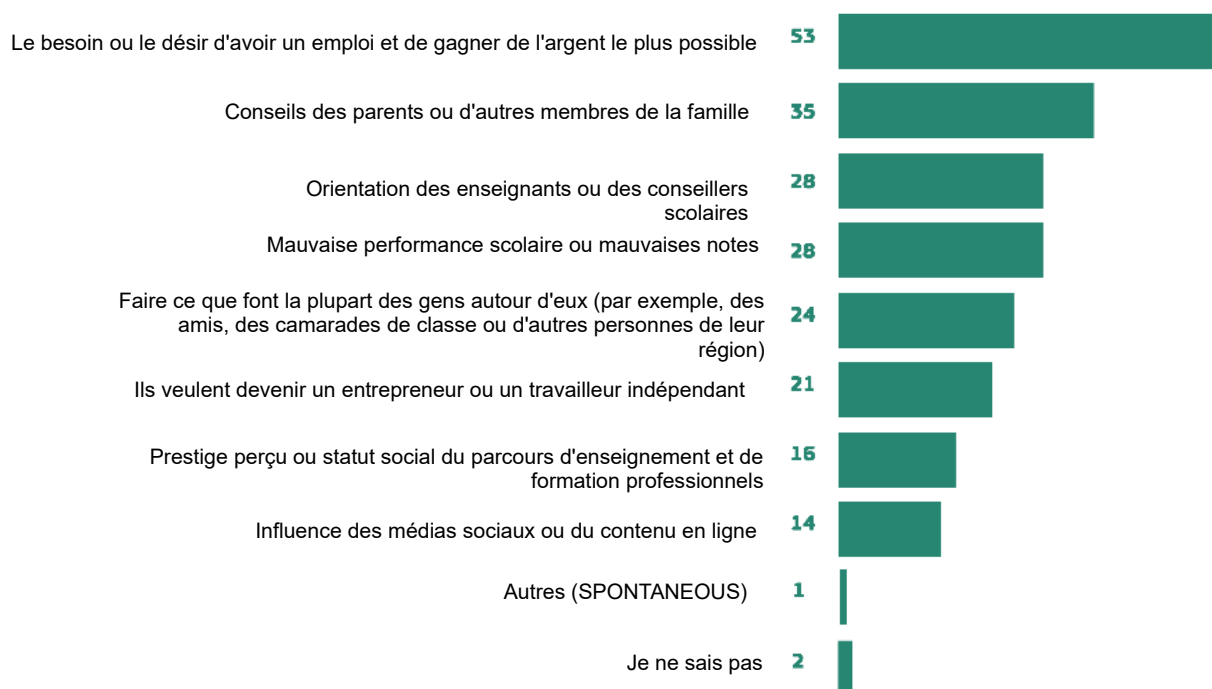
44 Cela repose sur la question suivante: Comment pensez-vous que l'enseignement et la formation professionnels INITIAL sont considérés dans (NOTRE PAYS)?

III. L'écart d'image entre l'EFP et l'enseignement général

La nécessité d'avoir un emploi et de gagner de l'argent dès que possible est considérée comme le principal facteur influençant le choix des jeunes en matière d'EFP.

Interrogés sur les principaux facteurs qui incitent aujourd'hui les jeunes à choisir l'enseignement et la formation professionnels plutôt que l'enseignement général, plus de la moitié des citoyens de l'UE (53 %) citent le besoin ou le désir d'avoir un emploi et de gagner de l'argent dès que possible.⁴⁵ Notamment, une personne sur cinq (21 %) cite également le désir de devenir entrepreneur ou travailleur autonome. Au-delà de ces deux facteurs, les réponses suivent un ordre décroissant: des conseils de parents ou d'autres membres de la famille (35 %), des conseils d'enseignants ou de conseillers scolaires (28 %), des résultats scolaires médiocres ou des notes médiocres (28 %), ce que font la plupart des gens autour d'eux (24 %), le prestige perçu ou le statut social du parcours d'EFP (16 %) et l'influence des

QB4. Selon vous, quels sont les principaux facteurs qui incitent aujourd'hui les jeunes à choisir l'enseignement et la formation professionnels plutôt que l'enseignement général? (MAX. 3 RÉPONSES) (UE-27) (%)



médias sociaux ou du contenu en ligne (14 %).

⁴⁵ QB4. Selon vous, quels sont les principaux facteurs qui incitent aujourd'hui les jeunes à choisir l'enseignement et la formation professionnels plutôt que l'enseignement général? (MAX. 3 RÉPONSES)

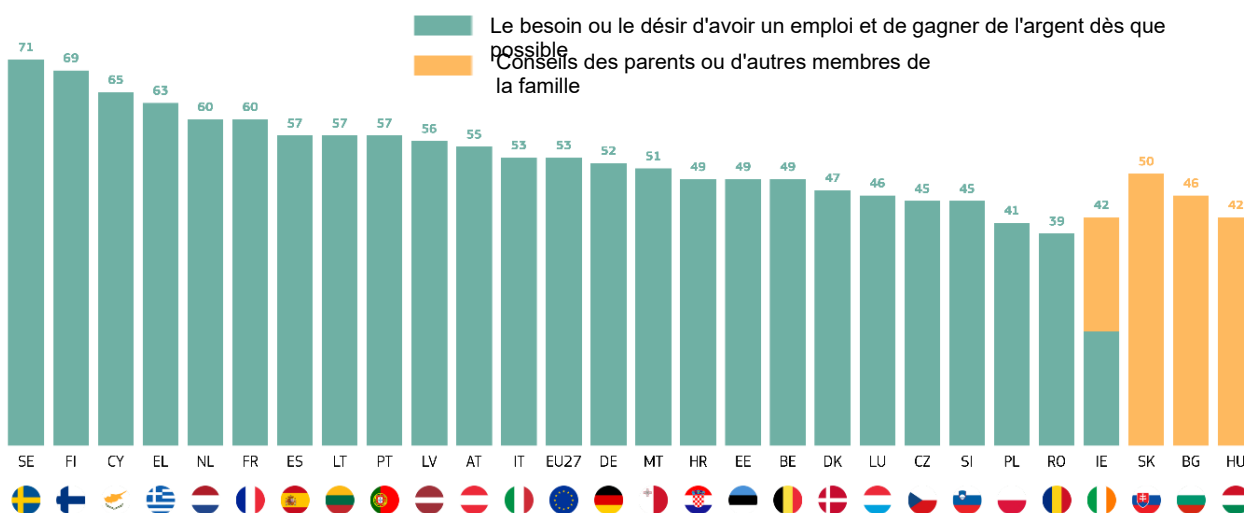
III. L'écart d'image entre l'EFP et l'enseignement général

Les perceptions des facteurs influençant les choix des jeunes varient d'un État membre à l'autre. Le besoin ou le désir d'avoir un emploi et de gagner de l'argent dès que possible est le plus souvent cité en Suède (71 %), en Finlande (69 %), à Chypre (65 %) et en Grèce (63 %), et le moins souvent mentionné en Hongrie (38 %), en Roumanie (39 %), en Pologne (41 %), ainsi qu'en Bulgarie et en Slovaquie (42 % dans les deux cas).

Les conseils des parents ou d'autres membres de la famille sont les plus fréquemment cités en Slovaquie (50 %), en Bulgarie (46 %), en Autriche (44 %) et en Hongrie (42 %), et le moins souvent en Pologne (25 %), au Portugal (27 %), ainsi qu'en Lettonie et en Finlande (28 % dans les deux cas). En Irlande, le besoin ou le désir d'avoir un emploi et de gagner de l'argent dès que possible et les conseils des parents ou d'autres membres de la famille sont également cités comme les principaux facteurs (42 % dans les deux cas).

Facteurs influençant le choix de l'EFP par rapport à l'enseignement général: réponse la plus élevée par député

QB4 : Selon vous, quels sont les principaux facteurs qui incitent aujourd'hui les jeunes à choisir l'enseignement et la formation professionnels plutôt que l'enseignement général? (MAX. 3 RÉPONSES) (%)



III. L'écart d'image entre l'EFP et l'enseignement général

Les orientations fournies par les enseignants ou les conseillers scolaires sont les plus fréquemment citées en Italie (37 %), au Danemark (35 %), en Grèce et en Slovaquie (33 % dans les deux cas), tandis qu'elles sont les moins fréquemment mentionnées en Lettonie (13 %), en Lituanie (15 %), en Finlande (17 %) et en Pologne (18 %).

La Grèce (51 %), la Lituanie (46 %), la Suède (45 %), la Belgique et Chypre (41 % dans les deux cas), et les Pays-Bas et la Bulgarie (14 % dans les deux cas), la Slovaquie (20 %), ainsi que la Croatie et Malte (21 % dans les deux cas), sont les pays où les résultats scolaires sont les moins bons.

Ce que font la plupart des gens autour d'eux est le plus souvent cité en Finlande (40 %), aux Pays-Bas (39 %), en Autriche (36 %), en Bulgarie et en Slovaquie (35 % dans les deux cas), alors qu'il est le moins souvent mentionné au Luxembourg (13 %) et en France et au Portugal (14 % dans les deux cas).

Le désir de devenir entrepreneur ou travailleur indépendant est le plus souvent cité en Croatie (39 %), à Chypre (33 %), au Danemark (31 %) et en Slovaquie (29 %), tandis qu'il est le moins souvent mentionné en Allemagne (12 %), au Portugal (16 %), en Lituanie, en Espagne et en Pologne (18 %).

L'influence des médias sociaux ou du contenu en ligne est la plus fréquemment citée aux Pays-Bas (31 %), à Malte (27 %), en Croatie (24 %), en Tchéquie et en Slovaquie (22 % dans les deux cas), tandis qu'elle est la moins fréquemment mentionnée au Portugal (6 %), en Lituanie (8 %) et en Estonie, en France et en Espagne (11 % dans les deux cas).

Le prestige ou le statut social perçu du parcours d'EFP est le plus souvent cité en Autriche (24 %) et à Malte et en Hongrie (23 % dans les deux cas), tandis qu'il est le moins souvent mentionné à Chypre (7 %), en Grèce (10 %) et en Belgique, en France, au Portugal et au Luxembourg (11 % dans les deux cas).

La motivation financière est le moteur dominant du choix. Dans 24 États membres, le besoin ou le désir d'avoir un emploi et de gagner de l'argent dès que possible est le facteur le plus fréquemment cité, allant de 71 % en Suède à 39 % en Roumanie dans les pays où il se classe en tête. Le conseil parental est le principal facteur dans seulement trois États membres: Slovaquie (50 %), Bulgarie (46 %) et Hongrie (42 %). En Irlande, la

motivation financière et le conseil parental sont liés à 42% chacun. L'orientation des enseignants, bien qu'elle soit mentionnée par 28 % des Européens dans l'ensemble, n'est jamais considérée comme le principal facteur dans un État membre de l'UE, la part la plus élevée en Italie étant de 37 %.

	EU27	BE	BG	CZ	DK	DE	EE	IE	EL	ES	FR	HR	IT	CY	LV	LT	LU	HU	MT	NL	AT	PL	PT	RO	SI	SK	FI	SE
																												
The need or desire to have a job and earn money as soon as possible	53	49	42	45	47	52	49	42	63	57	60	49	53	65	56	57	46	38	51	60	55	41	57	39	45	42	69	71
Advice from parents or other family members	35	29	46	36	40	41	34	42	39	31	35	38	33	32	28	32	38	42	30	30	44	25	27	31	40	50	28	37
Guidance from teachers or school counsellors	28	31	25	22	35	27	22	31	33	27	32	19	37	19	13	15	32	26	23	28	28	18	32	23	20	33	17	25
Poor school performance or grades	28	41	14	24	33	25	38	27	51	28	31	21	27	41	26	46	32	26	21	14	25	25	29	24	27	20	35	45
Doing what most people around them do (e.g. friends, classmates, or others in their area)	24	21	35	23	33	27	26	25	31	19	14	29	21	20	22	20	13	34	34	39	36	30	14	23	26	35	40	35
They want to become an entrepreneur or self-employed	21	26	22	22	31	12	19	24	27	18	27	39	24	35	21	18	24	23	28	22	21	18	16	20	29	24	22	24
Perceived prestige or social status of the vocational education and training path	16	11	22	14	19	18	13	11	10	14	11	17	16	7	14	11	11	23	23	18	24	21	11	17	14	17	12	15
Influence from social media or online content	14	17	12	22	18	17	11	15	12	11	11	24	13	12	11	8	11	12	27	31	16	12	6	16	15	22	12	13
Others (SPONTANEOUS)	1	0	0	0	1	1	5	0	1	2	1	0	0	0	1	2	3	0	1	1	2	0	1	0	1	0	1	1
Don't know	2	0	3	3	3	2	1	2	0	4	3	1	2	1	3	2	2	1	1	3	2	1	7	1	0	1	1	1

1st Most Frequently Mentioned Item

2nd Most Frequently Mentioned Item

3rd Most Frequently Mentioned Item

III. L'écart d'image entre l'EFP et l'enseignement général

Lorsque nous analysons les facteurs influençant les jeunes par catégories sociodémographiques et comportementales, les schémas suivants peuvent être observés:

Le besoin ou le désir d'avoir un emploi et de gagner de l'argent dès que possible est cité par environ la moitié de tous les répondants, avec des différences minimales entre les sexes (hommes 52%, femmes 53%). Les variations selon l'âge sont modestes, allant de 51 % chez les 55 ans et plus à 55 % chez les 25-39 ans. Parmi les catégories socioprofessionnelles, les chômeurs sont les plus susceptibles de donner cette réponse (60 %), ce qui représente une différence de 11 points de pourcentage par rapport aux personnes à domicile⁴⁶ (49 %).

Les conseils des parents ou d'autres membres de la famille ne montrent aucune différence entre les sexes, les hommes et les femmes citant ce facteur à des niveaux similaires (35%). Les différences d'âge sont plus significatives à cet égard: 31 % des personnes âgées de 15 à 24 ans mentionnent ce facteur et 37 % des personnes âgées de 55 ans et plus. Les modèles d'éducation révèlent que ceux qui ont terminé leurs études plus tôt sont plus susceptibles de mentionner ce facteur: 37 % de ceux qui ont terminé leurs études à l'âge de 15 ans ou plus le font, comparativement à 33 % de ceux qui ont terminé leurs études à l'âge de 20 ans ou plus.

Les conseils donnés par les enseignants ou les conseillers scolaires sont cités à des niveaux similaires par les hommes (28 %) et les femmes (29 %). Dans tous les groupes d'âge, les réponses demeurent relativement stables, allant de 26 % chez les 15-24 ans à 29 % chez les 25-39 ans et 40-54 ans. Le niveau de scolarité n'affecte pas non plus beaucoup les réponses, puisque les mentions vont de 27 % chez ceux qui ont terminé leurs études à l'âge de 15 ans ou plus tôt à 29 % chez ceux qui étudient encore.

Le désir de devenir entrepreneur ou travailleur autonome varie peu d'un groupe démographique à l'autre, environ un répondant sur cinq citant ce facteur. Les différences entre les sexes sont modestes (hommes 22 %, femmes 20 %), et il y a peu de différences selon l'âge, avec des mentions allant de 20 % à 22 %. Les répondants qui travaillent à leur compte sont plus susceptibles que toute autre catégorie professionnelle de mentionner cet élément.

Les mauvais résultats scolaires ou les mauvaises notes sont mentionnés de la même manière par les hommes et

les femmes (28 % dans les deux cas). Les différences d'âge sont considérables: un tiers des personnes âgées de 15 à 24 ans (33 %) citent ce facteur, passant à 26 % chez les personnes âgées de 55 ans et plus. Il y a des variations limitées selon le niveau d'instruction pour ce point. Parmi les catégories socioprofessionnelles, les chômeurs (35%) et les étudiants (33%) enregistrent des parts beaucoup plus élevées que les travailleurs manuels (25%). Les répondants qui affirment que l'EFP est perçu négativement dans leur pays sont plus susceptibles de mentionner ce facteur (34 %) que ceux qui affirment que l'EFP a une image positive dans leur pays (26 %).

Faire ce que font la plupart des gens autour d'eux: il existe des différences minimales entre les sexes pour ce poste (hommes 25%, femmes 24%). La variation selon l'âge est modeste, bien que les répondants âgés de 25 à 39 ans le mentionnent un peu plus souvent (26 %) que ceux âgés de 15 à 24 ans (23 %). Les tendances en matière d'éducation montrent que ceux qui ont terminé leurs études à l'âge de 20 ans ou plus sont plus susceptibles de mentionner ce facteur (26 %) que ceux qui ont terminé leurs études plus tôt (22 %).

L'influence des médias sociaux ou du contenu en ligne montre à nouveau des différences minimales selon le sexe (hommes 14%, femmes 15%). Les différences selon l'âge sont modestes, avec des scores allant de 13 % chez les 55 ans et plus à 16 % chez les 15-24 ans. Les tendances en matière d'éducation révèlent que ceux qui ont terminé leurs études à l'âge de 20 ans ou plus (16 %) citent ce facteur plus fréquemment que ceux qui ont terminé leurs études à l'âge de 15 ans ou plus tôt (10 %).

Le prestige perçu ou le statut social du parcours d'enseignement et de formation professionnels présentent des variations minimales entre la plupart des groupes. Les différences entre les sexes sont modestes (17 % pour les hommes et 15 % pour les femmes), et 16 % des répondants mentionnent systématiquement cet élément dans toutes les catégories d'âge. Les différences par niveau d'éducation sont plus notables: ceux qui ont terminé leurs études à l'âge de 20 ans ou plus sont plus susceptibles de mentionner cet élément (18 %) que ceux qui l'ont fait à l'âge de 15 ans ou plus tôt (12 %).

⁴⁶ Une personne au foyer est une personne qui gère un ménage, par exemple une femme au foyer ou un mari au foyer.

QB4 Quels sont, selon vous, le(s) principal(s) facteur(s) qui incitent aujourd'hui les jeunes à choisir l'enseignement et la formation professionnels plutôt que l'enseignement général? (MAX. 3 RÉPONSES) (% UE)

	Orientation des enseignants ou des conseillers scolaires	Conseils des parents ou d'autres membres de la famille	Le besoin ou le désir d'avoir un emploi et de gagner de l'argent dès que possible	Ils veulent devenir un entrepreneur ou un travailleur indépendant	Mauvaise performance scolaire ou mauvaises notes	Faire ce que font la plupart des gens autour d'eux (par exemple, des amis, des camarades de classe ou d'autres personnes de leur région)	Influence des médias sociaux ou du contenu en ligne	Prestige perçu ou statut social du parcours d'enseignement et de formation professionnels	Autres (SPONTANEOUS)	Je ne sais pas
UE-27	28	35	53	21	28	24	14	16	1	2
Genre										
Homme	28	35	52	22	28	25	14	17	1	2
Femme	29	35	53	20	28	24	15	15	1	2
Âge										
15-24	26	31	54	21	33	23	16	16	1	1
25-39	29	33	55	22	27	26	15	16	1	1
40-54	29	35	53	21	28	24	15	16	1	2
>=55	28	37	51	20	26	24	13	16	1	3
Éducation (fin de)										
<=-15	27	37	52	18	29	22	10	12	1	5
16-19	29	36	51	21	26	24	14	16	1	2
>=20	28	33	55	21	28	26	16	18	1	2
Toujours en train d'étudier	29	31	55	21	34	22	15	13	2	2
Catégorie socioprofessionnelle										
Travailleurs indépendants	28	34	52	26	26	24	14	14	1	2
Gestionnaires	30	35	53	19	29	27	18	19	1	1
Autres colliers blancs	30	34	52	21	28	27	16	17	1	1
Travailleurs manuels	28	34	54	20	25	24	14	17	1	2
Personnes à domicile	28	33	49	22	29	25	13	14	2	2
Chômeurs	25	33	60	20	35	25	12	13	1	3
Retraité	28	38	51	20	26	22	12	15	1	4
Étudiants	27	31	55	21	33	23	16	13	1	1
Urbanisation subjective										
Zone rurale ou village	26	35	51	20	27	25	14	16	1	3
Petite ou moyenne ville	30	34	52	22	28	23	15	15	1	2
Grande ville	28	35	56	19	28	25	15	17	1	2
Perception de l'EFPI dans (NOTRE PAYS)										
Positif	30	37	53	21	26	26	14	17	1	1
Négatif	26	30	53	21	34	23	17	14	1	1
A déjà suivi une formation professionnelle initiale (secondaire supérieur)										
Oui	28	37	52	21	24	25	16	18	1	1
Non	28	33	54	20	31	24	13	14	1	3

IV. Obstacles à la participation à l'EFP

QB7.6. Veuillez me dire dans quelle mesure vous êtes d'accord ou en désaccord avec chacune des affirmations suivantes:
L'EFP ne fournit pas suffisamment de compétences transversales telles que la communication ou l'esprit critique (UE-27) (%)

Eurobaromètre spécial 569 Attrait de l'enseignement et de la formation

IV. Obstacles à la participation à l'EFP

1. Défis liés aux compétences non techniques

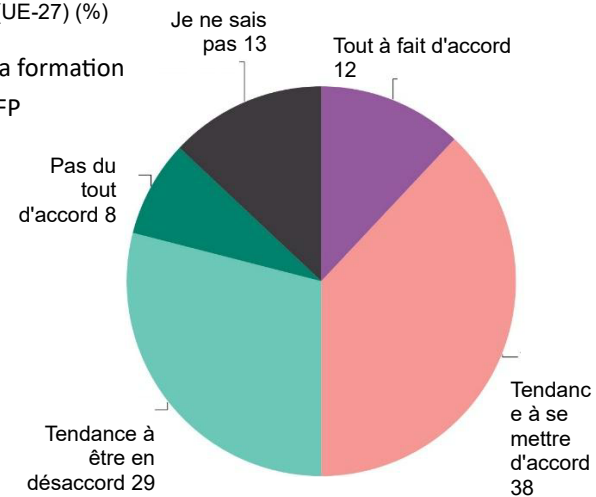
La moitié des citoyens de l'UE affirment que l'EFP ne fournit pas suffisamment de compétences transversales telles que la communication ou l'esprit critique

Dans l'ensemble de l'Union européenne, 50 % affirment que l'EFP ne fournit pas suffisamment de compétences transversales telles que la communication ou l'esprit critique, dont 12 % qui sont tout à fait d'accord et 38 % qui ont tendance à être d'accord.⁴⁷ Dans l'ensemble, 37 % sont en désaccord avec cette affirmation, tandis que 13 % ne le savent pas.

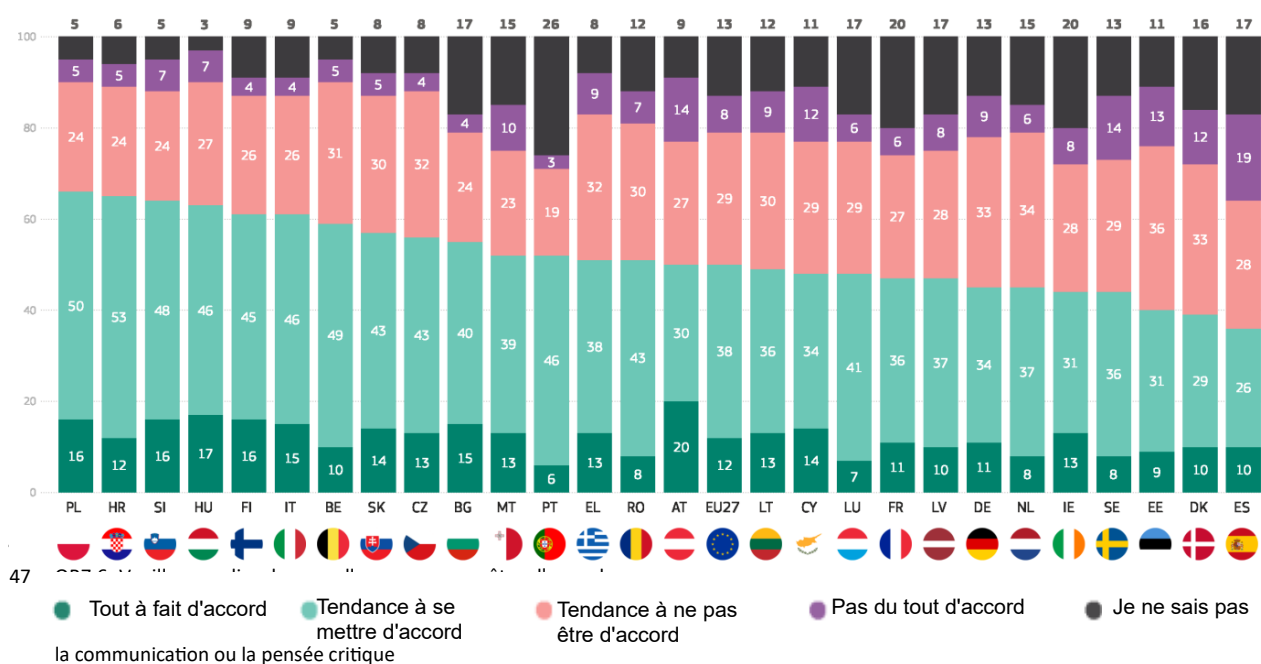
Les niveaux d'accord les plus élevés sont enregistrés en Pologne (66 %), en Croatie (65 %) et en Slovénie (64 %), les plus faibles en Espagne (36 %), au Danemark (39 %), en Estonie (40 %) et en Irlande et en Suède (44 % dans les deux cas).

Dans 24 États membres de l'UE, les majorités estiment que l'EFP ne fournit pas suffisamment de compétences transversales. Ce n'est que dans trois pays, l'Estonie (49 %), l'Espagne (47 %) et le Danemark (45 %), qu'un plus grand nombre de répondants sont en désaccord que d'accord avec la déclaration.

Dans plusieurs États membres de l'UE, dont l'Allemagne, les Pays-Bas et l'Autriche, les points de vue sont plus partagés, ceux qui sont d'accord avec la déclaration allant de 45 % à 50 %.



QB7.6. Veuillez me dire dans quelle mesure vous êtes d'accord ou en désaccord avec chacune des affirmations suivantes:
L'EFP ne fournit pas suffisamment de compétences transversales telles que la communication ou la pensée critique (%)



IV. Obstacles à la participation à l'EFPI

La mesure dans laquelle les répondants conviennent que l'EFPI ne fournit pas suffisamment de compétences transversales varie selon les facteurs sociodémographiques et comportementaux comme suit:

- Il existe des différences modérées selon les catégories socioprofessionnelles, les étudiants et les autres cols blancs étant les plus susceptibles de croire que l'EFPI ne fournit pas suffisamment de compétences transversales telles que la communication ou la pensée critique (55 % dans les deux cas), tandis que les chômeurs interrogés enregistrent des niveaux nettement inférieurs (45 %).
- En ce qui concerne l'âge à la fin des études, ce point de vue est le plus répandu parmi les répondants qui étudient encore (54 %), suivis par ceux qui ont terminé leurs études à l'âge de 20 ans ou plus et ceux âgés de 16 à 19 ans (51 % dans les deux cas). Les répondants dont les études ont pris fin à l'âge de 15 ans ou plus sont les moins susceptibles d'être d'accord avec cette affirmation (45 %).
- Par âge, ce point de vue est le plus répandu parmi les répondants âgés de 25 à 39 ans (54 %), suivis par ceux âgés de 15 à 24 ans et de 40 à 54 ans (52 % dans les deux cas). Elle est moins répandue chez les 55 ans et plus (48 %).
- Les répondants qui pensent que les étudiants reçoivent suffisamment d'informations sur l'EFPI sont plus susceptibles d'être d'accord avec la déclaration (55%) que ceux qui pensent que l'information est insuffisante (48%).
- Il n'y a que des variations minimales en ce qui concerne la fréquentation de l'EFPI. Les répondants qui ont eux-mêmes suivi l'EFPI ne sont que légèrement plus susceptibles d'être d'accord sur le fait que l'EFPI ne fournit pas suffisamment de compétences transversales (53 %) que ceux qui n'ont aucune expérience de l'EFPI (50 %).
- En ce qui concerne leur image de l'EFPI, les répondants qui ont une image positive de l'EFPI ne sont que légèrement plus susceptibles d'être d'accord avec cette affirmation que ceux qui ont une image négative (53% contre 50%).
- Il n'y a pas de différences selon le sexe.

QB7.6 Veuillez me dire dans quelle mesure vous êtes d'accord ou en désaccord avec chacune des affirmations suivantes:

L'EFPI ne fournit pas suffisamment de compétences transversales telles que la communication ou l'esprit critique (%-UE)

	Total « d'accord »	Total 'Désaccord'	Je ne sais pas
UE-27	50	37	13
Genre			
Homme	52	36	12
Femme	50	37	13
Âge			
15-24	52	39	9
25-39	54	37	9
40-54	52	38	10
>=55	48	35	17
Éducation (fin de)			
<=15	45	33	22
16-19	51	37	12
>=20	51	38	11
Toujours en train d'étudier	54	36	10
Catégorie socioprofessionnelle			
Travailleurs indépendants	49	39	12
Gestionnaires	51	38	11
Autres colliers blancs	55	36	9
Travailleurs manuels	52	38	10
Personnes à domicile	49	36	15
Chômeurs	45	40	15
Retraité	48	33	19
Étudiants	55	36	9
Urbanisation subjective			
Zone rurale ou village	49	38	13
Petite ou moyenne ville	52	35	13
Grande ville	51	37	12
Perception de l'EFPI dans (NOTRE PAYS)			
Positif	53	37	10
Négatif	50	38	12
A déjà suivi une formation professionnelle initiale (secondaire supérieur)			
Oui	53	38	9
Non	49	35	16

IV. Obstacles à la participation à l'EFPI

La moitié des citoyens de l'UE estiment que les programmes d'EFPI sont souvent insuffisants pour enseigner des compétences de base telles que l'alphabétisation ou l'habileté numérique

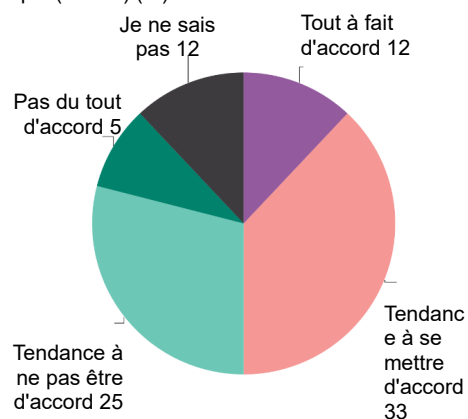
Dans l'ensemble de l'Union européenne, 50 % des personnes interrogées estiment que les programmes d'EFPI sont souvent insuffisants pour enseigner des compétences de base telles que l'alphabétisation ou l'habileté numérique, dont 12 % sont tout à fait d'accord et 38 % ont tendance à être d'accord.⁴⁸ En revanche, 38 % sont en désaccord avec cette affirmation, tandis que 12 % ne le savent pas.

Dans 15 États membres, au moins la moitié des répondants sont d'accord avec cette affirmation.

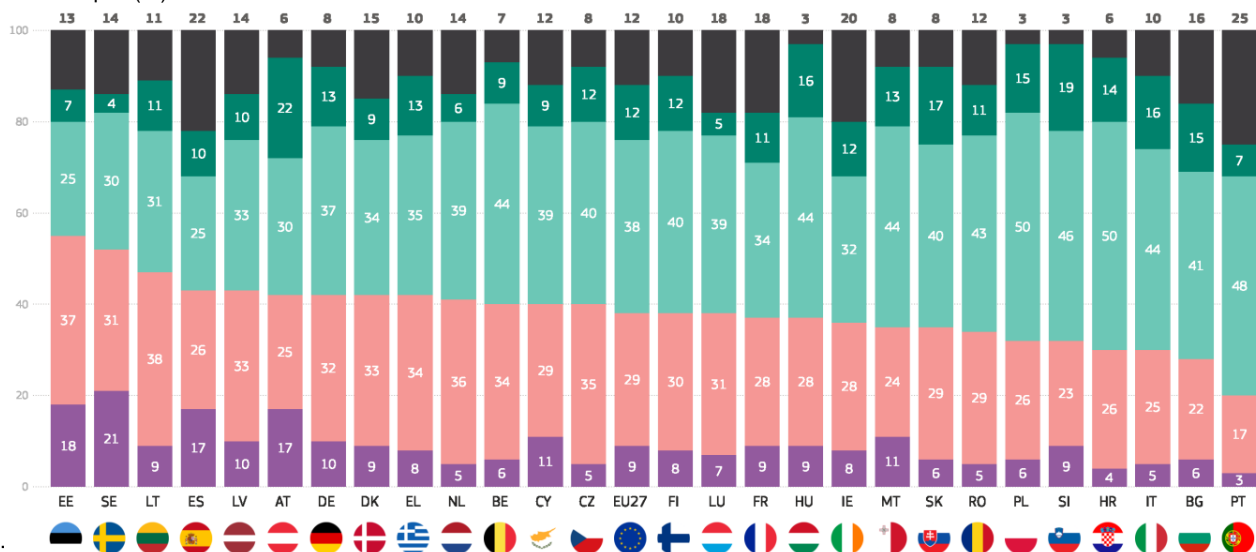
Les perceptions de cette question varient considérablement d'un État membre à l'autre. Les niveaux d'accord les plus élevés sont enregistrés en Pologne et en Slovaquie (65 % dans les deux cas), suivies de la Croatie (64 %) et de l'Italie et de la Hongrie (60 % dans les deux cas). Les niveaux les plus faibles sont enregistrés en Estonie (32 %), en Suède (34 %) et en Espagne (35 %).

Dans les États membres où les points de vue sont plus partagés, ce point de vue est partagé par 43 % au Danemark et en Lettonie, 44 % en Irlande et au Luxembourg et 45 % aux Pays-Bas.

QB7.7: Veuillez me dire dans quelle mesure vous êtes d'accord ou en désaccord avec chacune des affirmations suivantes: - Les programmes d'EFPI échouent souvent à enseigner des compétences de base telles que la littératie ou la littératie numérique (UE-27) (%)



QB7.7. Veuillez me dire dans quelle mesure vous êtes d'accord ou en désaccord avec chacune des affirmations suivantes: Les programmes d'EFPI échouent souvent à enseigner des compétences de base telles que la littératie ou la littératie numérique. (%)



48 QB7.7. Veuillez me dire dans quelle mesure vous êtes d'accord ou en désaccord avec chacune des affirmations suivantes: Les programmes d'EFPI échouent souvent à enseigner des compétences de base telles que la littératie ou la littératie numérique.

IV. Obstacles à la participation à l'EFPI

La mesure dans laquelle les répondants conviennent que les programmes d'EFPI n'enseignent souvent pas les compétences de base varie selon les facteurs sociodémographiques et comportementaux suivants.

- Par âge à la fin des études, les répondants qui ont terminé leurs études entre 16 et 19 ans (53 %) sont les plus susceptibles de convenir que l'EFPI échoue souvent dans l'enseignement des compétences de base, suivis par ceux qui ont terminé leurs études à l'âge de 20 ans ou plus (50 %). Les répondants dont les études ont pris fin à l'âge de 15 ans ou plus sont les moins susceptibles d'être d'accord (44 %).
- Les répondants âgés de 25 à 39 ans ont le niveau d'accord le plus élevé (53 %), suivis des répondants âgés de 40 à 54 ans (52 %). Les personnes âgées de 15 à 24 ans et de 55 ans et plus sont les moins susceptibles d'être d'accord (49 % dans les deux cas).
- Les répondants qui avaient suivi eux-mêmes l'EFPI à un moment donné sont légèrement plus susceptibles de partager cette préoccupation (53 %) que ceux qui ne l'avaient pas fait (48 %).
- Ceux qui estiment que les étudiants reçoivent suffisamment d'informations sur les possibilités d'EFPI sont plus susceptibles de dire que l'EFPI n'enseigne pas les compétences de base (56 % contre 45 %).
- Par voie recommandée, les répondants qui recommanderaient l'enseignement secondaire général sont plus susceptibles d'être d'accord avec cette affirmation (55 %) que ceux qui recommanderaient l'enseignement secondaire professionnel (51 %).
- Il n'y a pas de différences selon le sexe.

QB7.7 Veuillez me dire dans quelle mesure vous êtes d'accord ou en désaccord avec chacune des affirmations suivantes: Les programmes d'EFPI échouent souvent à enseigner des compétences de base telles que la littératie ou la littératie numérique (%-UE)

	Total « d'accord »	Total 'Désaccord'	Je ne sais pas
UE-27	50	38	12
Genre			
Homme	51	38	11
Femme	50	37	13
Âge			
15-24	49	42	9
25-39	53	39	8
40-54	52	39	9
>=55	49	34	17
Éducation (fin de)			
<=15	44	31	25
16-19	53	37	10
>=20	50	39	11
Toujours en train d'étudier	48	43	9
Catégorie socioprofessionnelle			
Travailleurs indépendants	51	40	9
Gestionnaires	51	39	10
Autres colliers blancs	53	38	9
Travailleurs manuels	53	38	9
Personnes à domicile	48	34	18
Chômeurs	46	40	14
Retraité	49	33	18
Étudiants	48	43	9
Urbanisation subjective			
Zone rurale ou village	49	38	13
Petite ou moyenne ville	52	37	11
Grande ville	50	38	12
Perception de l'EFPI dans (NOTRE PAYS)			
Positif	54	37	9
Négatif	48	41	11
A déjà suivi une formation professionnelle initiale (secondaire supérieur)			
Oui	53	39	8
Non	48	36	16

QB5 : Pourriez-vous me dire dans quelle mesure vous êtes d'accord ou en désaccord avec la déclaration suivante: Dans (NOTRE PAYS), les personnes sur le point de choisir leur enseignement secondaire supérieur reçoivent suffisamment d'informations sur les possibilités d'EFP. (UE-27) (%)

Eurobaromètre spécial 569 Attrait de l'enseignement et de la formation

IV. Obstacles à la participation à l'EFP

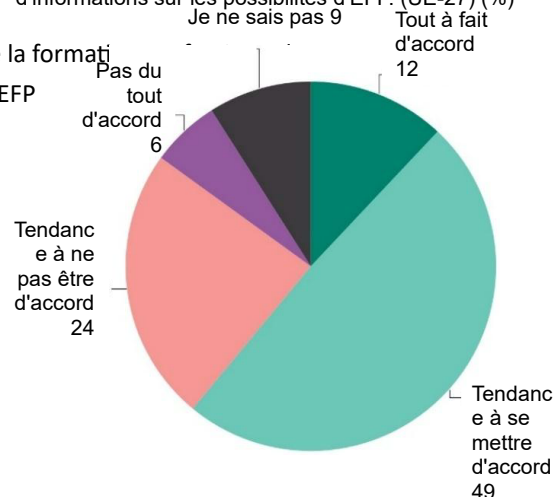
2. Défis liés à l'orientation et aux stéréotypes sexistes

Six citoyens de l'UE sur dix affirment que les personnes sur le point de choisir l'enseignement secondaire supérieur reçoivent suffisamment d'informations sur les possibilités d'EFP

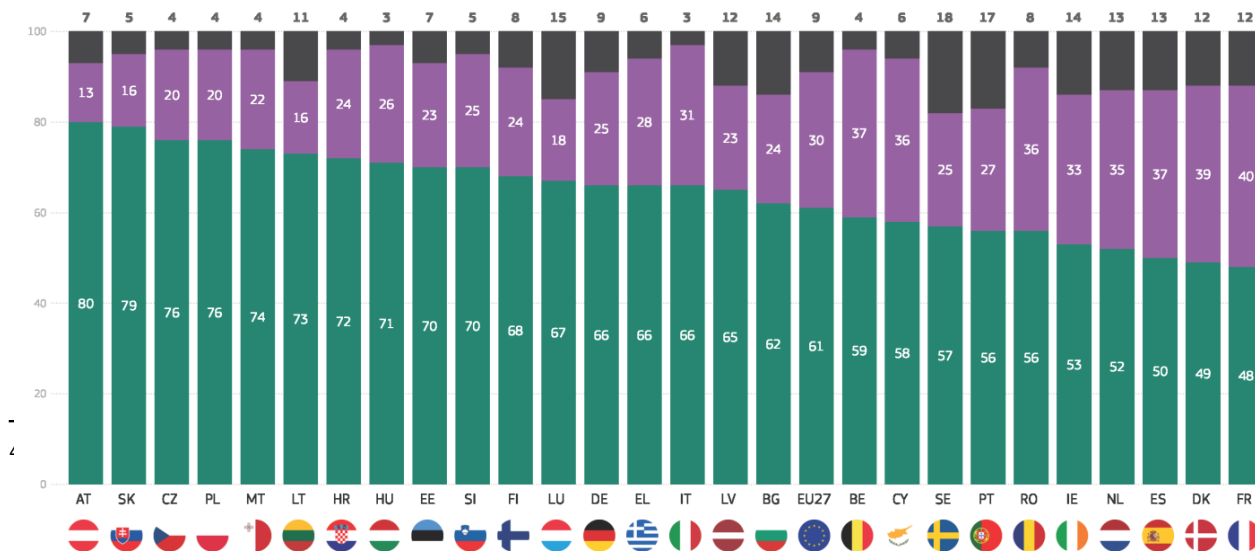
Dans l'ensemble de l'Union européenne, 61 % des citoyens estiment que dans leur pays, les personnes sur le point de choisir leur enseignement secondaire supérieur reçoivent suffisamment d'informations sur les possibilités d'EFP, dont 12 % qui sont tout à fait d'accord et 49 % qui ont tendance à être d'accord. Trois répondants sur dix sont en désaccord (30 %), tandis que 9 % ne le savent pas.⁴⁹

En ce qui concerne le contexte, l'enquête du Cedefop de 2016 (UE-28) posait une question similaire mais non identique, axée sur la question de savoir si les personnes recevaient des informations au moment où elles faisaient leur choix dans le deuxième cycle de l'enseignement secondaire. Les résultats sont relativement stables dans le temps: dans cette enquête, 58 % ont répondu «oui», 40 % ont répondu «non» et 2 % ne savaient pas.⁵⁰

QB5. Pourriez-vous me dire dans quelle mesure vous êtes d'accord ou en désaccord avec la déclaration suivante dans (NOTRE PAYS). les personnes sur le point de choisir leur enseignement secondaire supérieur reçoivent suffisamment d'informations sur les possibilités d'EFP. (%)



Dans la présente enquête, les points de vue varient d'un État membre à l'autre. Les niveaux d'accord les plus élevés sont enregistrés en Autriche (80 %), en Slovaquie (79 %), ainsi qu'en Tchéquie et en Pologne (76 % dans les deux cas). Les niveaux les plus faibles sont enregistrés en France (48 %), au Danemark (49 %) et en Espagne (50 %). Une part notable des répondants ont répondu «ne sait pas», les taux les plus élevés étant enregistrés en Suède (18 %), au Portugal (17 %) et au Luxembourg (15 %).



50 <https://www.cedefop.europa.eu/fr/visualisation=MAP&top> Total «accord» Total «Désaccord» Je ne sais pas

Q21T2_A1&subset=EducationLevel&subsetVal=All&country=AT&countryB=EU28 La formulation des questions diffère de celle de l'enquête actuelle, qui porte sur les informations disponibles pour les personnes qui choisissent actuellement l'enseignement secondaire supérieur, tandis que l'article de 2016 demandait aux répondants de réfléchir à leur propre expérience passée. Q6: «Au moment où vous preniez une décision concernant votre formation dans l'enseignement secondaire supérieur, avez-vous reçu des informations sur l'enseignement professionnel?»

IV. Obstacles à la participation à l'EFPI

La mesure dans laquelle les répondants conviennent que les personnes reçoivent suffisamment d'informations sur les possibilités d'EFPI varie selon les facteurs sociodémographiques et comportementaux comme suit.

- Les répondants qui voient l'EFPI sous un jour positif dans leur pays sont beaucoup plus susceptibles de convenir qu'il existe suffisamment d'informations sur ces possibilités (74 %), contre 36 % de ceux qui déclarent que l'EFPI a une image négative.
- De même, les répondants qui ont une opinion favorable de la qualité et des possibilités de l'EFPI sont généralement beaucoup plus susceptibles de croire que suffisamment d'informations sont disponibles. Cela s'applique à ceux qui: estiment que l'EFPI offre un apprentissage de qualité (69 % contre 44 %); dire que les enseignants de l'EFPI sont compétents (67 % contre 43 %); conviennent que l'EFPI donne accès à des infrastructures modernes (67 % contre 45 %) et que l'EFPI enseigne des compétences techniques (65 % contre 43 %); estiment que l'EFPI offre des possibilités d'étudier à l'étranger (69 % contre 52 %) et une voie d'accès aux études universitaires (67 % contre 54 %). Il s'applique également à ceux qui ne perçoivent aucun manque de compétences transversales (67 % contre 61 %) ou de compétences de base (68 % contre 59 %).
- Il existe des différences significatives par catégorie socioprofessionnelle: 65 % des autres cols blancs estiment que les personnes sur le point de choisir l'enseignement secondaire supérieur reçoivent suffisamment d'informations sur les possibilités d'EFPI, contre 50 % des chômeurs interrogés.
- Les répondants qui ont terminé leurs études entre 16 et 19 ans sont les plus susceptibles d'être d'accord (63 %). Les personnes dont les études ont pris fin à l'âge de 15 ans ou moins sont les moins susceptibles de le faire (58 %).
- Il n'y a pas de différences selon le sexe ou l'âge.

QB5 Pourriez-vous me dire dans quelle mesure vous êtes d'accord ou en désaccord avec la déclaration suivante: Dans (NOTRE PAYS), les personnes sur le point de choisir leur enseignement secondaire supérieur reçoivent suffisamment d'informations sur les possibilités d'EFPI. (% UE)

	Total « d'accord »	Total 'Désaccord'	Je ne sais pas
UE-27	61	30	9
Genre			
Homme	61	30	9
Femme	61	31	8
Âge			
15-24	61	37	2
25-39	61	34	5
40-54	62	30	8
>=55	61	26	13
Éducation (fin de)			
<=15	58	25	17
16-19	63	29	8
>=20	61	32	7
Toujours en train d'étudier	61	37	2
Catégorie socioprofessionnelle			
Travailleurs indépendants	58	34	8
Gestionnaires	62	31	7
Autres colliers blancs	65	29	6
Travailleurs manuels	63	30	7
Personnes à domicile	58	33	9
Chômeurs	50	40	10
Retraité	61	25	14
Étudiants	60	38	2
Urbanisation subjective			
Zone rurale ou village	61	29	10
Petite ou moyenne ville	60	32	8
Grande ville	63	29	8
Perception de l'EFPI dans (NOTRE PAYS)			
Positif	74	19	7
Négatif	36	57	7
A déjà suivi une formation professionnelle initiale (secondaire supérieur)			
Oui	65	28	7
Non	58	32	10

IV. Obstacles à la participation à l'EFP

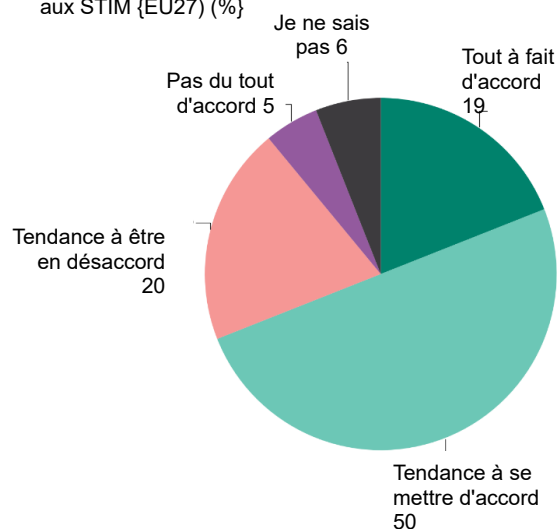
Environ sept citoyens de l'UE sur dix affirment que les femmes intéressées par les domaines⁵¹ liés aux STIM dans l'EFP peuvent recevoir moins d'encouragements de la part des familles et des écoles que les hommes

Dans l'ensemble de l'Union européenne, 69 % des citoyens de l'UE affirment que les femmes intéressées par les domaines liés aux STIM dans l'EFP peuvent recevoir moins d'encouragements de la part des familles et des écoles que les hommes intéressés par les domaines liés aux STIM, dont 19 % qui sont tout à fait d'accord et 50 % qui ont tendance à être d'accord.⁵² Une personne sur quatre n'est pas d'accord (25 %), tandis que 6 % ne le savent pas.

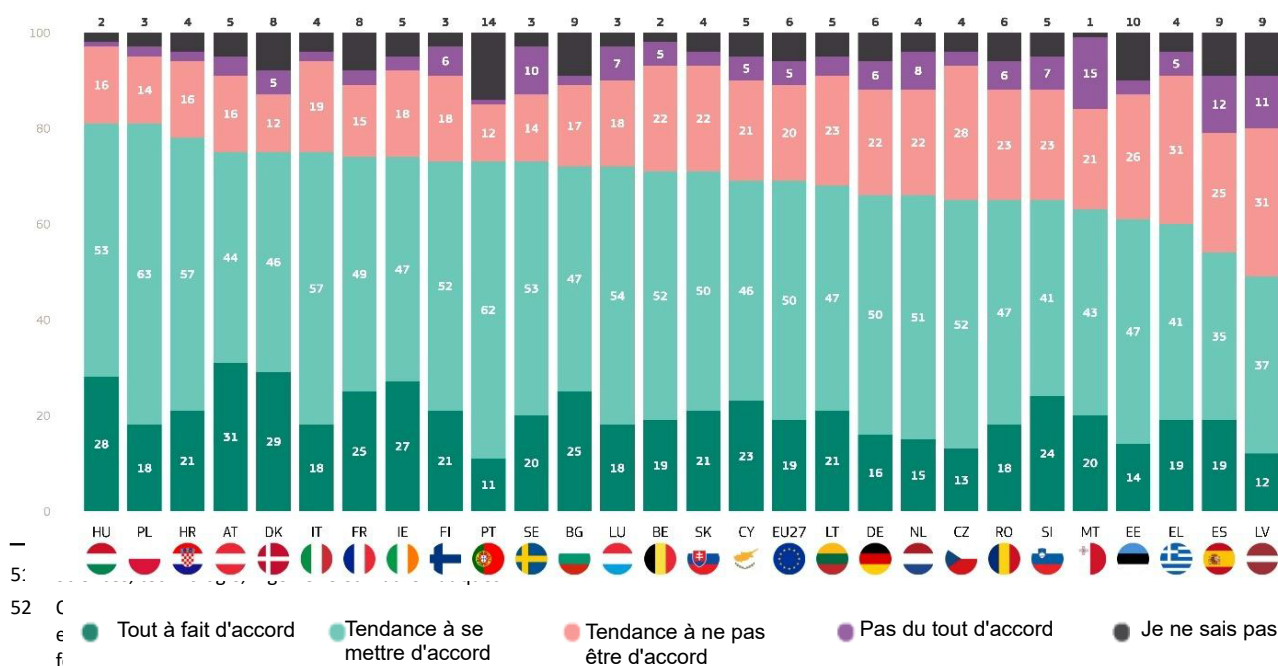
Les points de vue varient d'un État membre à l'autre. Les niveaux d'accord les plus élevés sont enregistrés en Hongrie et en Pologne (81 % dans les deux cas) et en Croatie (78 %). Les niveaux les plus bas sont enregistrés en Lettonie (49 %), en Espagne (54 %) et en Grèce (60 %).

Dans 25 États membres, au moins six répondants sur dix affirment que les femmes intéressées par les domaines liés aux STIM dans l'EFP peuvent recevoir moins d'encouragements de la part des familles et des écoles que les hommes intéressés par les domaines liés aux STIM.

QB10.2: Veuillez me dire dans quelle mesure vous êtes d'accord ou en désaccord avec chacune des affirmations suivantes: Les femmes intéressées par les domaines liés aux STIM dans l'EFP peuvent recevoir moins d'encouragements de la part des familles et des écoles que les hommes intéressés par les domaines liés aux STIM (EU27) (%)



QB10.2. Veuillez me dire dans quelle mesure vous êtes d'accord ou en désaccord avec chacune des affirmations suivantes: Les femmes intéressées par les domaines liés aux STIM dans l'EFP peuvent recevoir moins d'encouragements de la part des familles et des écoles que les hommes intéressés par les domaines liés aux STIM. (%)



IV. Obstacles à la participation à l'EFPI

La mesure dans laquelle les répondants conviennent que les femmes intéressées par les domaines liés aux STIM peuvent recevoir moins d'encouragement que les hommes varie selon les facteurs sociodémographiques, comme suit.

- Par âge à la fin des études, les personnes interrogées qui poursuivent encore leurs études sont plus susceptibles de croire que les femmes intéressées par les domaines de l'EFPI liés aux STIM reçoivent moins d'encouragements que les hommes (73 %), tandis que 71 % de celles qui ont terminé leurs études âgées de 20 ans et plus et 69 % de celles qui ont terminé leurs études entre 16 et 19 ans sont d'accord. Ce chiffre tombe à 63 % pour les répondants qui ont terminé leurs études à l'âge de 15 ans ou moins.
- Il existe quelques différences par catégorie socioprofessionnelle, 74 % des répondants indépendants et 72 % des étudiants partageant ce point de vue, contre 66 % des personnes à domicile.
- En fonction de l'âge, cette opinion s'établit à 72 % chez les répondants âgés de 15 à 24 ans, contre 68 % chez les personnes âgées de 55 ans et plus.
- Il n'y a pas de différences selon le sexe.

QB10.2 Veuillez me dire dans quelle mesure vous êtes d'accord ou en désaccord avec chacune des affirmations suivantes: Les femmes intéressées par les domaines liés aux STIM dans l'EFPI peuvent recevoir moins d'encouragements de la part des familles et des écoles que les hommes intéressés par les domaines liés aux STIM (%-UE)

	Total « d'accord »	Total 'Désaccord'	Je ne sais pas
UE-27	69	25	6
Genre			
Homme	69	25	6
Femme	69	25	6
Âge			
15-24	72	24	4
25-39	72	24	4
40-54	69	27	4
>=55	68	24	8
Éducation (fin de)			
<=15	63	24	13
16-19	69	26	5
>=20	71	25	4
Toujours en train d'étudier	73	22	5
Catégorie socioprofessionnelle			
Travailleurs indépendants	74	22	4
Gestionnaires	70	26	4
Autres colliers blancs	70	26	4
Travailleurs manuels	70	25	5
Personnes à domicile	66	29	5
Chômeurs	70	24	6
Retraité	67	24	9
Étudiants	72	24	4
Urbanisation subjective			
Zone rurale ou village	68	26	6
Petite ou moyenne ville	70	24	6
Grande ville	71	23	6
Perception de l'EFPI dans (NOTRE PAYS)			
Positif	70	26	4

Eurobaromètre spécial 569 Attrait de l'enseignement et de la formation professionnels

IV. Obstacles à la participation à l'EFP

Négatif	72	24	4
A déjà suivi une formation professionnelle initiale (secondaire supérieur)			
Oui	71	25	4
Non	68	25	7

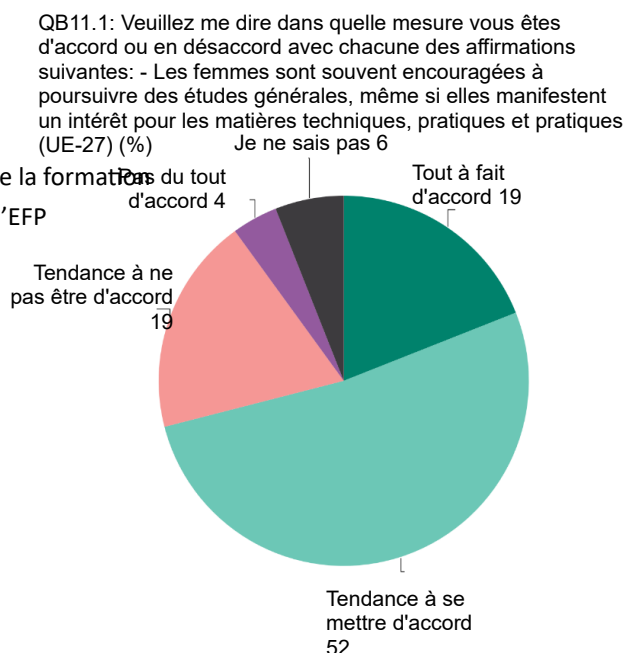
Eurobaromètre spécial 569 Attrait de l'enseignement et de la formation
IV. Obstacles à la participation à l'EFP

Environ sept citoyens de l'UE sur dix affirment que les femmes sont souvent encouragées à poursuivre des études générales, même si elles manifestent un intérêt pour les matières techniques.

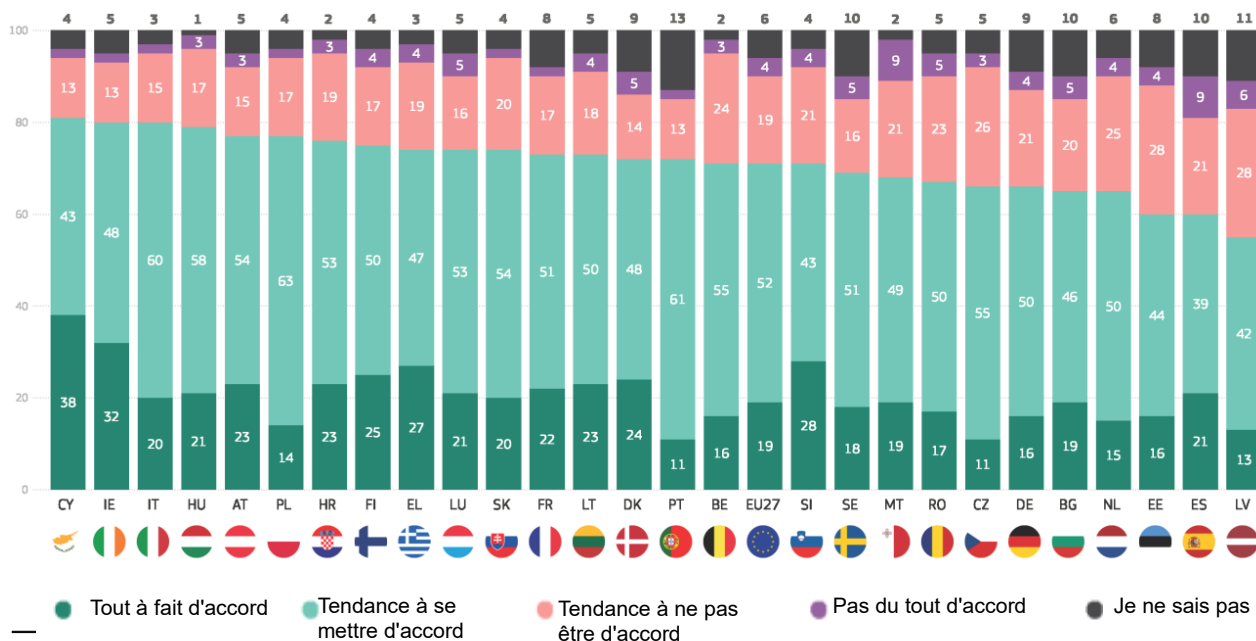
Dans l'ensemble de l'Union européenne, 71 % des citoyens de l'UE affirment que les femmes sont souvent encouragées à poursuivre des études générales, même si elles manifestent un intérêt pour des matières techniques, pratiques et pratiques, dont 19 % sont tout à fait d'accord et 52 % ont tendance à être d'accord.⁵³ Environ une personne sur quatre (23 %) n'est pas d'accord, tandis que 6 % ne le savent pas.

La majorité des répondants sont d'accord avec cette affirmation dans tous les États membres. Toutefois, les niveaux d'accord varient d'un État membre à l'autre. Les niveaux les plus élevés sont enregistrés à Chypre (81 %), en Italie et en Irlande (80 % dans les deux cas) et en Hongrie (79 %). Les niveaux les plus bas se trouvent en Lettonie (55 %), en Espagne et en Estonie (60 % dans les deux cas).

Dans 17 États membres, au moins sept répondants sur dix conviennent que les femmes sont souvent encouragées à poursuivre des études générales malgré leur intérêt pour les matières techniques.



QB11.1. Veuillez me dire dans quelle mesure vous êtes d'accord ou en désaccord avec chacune des affirmations suivantes: Les femmes sont souvent encouragées à poursuivre des études générales, même si elles manifestent un intérêt pour des matières techniques, pratiques et pratiques (%).



⁵³ QB11.1. Veuillez me dire dans quelle mesure vous êtes d'accord ou en désaccord avec chacune des affirmations suivantes: Les femmes sont souvent encouragées à poursuivre des études générales, même si elles manifestent un intérêt pour des matières techniques, pratiques et pratiques.

IV. Obstacles à la participation à l'EFPI

La mesure dans laquelle les répondants conviennent que les femmes sont souvent encouragées à poursuivre des études générales varie selon les facteurs sociodémographiques et comportementaux, comme suit.

- Par âge à la fin des études, les personnes interrogées qui ont terminé leurs études entre 16 et 19 ans ou à l'âge de 20 ans ou plus sont les plus susceptibles de croire que les femmes sont souvent orientées vers l'enseignement général malgré leur intérêt pour les matières techniques (71 % dans les deux cas). Ce chiffre tombe à 68 % chez ceux qui ont terminé leurs études à l'âge de 15 ans ou moins. Il est le plus élevé parmi ceux qui étudient encore (74%).
- Il existe des différences modestes entre les catégories socioprofessionnelles, 74 % des étudiants partageant ce point de vue, contre 68 % des cadres et des chômeurs interrogés.
- L'urbanisation influence ici les réponses, puisque 74 % des personnes interrogées dans les grandes villes s'accordent à dire que les femmes sont moins encouragées que les hommes à suivre des matières techniques, contre 68 % dans les zones rurales ou les villages.
- En fonction de l'âge, ce pourcentage passe de 74 % des répondants âgés de 15 à 24 ans à 73 % des répondants âgés de 25 à 39 ans, à 70 % des répondants âgés de 40 à 54 ans et à 69 % des répondants âgés de 55 ans et plus.
- Il n'y a pas de différences selon le sexe ou l'expérience antérieure de l'EFPI.

QB11.1 Veuillez me dire dans quelle mesure vous êtes d'accord ou en désaccord avec chacune des affirmations suivantes: Les femmes sont souvent encouragées à poursuivre des études générales, même si elles manifestent un intérêt pour des matières techniques, pratiques et pratiques (%-UE)

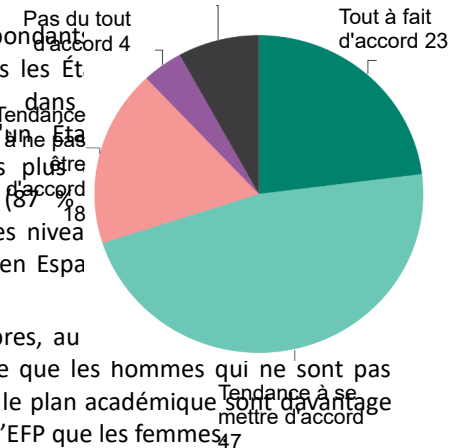
	Total « d'accord »	Total 'Désaccord'	Je ne sais pas
UE-27	71	23	6
Genre			
Homme	71	22	7
Femme	71	23	6
Âge			
15-24	74	22	4
25-39	73	22	5
40-54	70	24	6
>=55	69	22	9
Éducation (fin de)			
<=15	68	20	12
16-19	71	22	7
>=20	71	24	5
Toujours en train d'étudier	74	21	5
Catégorie socioprofessionnelle			
Travailleurs indépendants	72	22	6
Gestionnaires	68	26	6
Autres colliers blancs	72	23	5
Travailleurs manuels	72	23	5
Personnes à domicile	72	22	6
Chômeurs	68	23	9
Retraité	69	21	10
Étudiants	74	22	4
Urbanisation subjective			
Zone rurale ou village	68	25	7
Petite ou moyenne ville	71	22	7
Grande ville	74	20	6
Perception de l'EFPI dans (NOTRE PAYS)			
Positif	72	23	5
Négatif	71	24	5
A déjà suivi une formation professionnelle initiale (secondaire supérieur)			
Oui	72	22	6
Non	70	22	8

Sept citoyens de l'UE sur dix affirment que les hommes qui ne sont pas des universitaires de haut niveau subissent plus de pression que les femmes pour choisir l'EFP plutôt que l'enseignement général

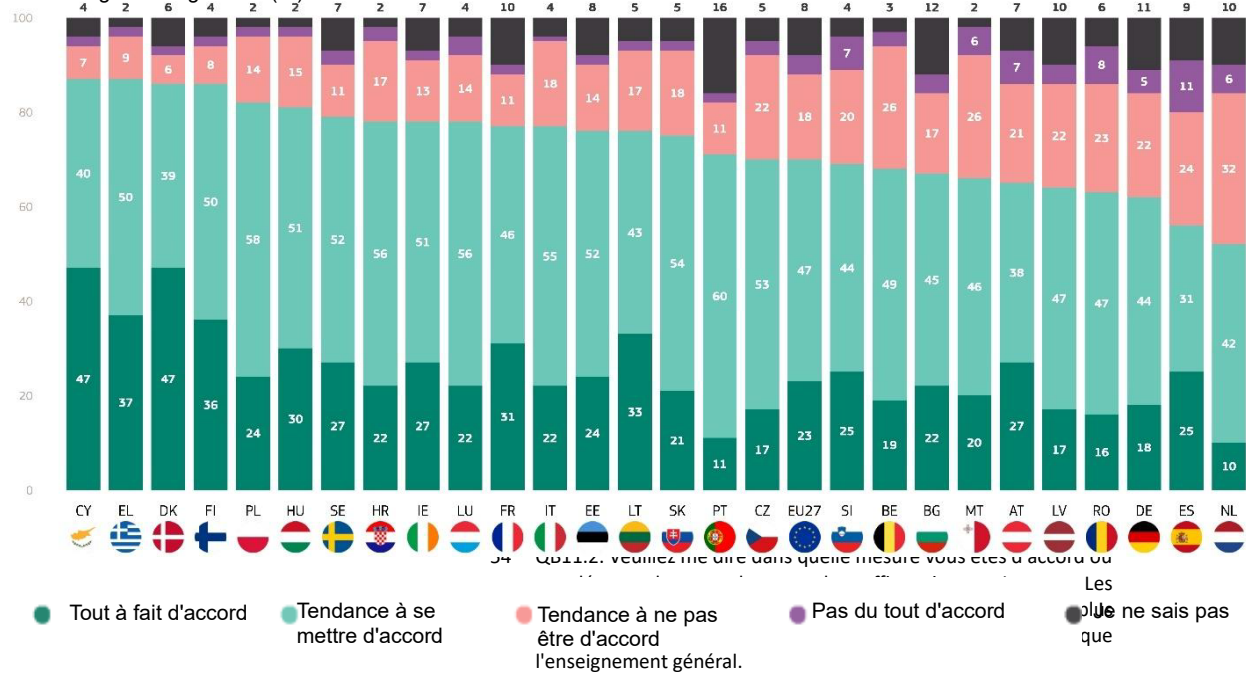
Dans l'ensemble de l'Union européenne, 70 % des citoyens de l'UE affirment que les hommes qui ne sont pas des universitaires de haut niveau sont plus contraints de choisir l'EFP plutôt que l'enseignement général que les femmes, dont 23 % qui sont fortement d'accord et 47 % qui ont tendance à être d'accord. Environ une personne sur quatre (22 %) n'est pas d'accord et 8 % ne le savent pas.

La majorité des répondants affirme dans tous les États membres d'accord dans des niveaux d'accord considérablement d'une part, dans des niveaux d'accord les plus élevés en Grèce et à Chypre (87 %), au Danemark (86 %). Les niveaux aux Pays-Bas (52%), en Espagne (62%).

Dans 17 États membres, au moins dix s'accordent à dire que les hommes qui ne sont pas très performants sur le plan académique sont davantage contraints de choisir l'EFP que les femmes.



QB11.2. Veuillez me dire dans quelle mesure vous êtes d'accord ou en désaccord avec chacune des affirmations suivantes: Les hommes qui n'ont pas de bons résultats scolaires sont plus contraints que les femmes de choisir l'EFP plutôt que l'enseignement général. (%)



IV. Obstacles à la participation à l'EFPI

La mesure dans laquelle les répondants s'accordent à dire que les hommes qui n'ont pas de bons résultats scolaires sont confrontés à plus de pression que les femmes pour choisir l'EFPI varie selon les facteurs sociodémographiques et comportementaux suivants.

- Les répondants qui estiment que les élèves très performants de - sont orientés vers l'enseignement général sont plus susceptibles de partager ce point de vue (76 % contre 54 %). Une tendance similaire apparaît parmi ceux qui estiment que l'enseignement général a une meilleure image (76 % contre 58 %), qui pensent que l'enseignement général est plus facile (79 % contre 65 %) et qui estiment que les programmes d'EFPI sont inclusifs (76 % contre 67 %).
- Les répondants qui ont choisi la «mauvaise performance» comme facteur de choix pour l'EFPI sont plus susceptibles d'être d'accord avec cette affirmation que ceux qui ne l'ont pas été (76 % contre 68 %).
- En ce qui concerne l'âge à la fin des études, les personnes interrogées sont les plus favorables à l'idée que les hommes dont les résultats scolaires sont inférieurs à ceux des femmes sont plus susceptibles de choisir l'EFPI que ceux qui ont terminé leurs études à l'âge de 20 ans ou plus et ceux qui poursuivent encore leurs études (72 % dans les deux cas), suivis par ceux qui ont terminé leurs études entre 16 et 19 ans (70 %). Ceux qui ont terminé leurs études à l'âge de 15 ans ou moins sont les moins susceptibles d'être d'accord (66 %).
- L'urbanisation joue ici un petit rôle: 73% des répondants dans les grandes villes sont d'accord avec cette affirmation, contre 69% dans les zones rurales ou les villages.
- Il existe des différences minimales par catégorie socioprofessionnelle. Les répondants au chômage sont légèrement plus susceptibles d'être d'accord (73 %) que les autres catégories (70 à 72 %).
- Il n'y a pas de différences selon le sexe et l'âge.

QB11.2 Veuillez me dire dans quelle mesure vous êtes d'accord ou en désaccord avec chacune des affirmations suivantes: Les hommes qui n'ont pas de bons résultats scolaires sont plus contraints que les femmes de choisir l'EFPI plutôt que l'enseignement général (%-UE)

	Total « d'accord »	Total 'Désaccord'	Je ne sais pas
UE-27	70	22	8
Genre			
Homme	71	22	7
Femme	70	22	8
Âge			
15-24	71	24	5
25-39	72	22	6
40-54	70	24	6
>=55	70	21	9
Éducation (fin de)			
<=15	66	21	13
16-19	70	23	7
>=20	72	22	6
Toujours en train d'étudier	72	22	6
Catégorie socioprofessionnelle			
Travailleurs indépendants	70	23	7
Gestionnaires	70	23	7
Autres colliers blancs	72	22	6
Travailleurs manuels	71	23	6
Personnes à domicile	70	24	6
Chômeurs	73	21	6
Retraité	70	19	11
Étudiants	70	25	5
Urbanisation subjective			
Zone rurale ou village	69	22	9
Petite ou moyenne ville	70	23	7
Grande ville	73	21	6
Perception de l'EFPI dans (NOTRE PAYS)			
Positif	71	23	6
Négatif	72	23	5
A déjà suivi une formation professionnelle initiale (secondaire supérieur)			
Oui	71	23	6
Non	71	21	8

IV. Obstacles à la participation à l'EFP

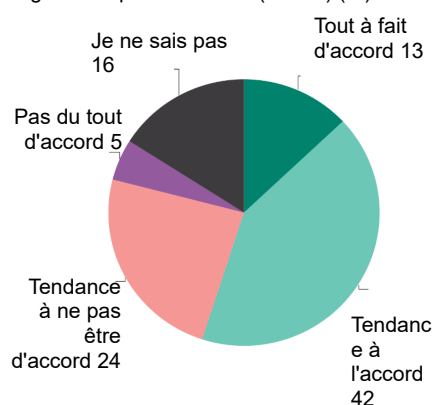
Plus de la moitié des citoyens de l'UE affirment que les enseignants et les conseillers d'orientation ne s'attaquent pas de manière adéquate aux préjugés sexistes avant que les étudiants ne choisissent entre l'enseignement général et l'enseignement professionnel

Dans l'ensemble de l'Union européenne, 55 % des citoyens de l'UE affirment que les enseignants et les conseillers d'orientation ne s'attaquent pas de manière adéquate aux préjugés sexistes avant que les étudiants ne fassent leur choix entre l'enseignement général et l'enseignement professionnel, dont 13 % qui sont tout à fait d'accord et 42 % qui ont tendance à être d'accord.⁵⁵ Près d'un tiers (29%) sont en désaccord, tandis que 16% ne le savent pas.

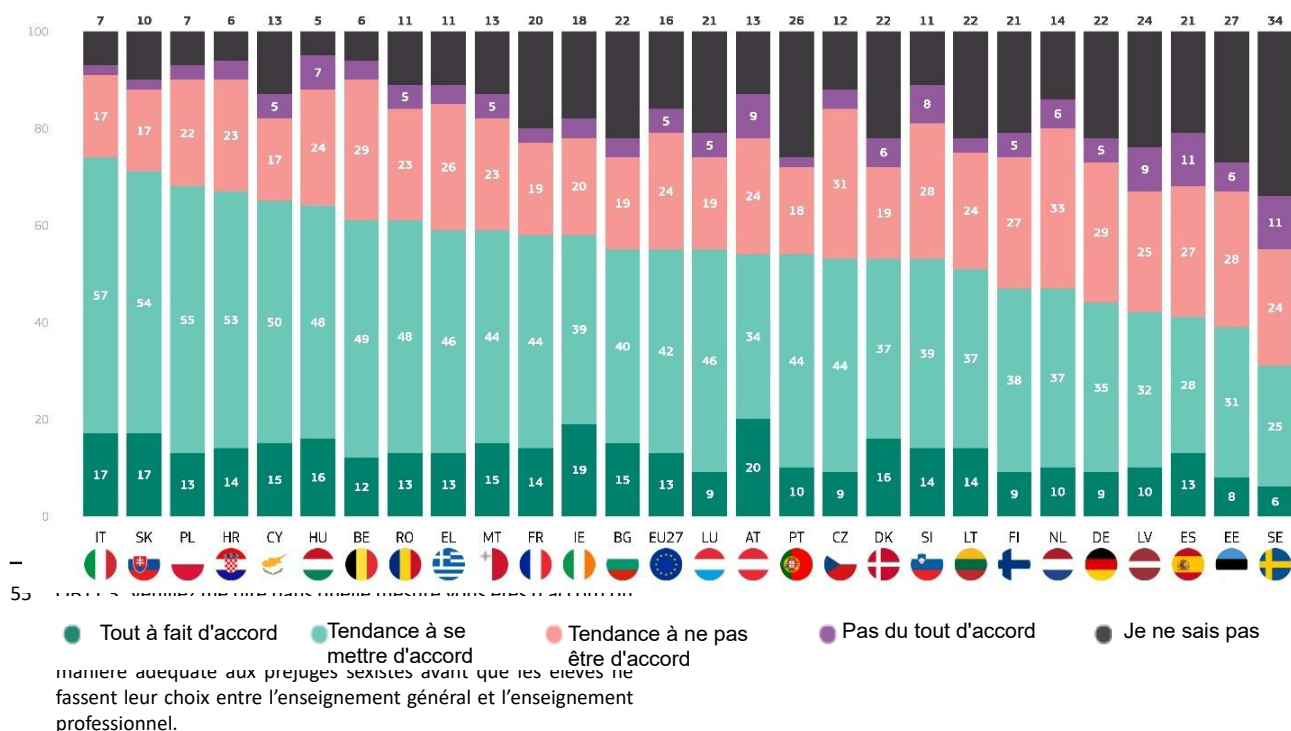
Les points de vue varient d'un État membre à l'autre. Les niveaux d'accord les plus élevés sont enregistrés en Italie (74 %), en Slovaquie (71 %) et en Pologne (68 %). Les niveaux les plus faibles sont enregistrés en Suède (31 %) et en Espagne (41 %).

Dans 20 États membres, au moins la moitié des répondants conviennent que les préjugés sexistes ne sont pas traités de manière adéquate.

QB11.3. Veuillez me dire dans quelle mesure vous êtes d'accord ou en désaccord avec chacune des affirmations suivantes: Les enseignants et les conseillers d'orientation ne s'attaquent pas de manière adéquate aux préjugés sexistes avant que les élèves ne fassent leur choix entre l'enseignement général et l'enseignement professionnel. (UE-27) (%)



QB11.3. Veuillez me dire dans quelle mesure vous êtes d'accord ou en désaccord avec chacune des affirmations suivantes: Les enseignants et les conseillers d'orientation ne s'attaquent pas de manière adéquate aux préjugés sexistes avant que les élèves ne fassent leur choix entre l'enseignement général et l'enseignement professionnel. (%)



IV. Obstacles à la participation à l'EFPI

La mesure dans laquelle les répondants conviennent que les préjugés sexistes ne sont pas adéquatement pris en compte lorsque les élèves font leur choix varie selon les facteurs sociodémographiques et comportementaux, comme suit.

- Il existe quelques différences par catégorie socioprofessionnelle, 61 % des étudiants partageant ce point de vue, contre 50 % des répondants retraités.
- En fonction de l'âge, l'accord diminue, passant de 62 % chez les répondants âgés de 15 à 24 ans à 52 % chez les répondants âgés de 55 ans et plus.
- Selon l'âge de fin d'études, 57 % de ceux qui ont terminé leurs études entre 16 et 19 ans et 54 % de ceux qui ont terminé leurs études à 20 ans ou plus estiment que les enseignants et les conseillers d'orientation ne s'attaquent pas de manière adéquate aux préjugés sexistes avant que les étudiants ne choisissent entre l'enseignement général et l'enseignement professionnel. Ce chiffre s'élève à 50 % pour ceux qui ont terminé leurs études à l'âge de 15 ans ou moins. Il atteint son plus haut niveau parmi les Européens qui étudient encore (61%).
- Les répondants qui recommanderaient l'enseignement secondaire général sont légèrement plus susceptibles que ceux qui privilégient l'enseignement professionnel (60 % contre 56 %) de convenir que les préjugés sexistes ne sont pas traités de manière adéquate.
- Il n'y a pas de différences selon le sexe.

QB11.3 Veuillez me dire dans quelle mesure vous êtes d'accord ou en désaccord avec chacune des affirmations suivantes: Les enseignants et les conseillers d'orientation ne s'attaquent pas de manière adéquate aux préjugés sexistes avant que les élèves ne fassent leur choix entre l'enseignement général et l'enseignement professionnel (% UE)

	Total « d'accord »	Total 'Désaccord'	Je ne sais pas
UE-27	55	29	16
Genre			
Homme	55	29	16
Femme	55	29	16
Âge			
15-24	62	29	9
25-39	58	30	12
40-54	56	30	14
>=55	52	26	22
Éducation (fin de)			
<=15	50	24	26
16-19	57	28	15
>=20	54	31	15
Toujours en train d'étudier	61	28	11
Catégorie socioprofessionnelle			
Travailleurs indépendants	56	30	14
Gestionnaires	54	31	15
Autres colliers blancs	58	29	13
Travailleurs manuels	57	29	14
Personnes à domicile	57	27	16
Chômeurs	51	32	17
Retraité	50	26	24
Étudiants	61	29	10
Urbanisation subjective			
Zone rurale ou village	52	31	17
Petite ou moyenne ville	56	28	16
Grande ville	58	27	15
Perception de l'EFPI dans (NOTRE PAYS)			
Positif	57	29	14
Négatif	56	30	14
A déjà suivi une formation professionnelle initiale (secondaire supérieur)			
Oui	57	28	15
Non	54	29	17

IV. Obstacles à la participation à l'EFP

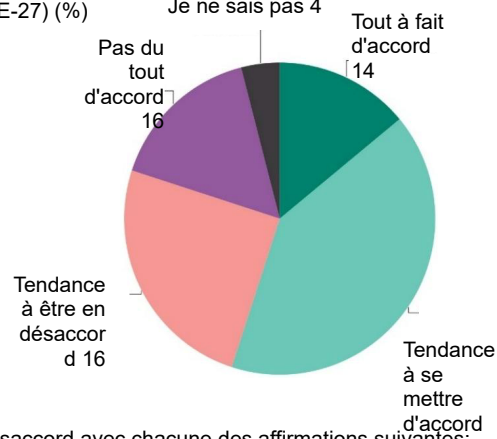
Plus de la moitié des citoyens de l'UE affirment que les domaines liés aux STIM dans l'EFP sont plus adaptés aux hommes

Dans l'ensemble de l'Union européenne, 55 % des citoyens de l'UE affirment que les domaines liés aux STIM dans l'EFP, tels que la construction, l'automobile, l'industrie manufacturière et les TIC, conviennent mieux aux hommes, dont 14 % sont tout à fait d'accord et 41 % ont tendance à être d'accord.⁵⁶ Dans l'ensemble, 41 % sont en désaccord, tandis que 4 % ne le savent pas.

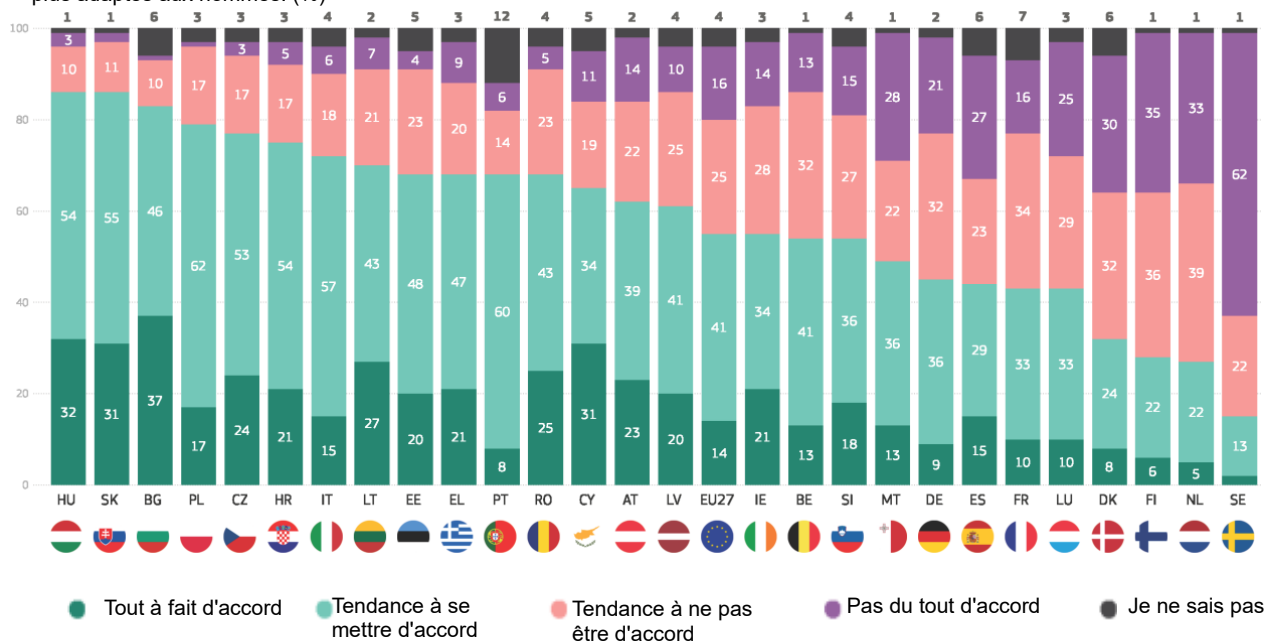
Dans 18 États membres, au moins la moitié des répondants conviennent que les domaines liés aux STIM conviennent mieux aux hommes.

Les points de vue varient d'un État membre à l'autre. Les niveaux d'accord les plus élevés sont enregistrés en Hongrie et en Slovaquie (86 % dans les deux cas) et en Bulgarie (83 %). Les niveaux les plus faibles sont enregistrés en Suède (15 %), aux Pays-Bas (27 %) et en Finlande (28 %).

QB10.1. Veuillez me dire dans quelle mesure vous êtes d'accord ou en désaccord avec chacune des affirmations suivantes: Les domaines liés aux STIM dans l'EFP (par exemple, la construction, l'automobile, l'industrie manufacturière, les TIC) sont plus adaptés aux hommes. (UE-27) (%)



QB10.1. Veuillez me dire dans quelle mesure vous êtes d'accord ou en désaccord avec chacune des affirmations suivantes: Les domaines liés aux STIM dans l'EFP (par exemple, la construction, l'automobile, l'industrie manufacturière, les TIC) sont plus adaptés aux hommes. (%)



⁵⁶ QB10.1. Veuillez me dire dans quelle mesure vous êtes d'accord ou en désaccord avec chacune des affirmations suivantes: Les domaines liés aux STIM dans l'EFP (par exemple, la construction, l'automobile, l'industrie manufacturière, les TIC) sont plus adaptés aux hommes.

IV. Obstacles à la participation à l'EFPI

La mesure dans laquelle les répondants conviennent que les domaines liés aux STIM conviennent mieux aux hommes varie selon les facteurs sociodémographiques et comportementaux, comme suit.

- Ce point de vue est plus répandu parmi les répondants qui: estime que les enseignants et les conseillers d'orientation ne s'attaquent pas de manière adéquate aux préjugés sexistes (65 % contre 43 %); estime que les hommes qui n'ont pas de bons résultats scolaires sont davantage contraints de choisir l'EFPI (62 % contre 42 %); pense que les femmes sont encouragées à suivre un enseignement général malgré leur intérêt pour les matières techniques (63 % contre 38 %); estiment que les stéréotypes de genre sont renforcés par les familles, les pairs et les médias sociaux (59 % contre 46 %); et estiment que les hommes qui dispensent des soins ou des services dans les domaines de l'EFPI liés à - sont confrontés à la stigmatisation sociale (63 % contre 46 %).
- Les répondants qui estiment que les jeunes reçoivent suffisamment d'informations sur les possibilités d'EFPI sont plus susceptibles d'être d'accord (62 %) que ceux qui estiment qu'ils ne le sont pas (47 %).
- Près des deux tiers des répondants (60 %) qui déclarent que l'EFPI est perçu positivement dans leur pays conviennent que les domaines liés aux STIM sont plus adaptés aux hommes, contre 47 % de ceux qui déclarent des perceptions négatives.
- Il existe des différences frappantes par catégorie socioprofessionnelle, les personnes à domicile étant les plus susceptibles de croire que les domaines liés aux STIM dans l'EFPI conviennent mieux aux hommes (63 %), contre 47 % des cadres.
- Par âge à la fin de la scolarité, ce point de vue est le plus répandu parmi ceux qui ont terminé leurs études entre 16 et 19 ans (62 %), suivis par ceux qui ont terminé leurs études entre 15 ans et moins (59 %). Ceux qui ont poursuivi leurs études au-delà de 20 ans enregistrent le taux d'accord le plus faible (47 %), tandis que pour les répondants qui étudient encore ce chiffre s'élève à 50 %.
- L'opinion selon laquelle les domaines liés aux STIM dans l'EFPI conviennent mieux aux hommes est légèrement plus répandue chez les hommes (58 %) que chez les femmes (53 %).
- Il n'y a pas de différences selon l'âge ou la fréquentation antérieure de l'EFPI.

QB10.1 Veuillez me dire dans quelle mesure vous êtes d'accord ou en désaccord avec chacune des affirmations suivantes: Les domaines liés aux STIM dans l'EFPI (par exemple, la construction, l'automobile, l'industrie manufacturière, les TIC) sont plus adaptés aux hommes (%-UE)

	Total « d'accord »	Total 'Désaccord'	Je ne sais pas
UE-27	55	41	4
Genre			
Homme	58	38	4
Femme	53	43	4
Âge			
15-24	55	42	3
25-39	55	43	2
40-54	56	41	3
>=55	55	39	6
Éducation (fin de)			
<=15	59	31	10
16-19	62	35	3
>=20	47	50	3
Toujours en train d'étudier	50	47	3
Catégorie socioprofessionnelle			
Travailleurs indépendants	58	39	3
Gestionnaires	47	50	3
Autres colliers blancs	60	37	3
Travailleurs manuels	59	38	3
Personnes à domicile	63	33	4
Chômeurs	49	47	4
Retraité	55	39	6
Étudiants	51	46	3
Urbanisation subjective			
Zone rurale ou village	55	41	4
Petite ou moyenne ville	57	39	4
Grande ville	55	41	4
Perception de l'EFPI dans (NOTRE PAYS)			
Positif	60	37	3
Négatif	47	50	3
A déjà suivi une formation professionnelle initiale (secondaire supérieur)			
Oui	56	42	2
Non	55	40	5

IV. Obstacles à la participation à l'EFP

Environ sept citoyens de l'UE sur dix affirment que les stéréotypes de genre concernant le choix entre l'enseignement général et l'enseignement professionnel sont souvent renforcés par les familles, les pairs et les médias sociaux

Dans l'ensemble de l'Union européenne, 72 % affirment que les stéréotypes de genre concernant le choix entre l'enseignement général et professionnel sont souvent renforcés par les familles, les pairs et les médias sociaux, dont 19 % sont tout à fait d'accord et 53 % ont tendance à être d'accord.⁵⁷ Environ une personne sur cinq n'est pas d'accord (18 %), tandis que 10 % ne le savent pas.

La majorité des répondants sont d'accord avec cette affirmation dans tous les États membres. Les niveaux d'accords varient toutefois d'un État membre à l'autre. Les niveaux d'accord les plus élevés sont enregistrés en Suède (86 %), au Danemark (84 %) et à Chypre (82 %). Les niveaux les plus faibles sont enregistrés en Estonie (53 %), en Lettonie (61 %) et en Roumanie (62 %).

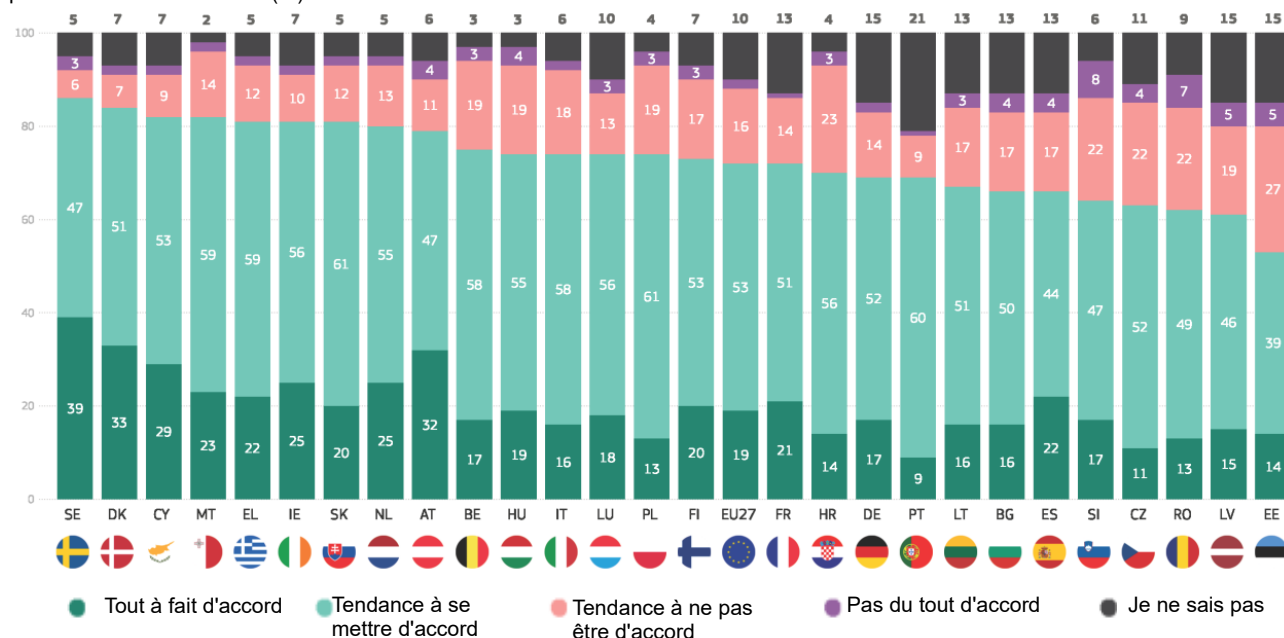
Dans 17 États membres, au moins sept répondants sur dix conviennent que les stéréotypes de genre sont souvent renforcés par les familles, les pairs et les médias sociaux.

La mesure dans laquelle les répondants conviennent que les stéréotypes de genre sont souvent renforcés par les familles, les pairs et les médias sociaux varie selon les facteurs sociodémographiques et comportementaux, comme suit.

■ Les répondants qui estiment que les stéréotypes de genre sont plus positifs sont plus susceptibles de convenir que les stéréotypes existants sont souvent renforcés (77 % contre 57 %).
 ■ Les personnes qui ont terminé leurs études entre 10 et 13 ans et à 64 % de ceux qui ont terminé leurs études entre 15 ans et moins. Ce chiffre s'élève à 73 % pour les répondants qui étudient encore.

■ Il existe des différences modestes par catégorie

QB11.4. Veuillez me dire dans quelle mesure vous êtes d'accord ou en désaccord avec chacune des affirmations suivantes: Les stéréotypes sexistes entourant le choix entre l'enseignement général et professionnel sont souvent renforcés par les familles, les pairs et les médias sociaux (%).



socioprofessionnelle, 75 % des cadres et autres cols blancs partageant ce point de vue, contre 68 % des retraités.

■ Il existe également de petites différences selon l'âge. Les répondants âgés de 25 à 39 ans sont les plus

57 QB11.4. Veuillez me dire dans quelle mesure vous êtes d'accord ou en désaccord avec chacune des affirmations suivantes: Les stéréotypes sexistes entourant le choix entre l'enseignement général et professionnel sont souvent renforcés par les familles, les pairs et les médias sociaux.

IV. Obstacles à la participation à l'EFPI

susceptibles de partager ce point de vue (75 %). Elle est moins répandue chez les 55 ans et plus (69 %).

- En ce qui concerne les facteurs influençant le choix de l'EFPI, les différences sont le taux de mode. L'accord est légèrement plus élevé parmi les répondants qui citent l'influence des médias sociaux (76 % contre 71 %).
- Il n'y a pas de différences selon le sexe.

QB11.4 Veuillez me dire dans quelle mesure vous êtes d'accord ou en désaccord avec chacune des affirmations suivantes: Les stéréotypes de genre concernant le choix entre l'enseignement général et professionnel sont souvent renforcés par les familles, les pairs et les médias sociaux (% UE)

	Total « d'accord »	Total 'Désaccord'	Je ne sais pas
UE-27	72	18	10
Genre			
Homme	71	19	10
Femme	72	18	10
Âge			
15-24	73	20	7
25-39	75	18	7
40-54	73	19	8
>=55	69	17	14
Éducation (fin de)			
<=15	64	16	20
16-19	71	19	10
>=20	76	18	6
Toujours en train d'étudier	73	19	8
Catégorie socioprofessionnelle			
Travailleurs indépendants	73	19	8
Gestionnaires	75	18	7
Autres colliers blancs	75	18	7
Travailleurs manuels	71	21	8
Personnes à domicile	69	21	10
Chômeurs	75	16	9
Retraité	68	16	16
Étudiants	74	19	7
Urbanisation subjective			
Zone rurale ou village	70	19	11
Petite ou moyenne ville	72	18	10
Grande ville	75	17	8
Perception de l'EFPI dans (NOTRE PAYS)			
Positif	73	18	9
Négatif	73	21	6
A déjà suivi une formation professionnelle initiale (secondaire supérieur)			
Oui	73	18	9
Non	71	18	11

IV. Obstacles à la participation à l'EFP

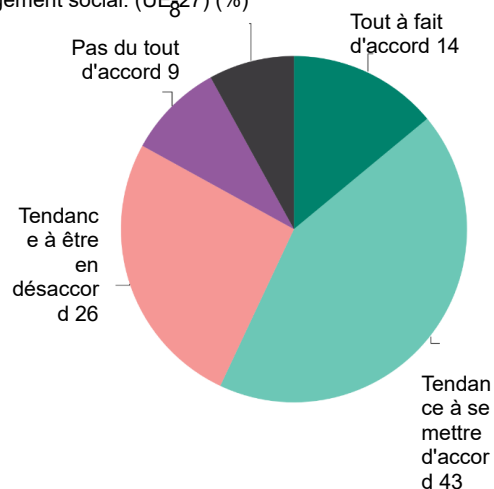
Plus de la moitié des citoyens de l'UE affirment que les hommes dans les domaines de la prestation de soins ou de l'EFP lié aux services sont souvent confrontés à la stigmatisation sociale ou au jugement

Dans l'ensemble de l'Union européenne, 57 % des citoyens de l'UE affirment que les hommes dans les domaines de la prestation de soins ou de l'EFP lié aux services sont souvent confrontés à la stigmatisation ou au jugement social, dont 14 % qui sont tout à fait d'accord et 43 % qui ont tendance à être d'accord.⁵⁸ 35 % ne sont pas d'accord, tandis que 8 % ne savent pas.

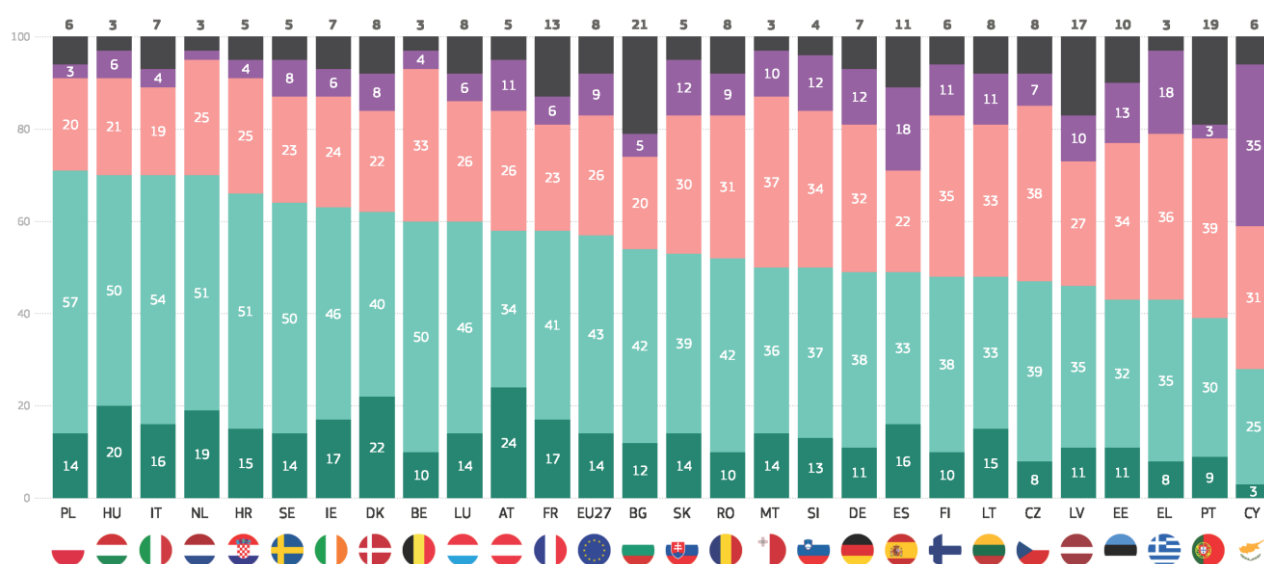
Les points de vue varient d'un État membre à l'autre. Les niveaux d'accord les plus élevés sont enregistrés en Pologne (71 %), en Hongrie (70 %), en Italie et aux Pays-Bas (70 % dans les deux cas). Les niveaux les plus faibles sont enregistrés à Chypre (28 %), au Portugal (39 %) et en Grèce (43 %).

Dans 17 États membres, au moins la moitié des personnes interrogées s'accordent à dire que les hommes exerçant des fonctions de prestation de soins ou de services sont souvent stigmatisés.

QB11.5. Veuillez me dire dans quelle mesure vous êtes d'accord ou en désaccord avec chacune des affirmations suivantes: Les hommes dans les domaines de l'EFP liés aux soins ou aux services sont souvent confrontés à la stigmatisation ou au jugement social. (UE27) (%)



QB11.5. Veuillez me dire dans quelle mesure vous êtes d'accord ou en désaccord avec chacune des affirmations suivantes: Les hommes dans les domaines de l'EFP liés aux soins ou aux services sont souvent confrontés à la stigmatisation ou au jugement social. (%)



58 ● Tout à fait d'accord ● Tendance à se mettre d'accord ● Tendance à ne pas être d'accord ● Pas du tout d'accord ● Je ne sais pas

hommes dans les domaines de la prestation de soins ou de l'EFP lié aux services sont souvent confrontés à la stigmatisation ou au jugement social.

IV. Obstacles à la participation à l'EFPI

La mesure dans laquelle les répondants s'entendent pour dire que les hommes qui assument des rôles liés aux soins ou aux services sont souvent stigmatisés varie selon les facteurs sociodémographiques et comportementaux, comme suit.

- Par âge, ce point de vue diminue, passant de 63 % chez les répondants âgés de 15 à 24 ans à 53 % chez ceux âgés de 55 ans et plus.
- Il existe quelques différences entre les catégories socioprofessionnelles. Alors que 63 % des autres cols blancs et des étudiants sont d'accord que les hommes dans les rôles de prestation de soins peuvent faire face à la stigmatisation, ce chiffre tombe à 53 % chez les répondants à la retraite.
- Par âge à la fin des études, les répondants qui ont terminé leurs études à l'âge de 15 ans ou moins sont moins susceptibles de penser que les hommes dans les domaines de la prestation de soins ou de l'EFPI lié aux services sont confrontés à la stigmatisation sociale (51 %) que ceux qui ont terminé leurs études à l'âge de 16 à 19 ans ou de 20 ans et plus (57 à 58 %). Parmi ceux qui étudient encore, ce point de vue se situe à 63%.
- En ce qui concerne les facteurs influençant le choix de l'EFPI, les différences sont modestes. Ce point de vue est légèrement plus fréquent chez les répondants qui citent l'influence des médias sociaux (64 % contre 56 %).
- Il n'y a pas de différences selon le sexe ou l'expérience antérieure en matière d'EFPI.

QB11.5 Veuillez me dire dans quelle mesure vous êtes d'accord ou en désaccord avec chacune des affirmations suivantes: Les hommes dans les domaines de la prestation de soins ou de l'EFPI lié aux services sont souvent confrontés à la stigmatisation sociale ou au jugement (% UE)

	Total « d'accord »	Total 'Désaccord'	Je ne sais pas
UE-27	57	35	8
Genre			
Homme	57	35	8
Femme	57	34	9
Âge			
15-24	63	29	8
25-39	61	34	5
40-54	58	35	7
>=55	53	36	11
Éducation (fin de)			
<=15	51	33	16
16-19	57	35	8
>=20	58	36	6
Toujours en train d'étudier	63	27	10
Catégorie socioprofessionnelle			
Travailleurs indépendants	54	38	8
Gestionnaires	57	36	7
Autres colliers blancs	63	31	6
Travailleurs manuels	58	35	7
Personnes à domicile	55	38	7
Chômeurs	54	38	8
Retraité	53	35	12
Étudiants	63	30	7
Urbanisation subjective			
Zone rurale ou village	55	36	9
Petite ou moyenne ville	58	34	8
Grande ville	58	34	8
Perception de l'EFPI dans (NOTRE PAYS)			
Positif	59	35	6
Négatif	58	35	7
A déjà suivi une formation professionnelle initiale (secondaire supérieur)			
Oui	58	35	7
Non	56	34	10

IV. Obstacles à la participation à l'EFP

3. Défis futurs

Plus de la moitié des citoyens de l'UE affirment que les emplois liés aux qualifications de l'EFP risquent d'être remplacés par l'automatisation

Dans l'ensemble de l'Union européenne, 56 % des citoyens de l'UE affirment que les emplois liés aux qualifications de l'EFP risquent d'être remplacés par l'automatisation, dont 13 % qui sont tout à fait d'accord et 43 % qui ont tendance à être d'accord.⁵⁹ Plus d'un tiers des répondants (35 %) sont en désaccord, tandis que 9 % ne le savent pas.

À titre de comparaison, l'Eurobaromètre spécial sur l'intelligence artificielle et l'avenir du travail, réalisé en 2024, a révélé que 66 % des personnes pensaient que davantage d'emplois disparaîtraient que d'emplois créés en raison des robots et de l'intelligence artificielle.⁶⁰ Les 56 % enregistrés dans la présente enquête sont nettement inférieurs, ce qui peut suggérer que les craintes concernant les parcours professionnels font partie d'une anxiété sociétale plus large plutôt que d'un jugement spécifique sur l'avenir de l'EFP.

Dans 23 États membres, au moins la moitié des répondants conviennent que les emplois de l'EFP risquent d'être remplacés par l'automatisation.

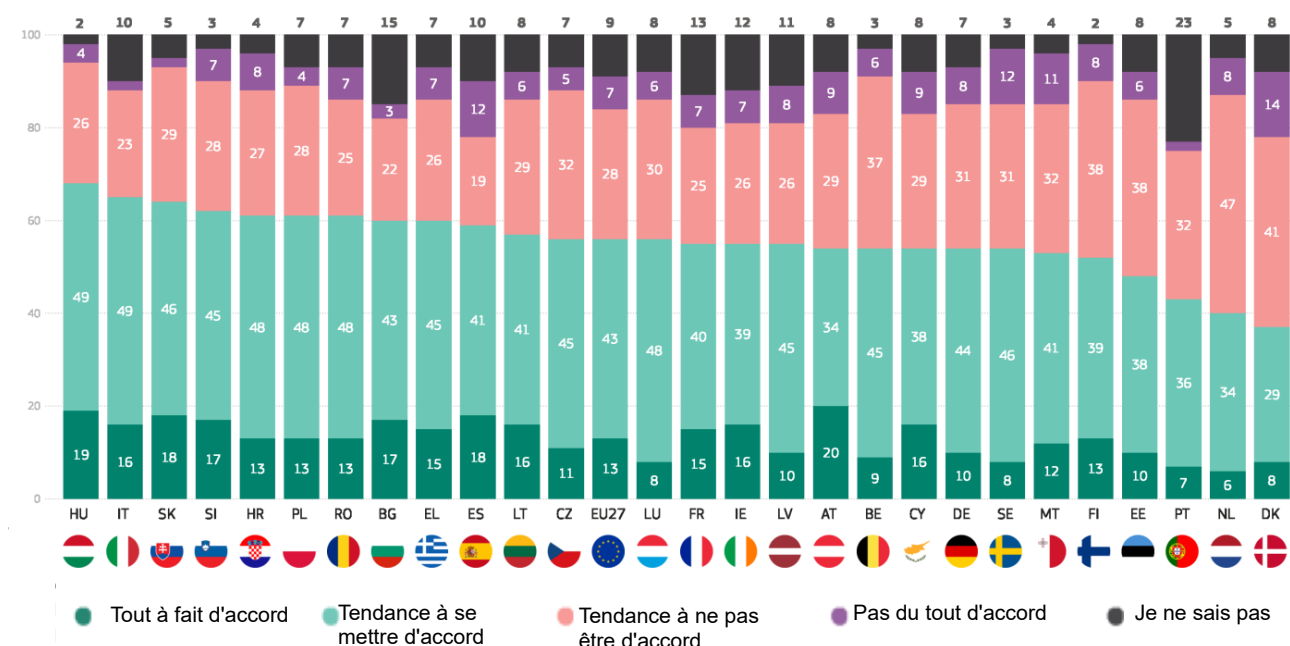
Les points de vue varient d'un État membre à l'autre. Les niveaux d'accord les plus élevés sont enregistrés en Hongrie (68 %), en Italie (65 %) et en Slovaquie (64 %).

Les niveaux les plus faibles sont enregistrés au Danemark (37 %), aux Pays-Bas (40 %) et au Portugal (43 %).

QB8.1. Veuillez me dire dans quelle mesure vous êtes d'accord ou en désaccord avec chacune des affirmations suivantes: Les emplois liés aux qualifications de l'EFP risquent d'être remplacés par l'automatisation.



QB8.1. Veuillez me dire dans quelle mesure vous êtes d'accord ou en désaccord avec chacune des affirmations suivantes: Les emplois liés aux qualifications de l'EFP risquent d'être remplacés par l'automatisation. (%)



60 <https://europa.eu/eurobarometer/surveys/detail/3222>

IV. Obstacles à la participation à l'EFPI

La mesure dans laquelle les répondants estiment que les emplois liés à l'EFPI seront remplacés par l'automatisation varie selon les facteurs sociodémographiques et comportementaux, comme suit.

- Il existe certaines différences par catégorie socioprofessionnelle, 60 % des personnes interrogées au chômage et 59 % des personnes interrogées à la retraite estiment que les emplois liés aux qualifications de l'EFPI sont exposés au risque d'automatisation, contre 52 % des cadres.
- Par âge à la fin des études, ce point de vue est partagé par 60 % des répondants qui ont terminé leurs études entre 16 et 19 ans, contre 57 % de ceux qui étudient encore et 56 % de ceux qui ont terminé leurs études entre 15 ans et moins. Ce chiffre est le plus faible pour les répondants qui ont terminé leurs études à l'âge de 20 ans ou plus (54 %).
- Par âge, les répondants âgés de 15 à 24 ans sont les plus susceptibles de croire que les emplois de l'EFPI sont menacés par l'automatisation (60 %), contre 55 % des personnes âgées de 25 à 39 ans, 56 % des personnes âgées de 40 à 54 ans et 57 % des personnes âgées de 55 ans et plus.
- Ce point de vue est plus courant chez les répondants qui estiment que les jeunes reçoivent suffisamment d'informations sur les possibilités d'EFPI (62 % contre 51 % chez ceux qui ne sont pas d'accord).
- Ceux qui voient l'EFPI sous un jour positif sont plus susceptibles de croire que les emplois de l'EFPI sont confrontés à un risque d'automatisation (60% contre 52% de ceux qui signalent des perceptions négatives).
- Les répondants qui estiment que les qualifications de l'EFPI conduisent à des emplois très prisés dans la société sont plus susceptibles d'être d'accord (61%) que ceux qui ne partagent pas ce point de vue (54%).
- Les répondants qui citent la nécessité de gagner de l'argent dès que possible comme facteur de choix de l'EFPI sont légèrement moins susceptibles de convenir que les emplois de l'EFPI sont exposés à un risque d'automatisation (55 % contre 59 %).
- Il n'y a pas de différences selon le sexe.

QB8.1 Veuillez me dire dans quelle mesure vous êtes d'accord ou en désaccord avec chacune des affirmations suivantes: Les emplois liés aux qualifications de l'EFPI risquent d'être remplacés par l'automatisation (% UE)

	Total « d'accord »	Total 'Désaccord'	Je ne sais pas
UE-27	56	35	9
Genre			
Homme	56	36	8
Femme	58	33	9
Âge			
15-24	60	33	7
25-39	55	38	7
40-54	56	37	7
>=55	57	32	11
Éducation (fin de)			
<=15	56	27	17
16-19	60	32	8
>=20	54	40	6
Toujours en train d'étudier	57	34	9
Catégorie socioprofessionnelle			
Travailleurs indépendants	55	38	7
Gestionnaires	52	41	7
Autres colliers blancs	58	36	6
Travailleurs manuels	57	35	8
Personnes à domicile	54	34	12
Chômeurs	60	31	9
Retraité	59	29	12
Étudiants	58	35	7
Urbanisation subjective			
Zone rurale ou village	56	35	9
Petite ou moyenne ville	57	35	8
Grande ville	57	34	9
Perception de l'EFPI dans (NOTRE PAYS)			
Positif	60	33	7
Négatif	52	41	7
A déjà suivi une formation professionnelle initiale (secondaire supérieur)			
Oui	59	35	6
Non	55	34	11

Conclusion

Cet Eurobaromètre spécial montre que les Européens reconnaissent largement la qualité et les résultats bénéfiques de l'enseignement et de la formation professionnels initiaux (EFP), même si des perceptions et des stéréotypes dépassés persistent. L'EFP est perçu sous un jour positif, avec un apprentissage de qualité, des enseignants compétents, des infrastructures modernes et des liens étroits avec des emplois très demandés. C'est le parcours éducatif le plus largement recommandé aux jeunes par les Européens. Dans le même temps, l'enseignement général continue de jouir d'un prestige social plus élevé et la participation à l'EFP reste inégale d'un État membre à l'autre et d'une génération à l'autre.

Potentiel inexploité de l'EFP: des résultats solides, des perceptions dépassées

Les Européens apprécient clairement les atouts pratiques de l'EFP. Deux citoyens sur trois affirment que l'EFP a une image positive dans leur pays, avec des majorités dans presque tous les États membres. Les infrastructures et le personnel sont également bien considérés, 78 % d'entre eux affirmant que l'EFP donne accès à des installations modernes et 79 % que les enseignants et les formateurs sont compétents. Dans l'ensemble, 73 % sont convaincus que l'EFP offre un apprentissage de qualité.

L'EFP est reconnu comme un parcours d'éducation de qualité

Les répondants approuvent systématiquement la qualité de l'offre d'EFP dans toute l'Europe. Les perceptions de la compétence des enseignants, de la qualité de l'apprentissage et des infrastructures modernes contribuent au sentiment général que l'EFP offre des bases éducatives solides. L'entrée précoce sur le marché du travail est un facteur de motivation important pour de nombreux apprenants: plus de la moitié des Européens (53 %) citent le besoin ou le désir de gagner de l'argent rapidement, le facteur le plus fréquemment mentionné dans 24 États membres, et plus de la moitié des travailleurs indépendants sont titulaires d'une qualification d'EFP.

L'EFP fournit des compétences pour des emplois bien rémunérés et très demandés

Les Européens sont largement convaincus que l'EFP fournit aux étudiants des compétences techniques pertinentes pour l'emploi (85 %) qui conduisent à des emplois très demandés (82 %). Les deux tiers affirment que ces emplois sont bien rémunérés. Un répondant sur cinq (21 %) mentionne également les aspirations entrepreneuriales comme une raison de choisir l'EFP, soulignant son rôle dans le soutien au travail indépendant et à l'entreprise.

Les Européens recommandent l'EFP aux jeunes

Les points forts de l'EFP se traduisent par des recommandations concrètes. La moitié des Européens (50 %) recommandent l'enseignement secondaire professionnel aux jeunes qui choisissent des filières secondaires supérieures, ce qui en fait l'option la plus fréquemment recommandée dans l'ensemble de l'UE. Au niveau de l'enseignement supérieur, 52 % recommanderaient l'enseignement et la formation professionnels supérieurs, contre 35 % qui recommanderaient l'enseignement universitaire supérieur. Il existe toutefois un fossé entre les générations, étant donné que les personnes âgées de 25 à 54 ans sont nettement plus susceptibles de recommander l'enseignement secondaire général (53 %) que les personnes âgées de 55 ans et plus (33 %), ce qui révèle un renversement d'opinion frappant d'une génération à l'autre.

Un manque d'image persistant demeure

Malgré ces atouts, l'EFP est confronté à un écart de perception important. Les trois quarts des Européens disent que l'enseignement secondaire supérieur général a une image plus positive dans leur pays, et plus de huit sur dix disent que les élèves les plus performants sont systématiquement encouragés à suivre un enseignement général. Pourtant, la plupart des répondants considèrent que l'enseignement général est plus facile à qualifier que l'EFP (52 % contre 36 %), ce qui suggère un paradoxe dans les perceptions du public. La participation à l'EFP varie considérablement dans l'ensemble de l'Union européenne, de 21 % en Grèce à 68 % en Slovaquie, ce qui révèle de profondes différences structurelles et culturelles dans la manière dont les États membres organisent l'enseignement secondaire supérieur. Les pays dotés de systèmes de formation en alternance bien établis ont des résultats divergents qui remettent en question des hypothèses simples sur la conception institutionnelle. En Allemagne (82 % de perceptions positives, 63 % de participation), la qualité de l'EFP jouit d'un prestige élevé et la confiance du public dans l'EFP est forte. Cependant, le modèle à double système ne garantit pas des perceptions uniformément positives: les Pays-Bas enregistrent l'image globale la moins positive de l'EFP dans l'UE (44 %), malgré leur longue tradition de combinaison de l'apprentissage sur le lieu de travail et de l'enseignement en classe. Le Danemark présente une autre tendance, avec de fortes perceptions de la qualité, mais avec une proportion nettement élevée de répondants (42 %) qui affirment que les recommandations dépendent des circonstances individuelles, suggérant une approche plus personnalisée et moins catégorique de la sélection des parcours éducatifs. Ces variations au sein des pays à double

système montrent que les structures institutionnelles ne déterminent pas à elles seules les perceptions du public et que les points de vue sont façonnés par un plus large éventail de facteurs qui peuvent inclure les attitudes culturelles, les conditions du marché du travail, les pratiques de communication et le rôle des partenaires sociaux.

Les perceptions erronées et les stéréotypes de genre peuvent limiter l'attrait de l'EFP

La moitié des Européens estiment que les programmes d'EFP ne semblent pas accorder suffisamment d'attention aux compétences de base telles que l'alphabétisation ou l'habileté numérique, et une proportion similaire pense que les compétences transversales telles que la communication et l'esprit critique ne sont pas suffisamment prises en compte. Les différences entre les répondants ayant ou non une expérience de l'EFP sont faibles: 53 % contre 48 % pour les compétences de base et 53 % contre 50 % pour les compétences transversales. Cette tendance suggère un écart sous-jacent perçu dans le programme d'EFP.

Étant donné que l'enquête n'a pas comparé l'EFP à l'enseignement général, ces points de vue peuvent refléter des préoccupations plus larges concernant ces compétences et les attentes plus élevées souvent placées sur l'EFP. Ces points de vue vont de pair avec une forte adhésion à la fourniture par l'EFP de compétences techniques spécialisées (85 %) et d'un apprentissage de qualité (73 %). Les préjugés sexistes restent également un défi: 55 % estiment que les domaines de l'EFP liés aux STIM conviennent mieux aux hommes, avec de grandes variations d'un État membre à l'autre. De nombreux répondants estiment que les femmes intéressées par les matières techniques sont souvent orientées vers l'enseignement général et que les femmes dans les domaines de l'EFP liés aux STIM reçoivent peu d'encouragements. Pendant ce temps, les hommes qui ne sont pas très performants sont censés faire face à la pression de choisir l'EFP.

La faible importance du prestige et du statut social de l'EFP (mentionné par 16 % seulement comme un facteur de choix éducatif) laisse entrevoir une marge de manœuvre importante pour sensibiliser le public à la valeur et à la contribution sociale de l'enseignement professionnel.

Entrepreneuriat et travail indépendant dans l'EFP

Les motivations entrepreneuriales sont un facteur important dans le choix éducatif. Un répondant sur cinq (21 %) estime que le désir de devenir travailleur indépendant ou de créer une entreprise est l'une des principales raisons de choisir l'EFP, et plus de la moitié

des travailleurs indépendants dans l'UE sont titulaires d'une qualification en matière d'EFP. Ces conclusions mettent en évidence le rôle de l'EFP dans la mise en place de parcours professionnels diversifiés et dans le soutien au paysage entrepreneurial européen.

La prochaine stratégie en matière d'EFP offre une occasion opportune

Dans l'ensemble de l'enquête, un modèle générationnel émerge. Les jeunes répondants ont tendance à être plus conscients des obstacles et des préjugés dans l'enseignement professionnel que les générations plus âgées. Dans le même temps, cette prise de conscience coïncide avec des taux de participation plus faibles à l'EFP et des préférences plus fortes pour les parcours universitaires. Les personnes âgées de 15 à 24 ans déclarent un taux de participation à l'EFP de 46 %, contre 52 à 53 % chez les personnes âgées de 25 à 54 ans. Ce groupe le plus jeune est plus enclin que les répondants plus âgés à recommander l'enseignement secondaire général. Cela donne à penser qu'un niveau d'éducation plus élevé est corrélé à la fois à une plus grande prise de conscience des lacunes de l'EFP et à une préférence plus marquée pour les parcours académiques, une tendance qui a des implications importantes pour l'attrait futur de l'enseignement professionnel parmi les populations hautement qualifiées.

Parallèlement à ces perceptions, 56 % des Européens affirment que les emplois liés aux qualifications de l'EFP risquent d'être remplacés par l'automatisation. Cette préoccupation coexiste avec la reconnaissance généralisée du fait que les qualifications de l'EFP conduisent actuellement à des emplois très demandés (comme le pensent 82 %). Des résultats d'enquêtes plus larges le confirment: l'Eurobaromètre spécial sur l'intelligence artificielle et l'avenir du travail (2024) a révélé que 66 % des Européens se sont déclarés préoccupés par les pertes d'emplois dans l'ensemble de l'économie, ce qui suggère que l'anxiété liée à l'automatisation s'étend bien au-delà des parcours professionnels.

Les résultats semblent indiquer que le défi pour l'EFP ne réside pas dans ses performances ou sa pertinence, mais dans la manière dont il est perçu. La prochaine stratégie en matière d'EFP offre donc une occasion opportune de renforcer son image en tant qu'option de premier choix pour un plus grand nombre d'Européens, de faire connaître plus efficacement l'éducation et les compétences de haute qualité qu'elle offre, et de lutter contre les stéréotypes et les préjugés qui continuent d'influencer les choix de parcours et de réduire le groupe cible.

Commentaires

(Pierre Dieumegard)

(IV 1) Les couleurs sont inversées entre le diagramme circulaire global et le diagramme à barres par pays. Il est dommage de ne pas maintenir des conventions graphiques cohérentes tout au long du rapport.

Comme c'est très souvent le cas, les différences entre les pays sont plus importantes que les différences entre les groupes sociaux (sexe, âge, niveau d'éducation, etc.). On trouve souvent dans ce rapport des phrases telles que «Les différences selon le sexe sont négligeables» ou «Il n'y a pas de différences de perception selon le sexe». Il convient de souligner cette similitude dans les réponses entre les sexes.

Spécifications techniques

Entre le 6 et le 30 novembre 2025, Verian Belgium a réalisé la vague 104.2 de l'enquête Eurobaromètre, à la demande de la Commission européenne, direction générale de la communication, unité «Opinion publique & Engagement des citoyens».

La vague 104.2 couvre la population des nationalités respectives des États membres de l'Union européenne, résidant dans chacun des 27 États membres et âgée de 15 ans et plus.

Le plan d'échantillonnage de base appliqué dans tous les pays est un plan stratifié en plusieurs étapes, aléatoire (probabilité). Dans chaque pays, la base d'échantillonnage est d'abord stratifiée par régions NUTS et à l'intérieur de chaque région par une mesure de l'urbanité (DEGURBA). Le nombre de points d'échantillonnage sélectionnés dans chaque strate reflète la population de la strate 15+. Au deuxième stade, les points d'échantillonnage ont été établis avec une probabilité proportionnelle à la taille de leur population de 0+ à l'intérieur de chaque strate. Les échantillons représentent donc l'ensemble du territoire des pays étudiés selon le niveau NUTS II d'EUROSTAT (ou l'équivalent) et selon la répartition de la population résidente des nationalités respectives en termes de zones métropolitaines, urbaines et rurales.⁶¹

Dans chacun des points d'échantillonnage sélectionnés, une coordonnée de départ a été tirée au hasard et un outil de géocodage inversé a été utilisé pour identifier l'adresse la plus proche de la coordonnée. Cette adresse était l'adresse de départ de la marche aléatoire. D'autres adresses (chaque Nième adresse) ont été sélectionnées par des procédures standard de "route aléatoire", à partir de l'adresse initiale. Dans chaque ménage, le répondant a été tiré au sort. L'approche de la sélection aléatoire était conditionnelle à la taille du ménage. À titre d'exemple, pour les ménages comptant deux membres de 15 ans et plus, le script a été utilisé pour sélectionner l'informateur (personne répondant au questionnaire de l'évaluateur) ou l'autre membre admissible du ménage. Pour les ménages comptant trois membres de 15 ans et plus, le script a été utilisé pour sélectionner l'informateur (1/3 du temps) ou les deux autres membres admissibles du ménage (2/3 du temps). Lorsque les deux autres membres ont été sélectionnés, l'intervieweur a ensuite été invité à demander le plus jeune ou le plus âgé. Le

script assignerait aléatoirement la sélection au plus jeune ou au plus âgé avec une probabilité égale. Ce processus se poursuit pour quatre membres du ménage de plus de 15 ans, qui demandent au hasard les plus jeunes, les 2e plus jeunes et les plus âgés. Pour les ménages avec cinq membres de 15 ans et plus, nous revenons à la règle du dernier anniversaire.

Si aucun contact n'a été établi avec une personne du ménage, ou si le répondant sélectionné n'était pas disponible (occupé), l'intervieweur a revu le même ménage jusqu'à trois fois de plus (quatre tentatives de contact au total). Les intervieweurs n'indiquent jamais que l'enquête est réalisée au préalable pour le compte de la Commission européenne; ils peuvent fournir ces informations une fois l'enquête terminée, sur demande.

La phase de recrutement a été légèrement différente aux Pays-Bas, en Finlande et en Suède. Dans les deux derniers pays, un échantillon d'adresses à l'intérieur de chaque point d'échantillonnage a été sélectionné à partir du registre des adresses ou de la population (en Finlande, la sélection ne se fait pas dans tous les points d'échantillonnage, mais dans certains cas où les taux de réponse devraient s'améliorer). La sélection des adresses a été faite de manière aléatoire. Les ménages ont ensuite été contactés par téléphone et recrutés pour participer à l'enquête. Aux Pays-Bas, un échantillon RDD à double cadre (numéros mobiles et fixes) est utilisé car il n'existe pas de registre complet de la population avec des numéros de téléphone disponibles. La sélection des nombres sur les deux images se fait de manière aléatoire avec chaque nombre obtenant une probabilité égale de sélection. Contrairement à la Suède et à la Finlande, l'échantillon n'est pas groupé.

61 Classification urbaine rurale fondée sur DEGURBA (<https://ec.europa.eu/eurostat/web/degurba/urbanisation/arriere-plan>)

Eurobaromètre spécial 569 Attrait de l'enseignement et de la formation professionnels
Spécifications techniques

(instituts)

	COUNTRIES	INSTITUTES	N° INTERVIEWS	FIELDWORK DATES		POPULATION 15+	PROPORTION EU27
BE	Belgium	MCM Belgium	1,021	06-11-2025	24-11-2025	9,892,796	2.6%
BG	Bulgaria	Kantar TNS BBSS	1,046	06-11-2025	26-11-2025	5,534,456	1.4%
CZ	Czechia	STEM/MARK	1,064	06-11-2025	24-11-2025	9,172,797	2.4%
DK	Denmark	Mantle Denmark (Verian)	1,016	06-11-2025	30-11-2025	5,022,981	1.3%
DE	Germany	Mantle Germany (Verian)	1,527	07-11-2025	26-11-2025	71,818,299	18.7%
EE	Estonia	B&B Research OÜ	1,006	06-11-2025	26-11-2025	1,154,359	0.3%
IE	Ireland	B and A Research	1,006	06-11-2025	30-11-2025	4,338,938	1.1%
EL	Greece	Kantar Greece	1,007	06-11-2025	23-11-2025	9,041,201	2.4%
ES	Spain	Mantle Spain (Verian)	1,011	06-11-2025	25-11-2025	42,189,318	11.0%
FR	France	MCM France	1,004	06-11-2025	26-11-2025	56,855,864	14.8%
HR	Croatia	Hendal	1,003	08-11-2025	25-11-2025	3,319,752	0.9%
IT	Italy	Testpoint Italia	1,031	06-11-2025	28-11-2025	51,784,963	13.5%
CY	Rep. of Cyprus	CYMAR Market Research	501	06-11-2025	27-11-2025	818,909	0.2%
LV	Latvia	Kantar TNS Latvia	1,004	06-11-2025	27-11-2025	1,579,066	0.4%
LT	Lithuania	Norstat LT	1,023	06-11-2025	24-11-2025	2,467,008	0.6%
LU	Luxembourg	ILRES	508	06-11-2025	28-11-2025	566,303	0.1%
HU	Hungary	Kantar Hoffmann	1,026	07-11-2025	24-11-2025	8,199,448	2.1%
MT	Malta	MISCO International	502	06-11-2025	24-11-2025	493,961	0.1%
NL	Netherlands	MCM Netherlands	1,010	06-11-2025	25-11-2025	15,228,902	4.0%
AT	Austria	Das Österreichische Gallup Ins.	1,003	08-11-2025	25-11-2025	7,842,929	2.0%
PL	Poland	Research Collective	1,016	07-11-2025	26-11-2025	31,082,980	8.1%
PT	Portugal	Intercampus SA	1,037	07-11-2025	26-11-2025	9,275,958	2.4%
RO	Romania	CSOP SRL	1,041	06-11-2025	26-11-2025	16,034,437	4.2%
SI	Slovenia	Mediana DOO	1,005	06-11-2025	24-11-2025	1,811,104	0.5%
SK	Slovakia	MNFORCE	1,003	06-11-2025	24-11-2025	4,557,290	1.2%
FI	Finland	Taloustutkimus Oy	1,001	06-11-2025	27-11-2025	4,771,619	1.2%
SE	Sweden	Mantle Sweden (Verian)	1,031	06-11-2025	26-11-2025	8,748,126	2.3%
TOTAL EU27			26,453	06-11-2025	30-11-2025	383,603,764	100%

* It should be noted that the total percentage shown in this table may exceed 100% due to rounding.

Taux de réponse

Pour chaque pays, une comparaison entre l'échantillon ayant répondu et l'univers (c'est-à-dire la population globale du pays) est effectuée. Les poids sont utilisés pour faire correspondre l'échantillon répondant à l'univers sur le sexe par âge, région et degré d'urbanisation. Pour les estimations européennes (c'est-à-dire la moyenne de l'UE), un ajustement est apporté aux pondérations par pays, en les pondérant à la hausse ou à la baisse pour refléter leur population de 15 ans et plus en proportion de la population de l'UE 15+.

Les taux de réponse sont calculés en divisant le nombre total d'entrevues complètes par le nombre de toutes les adresses visitées, à l'exception de celles qui ne sont pas admissibles, mais y compris celles dont l'admissibilité est inconnue. Pour la vague 104.2 de l'enquête Eurobaromètre, les taux de réponse pour les pays de l'UE-27, calculés par Verian Belgium, sont les suivants:

	PAYS	TAUX DE RÉPONSE DU CAPI
BE	Belgique	53.9%
BG	Bulgarie	43.7%
CZ	Tchéquie	63.0%
DK	Danemark	52.1%
DE	Allemagne	31.8%
EE	Estonie	57.0%
IE	Irlande	56.9%
EL	Grèce	32.9%
ES	Espagne	36.3%
FR	France	37.7%
RH	Croatie	47.0%
IT	Italie	31.2%
CY	République de Chypre	77.4%
LV	Lettonie	63.5%
LT	Lituanie	45.2%
LU	Luxembourg	26.4%
HU	Hongrie	65.4%
MT	Malte	86.6%
NL	Pays-Bas	89.9%
AT	Autriche	45.8%
PL	Pologne	50.1%
PT	Portugal	48.7%
RO	Roumanie	49.0%
SI	Slovénie	49.3%
SK	Slovaquie	51.6%
FI	Finlande	31.7%
SE	Suède	80.8%

CAPI : Entretien personnel assisté par ordinateur

Mode d'entretien par pays

Les entrevues ont été menées par le biais d'entrevues en personne, soit physiquement chez les gens, soit par interaction vidéo à distance dans la langue nationale appropriée. Les entretiens avec interaction vidéo à distance («en ligne en face à face» ou CAVI, Computer Assisted Video Interviewing, n'ont été menés qu'en République de Chypre, au Danemark, à Malte, aux Pays-Bas, en Finlande et en Suède).

	COUNTRIES	N° OF CAPI INTERVIEWS	N° OF CAVI INTERVIEWS	TOTAL N° INTERVIEWS
BE	Belgium	1,021		1,021
BG	Bulgaria	1,046		1,046
CZ	Czechia	1,064		1,064
DK	Denmark	703	313	1,016
DE	Germany	1,527		1,527
EE	Estonia	1,006		1,006
IE	Ireland	1,006		1,006
EL	Greece	1,007		1,007
ES	Spain	1,011		1,011
FR	France	1,004		1,004
HR	Croatia	1,003		1,003
IT	Italy	1,031		1,031
CY	Rep. Of Cyprus	441	60	501
LV	Latvia	1,004		1,004
LT	Lithuania	1,023		1,023
LU	Luxembourg	508		508
HU	Hungary	1,026		1,026
MT	Malta	325	177	502
NL	Netherlands	824	186	1,010
AT	Austria	1,003		1,003
PL	Poland	1,016		1,016
PT	Portugal	1,037		1,037
RO	Romania	1,041		1,041
SI	Slovenia	1,005		1,005
SK	Slovakia	1,003		1,003
FI	Finland	703	298	1,001
SE	Sweden	711	320	1,031
	TOTAL EU27	25,099	1,354	26,453

CAPI : Computer-Assisted Personal interviewing

CAVI : Computer-Assisted Video interviewing

Marges d'erreur

Il est rappelé aux lecteurs que les résultats de l'enquête sont des estimations dont l'exactitude, toutes choses égales par ailleurs, dépend de la taille de l'échantillon et du pourcentage observé. Avec des échantillons d'environ 1 000 entrevues, les pourcentages réels varient dans les limites de confiance suivantes:

Marges statistiques dues au processus d'échantillonnage

(à un niveau de confiance de 95 %)

Différentes tailles d'échantillons sont en rangées

divers résultats observés sont en colonnes

	5 %	10 %	15 %	20 %	25 %	30 %	35 %	40 %	45 %	50 %	
	95 %	90 %	85 %	80 %	75 %	70 %	65 %	60 %	55 %	50 %	
N=50	6,0	8,3	9,9	11,1	12,0	12,7	13,2	13,6	13,8	13,9	N=50
N=500	1,9	2,6	3,1	3,5	3,8	4,0	4,2	4,3	4,4	4,4	N=500
N=1000	1,4	1,9	2,2	2,5	2,7	2,8	3,0	3,0	3,1	3,1	N=1000
N=1500	1,1	1,5	1,8	2,0	2,2	2,3	2,4	2,5	2,5	2,5	N=1500
N=2000	1,0	1,3	1,6	1,8	1,9	2,0	2,1	2,1	2,2	2,2	N=2000
N=3000	0,8	1,1	1,3	1,4	1,5	1,6	1,7	1,8	1,8	1,8	N=3000
N=4000	0,7	0,9	1,1	1,2	1,3	1,4	1,5	1,5	1,5	1,5	N=4000
N=5000	0,6	0,8	1,0	1,1	1,2	1,3	1,3	1,4	1,4	1,4	N=5000
N=6000	0,6	0,8	0,9	1,0	1,1	1,2	1,2	1,2	1,3	1,3	N=6000
N=7000	0,5	0,7	0,8	0,9	1,0	1,1	1,1	1,1	1,2	1,2	N=7000
N=7500	0,5	0,7	0,8	0,9	1,0	1,0	1,1	1,1	1,1	1,1	N=7500
N=8000	0,5	0,7	0,8	0,9	0,9	1,0	1,0	1,1	1,1	1,1	N=8000
N=9000	0,5	0,6	0,7	0,8	0,9	0,9	1,0	1,0	1,0	1,0	N=9000
N=10000	0,4	0,6	0,7	0,8	0,8	0,9	0,9	1,0	1,0	1,0	N=10000
N=11000	0,4	0,6	0,7	0,7	0,8	0,9	0,9	0,9	0,9	0,9	N=11000
N=12000	0,4	0,5	0,6	0,7	0,8	0,8	0,9	0,9	0,9	0,9	N=12000
N=13000	0,4	0,5	0,6	0,7	0,7	0,8	0,8	0,8	0,9	0,9	N=13000
N=14000	0,4	0,5	0,6	0,7	0,7	0,8	0,8	0,8	0,8	0,8	N=14000
N=15000	0,3	0,5	0,6	0,6	0,7	0,7	0,8	0,8	0,8	0,8	N=15000
	5 %	10 %	15 %	20 %	25 %	30 %	35 %	40 %	45 %	50 %	
	95 %	90 %	85 %	80 %	75 %	70 %	65 %	60 %	55 %	50 %	

Questionnaire

QB1) Avez-vous déjà suivi, dans le passé ou actuellement, un enseignement et une formation professionnels initiaux au niveau secondaire supérieur? (READ OUT-ONE ANSWER UNIQUEMENT)

- 1 Tout à fait d'accord
- 2 Tendance à se mettre d'accord
- 3 Tendance à ne pas être d'accord
- 4 Totalement en désaccord
- 999 Je ne sais pas

QB2) Lequel des parcours éducatifs suivants recommanderiez-vous à un jeune qui décide maintenant de suivre un enseignement secondaire supérieur? (READ OUT – UNE RÉPONSE UNIQUEMENT)

- 1 Enseignement secondaire général
- 2 Enseignement secondaire professionnel
- 3 Cela dépend (SPONTANÉ)
- 999 Je ne sais pas

QB3) Parmi les parcours éducatifs suivants, lesquels recommanderiez-vous à un jeune qui termine ses études secondaires supérieures? (READ OUT – UNE RÉPONSE UNIQUEMENT)

- 1 Enseignement supérieur
- 2 Enseignement et formation professionnels supérieurs
- 3 Cela dépend (SPONTANÉ)
- 999 Je ne sais pas

QB4) Selon vous, quels sont les principaux facteurs qui incitent les jeunes à choisir l'enseignement et la formation professionnels plutôt que l'enseignement général aujourd'hui? (VOIR ÉCRAN-READ OUT-MAX. 3 RÉPONSES POSSIBLES-RANDOMIES)

- 1 Orientation d'enseignants ou de conseillers scolaires
- 2 Conseils des parents ou d'autres membres de la famille
- 3 Le besoin ou le désir d'avoir un emploi et de gagner de l'argent dès que possible
- 4 Voulez-vous devenir un entrepreneur ou un travailleur indépendant
- 5 Mauvaise performance scolaire ou mauvaises notes
- 6 Faire ce que font la plupart des gens autour d'eux (par exemple, des amis, des camarades de classe ou d'autres personnes de leur région)
- 7 Influence des médias sociaux ou du contenu en ligne
- 8 Prestige perçu ou statut social du parcours d'enseignement et de formation professionnels
- 9 Autres (SPONTANEOUS)

10 Je ne sais pas

QB5) Pourriez-vous me dire dans quelle mesure vous êtes d'accord ou en désaccord avec la déclaration suivante: Dans (NOTRE PAYS), les personnes sur le point de choisir leur enseignement secondaire supérieur reçoivent suffisamment d'informations sur les possibilités d'EFP. (SEULEMENT UNE RÉPONSE À L'ÉCRAN)

- 1 Tout à fait d'accord
- 2 Tendance à se mettre d'accord
- 3 Tendance à ne pas être d'accord
- 4 Totalement en désaccord
- 999 Je ne sais pas

QB6) Comment pensez-vous que l'enseignement et la formation professionnels INITIAL sont perçus (NOTRE PAYS)? (SEULEMENT UNE RÉPONSE À L'ÉCRAN)

- 1 Très positif
- 2 Assez positif
- 3 Assez négatif
- 4 Très négatif
- 999 Je ne sais pas

QB7) Veuillez me dire dans quelle mesure vous êtes d'accord ou en désaccord avec chacune des affirmations suivantes: (VOIR ÉCRIRE UNE RÉPONSE PAR POINT – POINTS RANDOMIQUES)

Tout à fait d'accord

Tendance à se mettre d'accord

Tendance à ne pas être d'accord

Pas du tout d'accord

Je ne sais pas

L'EFPI offre un apprentissage de haute qualité

1 2 3 4 999

L'EFPI donne accès à des infrastructures physiques et numériques modernes (ordinateurs, machines, etc.)

1 2 3 4 999

Les enseignants et les formateurs de l'EFPI sont compétents

1 2 3 4 999

Les personnes qui terminent des programmes d'EFPI peuvent s'inscrire à des études universitaires

Eurobaromètre spécial 569 Attrait de l'enseignement et de la formation professionnels
Questionnaire

1 2 3 4 999

Questionnaire

Les personnes qui étudient pour un diplôme d'EFPI ont la possibilité d'étudier à l'étranger dans le cadre de leurs études

1 2 3 4 999

L'EFPI ne fournit pas suffisamment de compétences transversales telles que la communication ou la pensée critique

1 2 3 4 999

Les programmes d'EFPI échouent souvent à enseigner des compétences de base comme la littérature ou la littérature numérique

1 2 3 4 999

Les personnes participant à des programmes d'EFPI acquièrent des compétences techniques spécialisées directement liées à des professions spécifiques

1 2 3 4 99

QB8) Veuillez me dire dans quelle mesure vous êtes d'accord ou en désaccord avec chacune des affirmations suivantes: (VOIR L'ÉCRAN-VOIR UNE RÉPONSE PAR ÉLÉMENT-RANDOMIE)

Tout à fait d'accord

Tendance à se mettre d'accord

Tendance à ne pas être d'accord

Pas du tout d'accord

Je ne sais pas

Les emplois liés aux qualifications de l'EFPI risquent d'être remplacés par l'automatisation

1 2 3 4 999

Les qualifications de l'EFPI débouchent sur des emplois bien rémunérés

1 2 3 4 999

Les qualifications de l'EFPI débouchent sur des emplois très prisés dans la société

1 2 3 4 999

Les qualifications de l'EFPI débouchent sur des emplois très demandés sur le marché du travail dans (NOTRE PAYS)

1 2 3 4 999

Les qualifications de l'EFPI débouchent sur des emplois qui contribuent à la transition écologique

1 2 3 4 999

QB9) Veuillez me dire dans quelle mesure vous êtes d'accord ou en désaccord avec chacune des affirmations suivantes: (VOIR L'ÉCRAN-VOIR UNE RÉPONSE PAR ÉLÉMENT-RANDOMIE)

Tout à fait d'accord

Tendance à se mettre d'accord

Tendance à ne pas être d'accord

Pas du tout d'accord

Je ne sais pas

Il est généralement plus facile d'étudier pour une qualification dans l'enseignement secondaire supérieur général que dans l'enseignement et la formation professionnels initiaux.

1 2 3 4 999

Les élèves ayant des résultats scolaires plus élevés sont souvent encouragés, au niveau secondaire supérieur, à poursuivre des études générales plutôt que des études professionnelles initiales.

1 2 3 4 999

Dans (NOTRE PAYS), l'enseignement général du deuxième cycle de l'enseignement secondaire a une image plus positive que l'enseignement professionnel initial.

1 2 3 4 999

Les programmes d'EFPI sont suffisamment inclusifs pour garantir que les apprenants susceptibles d'être confrontés à des obstacles dans certains types d'environnements d'apprentissage reçoivent le soutien dont ils ont besoin pour pouvoir compléter les programmes.

1 2 3 4 999

La question suivante porte sur les STIM, c'est-à-dire les sciences, la technologie, l'ingénierie et les mathématiques. Cela inclut des domaines tels que la construction, l'automobile, la fabrication et les TIC, qui impliquent des compétences techniques, la créativité et la résolution de problèmes.

QB10) Veuillez me dire dans quelle mesure vous êtes d'accord ou en désaccord avec chacune des affirmations suivantes:

(FAIRE ÉCRIRE UNE RÉPONSE PAR POINT)

Tout à fait d'accord

Tendance à se mettre d'accord

Tendance à ne pas être d'accord

Pas du tout d'accord

Je ne sais pas

Les domaines liés aux STIM dans l'EFPI (par exemple, la construction, l'automobile, la fabrication, les TIC) sont plus adaptés aux hommes

Eurobaromètre spécial 569 Attrait de l'enseignement et de la formation professionnels
Questionnaire

1 2 3 4 999

Les femmes intéressées par les domaines liés aux STIM dans l'EFPI peuvent recevoir moins d'encouragements de la part des familles et des écoles que les hommes intéressés par les domaines liés aux STIM

1 2 3 4 999

QB11) Veuillez me dire dans quelle mesure vous êtes d'accord ou en désaccord avec chacune des affirmations suivantes:

(FAIRE ÉCRIRE UNE RÉPONSE PAR POINT)

Tout à fait d'accord

Tendance à se mettre d'accord

Tendance à ne pas être d'accord

Pas du tout d'accord

Je ne sais pas

Les femmes sont souvent encouragées à poursuivre des études générales, même si elles manifestent un intérêt pour des sujets techniques, pratiques et pratiques.

1 2 3 4 999

Les hommes qui ne sont pas des universitaires de haut niveau font face à plus de pression pour choisir l'EFPI plutôt que l'éducation générale que les femmes

1 2 3 4 999

Les enseignants et les conseillers d'orientation ne s'attaquent pas de manière adéquate aux préjugés sexistes avant que les élèves ne fassent leur choix entre l'enseignement général et l'enseignement professionnel

1 2 3 4 999

Les stéréotypes de genre autour du choix entre l'enseignement général et professionnel sont souvent renforcés par les familles, les pairs et les médias sociaux

1 2 3 4 999

Les hommes dans les domaines de la prestation de soins ou de l'EFPI lié aux services sont souvent confrontés à la stigmatisation sociale ou au jugement

1 2 3 4 999